

Publié par le SYNDICAT D'OUVRIERS SOCIALES LIMITEES.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Bldau 514.—Service de nuit: Administration: Bldau 514.—Nouvelles: Bldau 515.—Association d'Education: Bldau 516.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada \$ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada \$2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

12ème Année No 184

LES NOTRES REVIENNENT TOUJOURS EN TRES GRAND NOMBRE DES ETATS-UNIS

Le monde à vol d'oiseau

A L'ACADEMIE FRANCAISE
PARIS, 8. — M. Henry Bordeaux a été désigné par l'Académie pour la représenter à la cérémonie d'inauguration de la statue de François de Sales, qui aura lieu le 14 septembre prochain, à Anancy. Le grand prix de la langue française, a été ainsi distribué: 10,000 francs à l'Alliance française des Etats-Unis; 10,000 francs à l'œuvre des écoles d'Orient.

DES ILES A VENDRE
PARIS, 8. — Que les amateurs d'îles se réjouissent: l'Etat en a tout un stock qu'il compte liquider sous peu, si le Parlement l'autorise.

Une loi prévoit l'aliénation de l'île de Capouse, qui est dans la Corse; de l'île de Roch-Chroum, proche du Conquet; de l'île du Rocher-On, qui se trouve dans les Côtes-du-Nord, etc.

Un certain nombre de forêts et batteries seront également à vendre prochainement. Et les heureux adjudicataires pourront faire flotter leur pavillon sur le fort Duquesne, à Constantine; le fort du Chapus, dans la Charente; ou la tour de Palavas, dans l'Hérault.

LE SOURIRE DE PARIS
NEW YORK, 8. — Le "New York Herald" a ouvert une rubrique où à la question: "Ce qui me frappe le plus" répond quotidiennement un certain nombre de touristes américains à Paris.

Après un voyage en Allemagne et en Italie, M. Randolph W. Perkins, de Baltimore, l'un des arrivés-petits-fils d'un signataire de la déclaration de l'Indépendance, répond que ce qui le frappe le plus à Paris, c'est "l'exceptionnelle gaieté du peuple".

"Toute autre nation, dit-il, aurait été écrasée par tout ce que la France a supporté et tout ce que à quoi elle sait qu'elle peut avoir à faire face, un jour. Mais malgré cela on voit partout sourires et confiance."

MOUVEMENTS DE BANDES COMMUNISTES EN BULGARIE
(Universal Telegraph)
SOFIA, 8. — Les journaux annoncent que le gouvernement a pu découvrir à Trojan un complot communiste qui étendait son influence sur tout le pays. La police a fait les découvertes les plus significatives et les plus graves: nombreuses lettres chiffrées, fusils, munitions, bombes, grenades à mains, photographies et correspondance compromettantes pour beaucoup de personnes. Les personnes arrêtées en grande partie des jeunes gens et des fanatiques bolchevistes.

\$295,200 DE PERTES EN UNE SEMAINE
(Presse Canadienne)
TORONTO, 8. — Les pertes par le feu en Canada durant la semaine qui s'est terminée le 8 août sont estimées par le "Monetary Times" à \$295,200, en comparaison de \$686,700 la semaine précédente, et de \$419,500 au cours de la semaine correspondante de l'an dernier.

L'EXPOSITION IMPERIALE
LONDRES, 8. — L'exposition de l'Empire Britannique sera encore ouverte de l'an prochain à Wembley, dit le correspondant parlementaire du "Daily Telegraph", qui dit avoir appris cette nouvelle de bonne source.

L'ENVOLEE DU MAJOR ZANNI
CALCUTTA, 8. — Le major Zanni, l'aviateur argentin qui tente une envolée autour du monde, est arrivé ici aujourd'hui de l'Inde.

VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTO
(Presse Canadienne)
LONDON, Ont., 8. — Johnny Knott, onze ans, qui a été frappé par un auto mercredi soir, est mort ce matin à l'hôpital Victoria.

William H. Hodges, voyageur de commerce, a été arrêté par le chef Wharton sous l'accusation d'avoir frappé le garçonnet avec son auto. Il nie que ce fut son auto qui frappa le jeune Knott.

L'ENVOLEE DES ARGENTINS
CALCUTTA, 8. — Le major Zanni, aviateur argentin, qui a entrepris une envolée mondiale, est parti hier matin d'Allahabad pour Calcutta. Il a été aperçu survolant Gaya, à environ 250 milles au nord-ouest d'ici, à 11 heures 30 a. m., disent des nouvelles de cette ville. Depuis ce temps, on n'a pas reçu de nouvelles de l'aviateur, et on pense qu'il a dû être forcé d'atterrir dans un endroit où les communications ne sont pas favorables.

WASHINGTON, 8. — Dans les milieux militaires on s'attendait hier à la reprise prochaine de l'envolée mondiale des deux aéroplanes actuellement à Reykjavik, Islande, à la suite de la nouvelle officielle que le groupe de l'armée avait trouvé une base sûre de substitution. D'après les explorateurs, un endroit satisfaisant a été trouvé à Ekalluit, sur la côte ouest du Groenland. C'est un endroit sûr d'atterrissage.

Les conditions amenées par la glace autour du Groenland se sont améliorées depuis quelques heures.

KEYPORT, N. J., 8. — Le Boston 11, piloté par le lieutenant McDonald, qu'on amènera de Langley Field, Va., à Pictou, N. E., pour l'usage du lieutenant Wade, a fait son premier arrêt ici hier à 3 heures 20 p. m. Il a passé la nuit à l'Hotel Bay.

M. LARKIN A QUEBEC
QUEBEC, 8. — L'hon. P. C. Larkin, haut-commissaire canadien à Londres, est arrivé aujourd'hui à Québec à bord du Montclair. Il est accompagné de Mme Larkin et de Mlle L. A. Larkin.

IL MEURT SUR LA ROUTE.
REGINA, 8. — Après avoir été errant pendant des années, Earl Hendry, qui demeurait à Port Elgin, Ont., est mort mercredi soir à l'hôpital des soeurs grises. Il fut transporté à l'hôpital mardi après-midi, après avoir été terrassé par la maladie et la faim près de Vibank, Sask. Il déclara qu'il avait quitté l'est pour travailler en Colombie Anglaise, dans un chantier. Après avoir passé plusieurs mois à Bull River, il fut remercié de ses services. Il se trouva sans argent et commença à marcher pour se rendre à Port Elgin.

D'après l'hon. J. E. Perrault de Québec, le rapatriement se fait par centaines — M. Jutras dit que ceux qui reviennent sont encore plus nombreux que ceux qui partent — 1,222 Canadiens français.

VERS L'ABITIBI

(De la Presse Canadienne)
QUEBEC, 8. — Les centaines de Canadiens français qui ont passé la frontière au cours des deux dernières années, après avoir vu leur rêve s'évanouir, vu les conditions économiques qui prévalent dans les Etats de la Nouvelle Angleterre, et convaincus qu'après tout leur province natale leur offre les meilleurs avantages, s'en reviennent sur leurs fermes ou bien à leur ancien emploi, d'après les officiers du département de la colonisation.

L'hon. J. E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, en confirmant cette déclaration, a dit que les statistiques officielles sont là pour montrer dans quelle mesure le mouvement s'est développé. Les renseignements qu'il a obtenus montrent que le mouvement de rapatriement est le plus significatif depuis bien des années.

En général, les fermiers qui ont quitté le pays pour travailler dans des manufactures de la Nouvelle-Angleterre ont été assez prudents pour garder leurs fermes au pays, et plusieurs d'entre eux sont revenus assez tôt pour engranger une bonne récolte cette année.

L'émigration des Canadiens français de la province de Québec aux Etats-Unis se fait encore sur une grande échelle, mais leur retour au pays natal est encore plus prononcé, d'après les rapports reçus par M. J. N. Jutras, agent de rapatriement du gouvernement.

VERS L'ABITIBI
Le Témiscamingue et l'Abitibi, mais surtout le premier, attirent les Franco-Américains, dit M. Jutras, et les renseignements obtenus par les missionnaires colonisateurs du Témiscamingue montrent que presque les deux tiers des vingt mille résidents actuels du Témiscamingue sont des émigrants rapatriés qui ont délaissé leur terre natale pour les Etats-Unis et s'en sont revenus pour s'y établir en permanence.

Le développement d'énergie hydraulique au moyen de la construction d'une dame sur le lac des Quinze, l'ouverture des mines dans le district de Rouyn, la construction d'un chemin provincial vers le nord, à partir d'Angliers, avec une perspective que le chemin de fer du Pacifique-Canadien peut prolonger sa ligne qui se termine actuellement à Angliers; voilà ce qui attire surtout ceux qui nous reviennent, disent les autorités. Il se trouve d'excellentes terres pour la culture au sud du district de Rouyn, et les colons de l'endroit président de grands développements dès que le système d'énergie hydraulique sera en opération et que les terrains miniers seront exploités.

On ne peut encore se procurer de statistiques sur le nombre de Canadiens français revenus au pays pendant l'année qui s'est terminée le 30 juin dernier, mais M. Jutras dit que ce nombre dépasse considérablement celui des douze mois précédents. D'après ces chiffres fournis par Ottawa, 1,222 personnes d'origine canadienne-française s'en sont revenues dans le nord et la plupart se sont établies sur des terres.

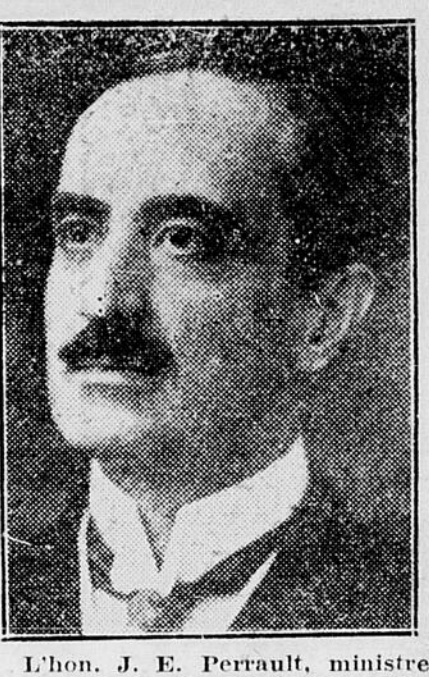
Le bureau de Montréal du département provincial de colonisation donne également des chiffres sur le retour des nôtres. Les Canadiens français des Etats-Unis prennent plus que jamais des informations sur les règlements gouvernant les terres aux colons. Dans le mois de juillet, le bureau local a émis plus de certificats de lots à des émigrants de retour qu'il n'en a émis pendant le mois de juin.

La récolte de céréales en Europe est moindre que celle de l'an dernier, et il y a d'importantes réductions dans les pays faisant une consommation de blé brut; dit le département d'agriculture. L'absence de surplus d'exportation dans le nord de l'Afrique renforce les pestilences du marché, et les perspectives, au point de vue des producteurs américains, sont plus favorables que l'an dernier.

LA RECOLTE DE BLE SERA MOINDRE CETTE ANNEE

(Presse Associée)
WASHINGTON, 8. — Les pays de l'hémisphère nord produiront cette année de dix à treize pour cent de moins de blé que l'an dernier, a annoncé aujourd'hui le département d'agriculture, en se basant sur les nouvelles télégraphiques et les informations confirmant les estimations faites en la matière. Cette année, la production dans quinze pays productifs importants, comprenant les Etats-Unis et le Canada, à l'exclusion de la Russie et de la Chine, est estimée à 2,092,976,000 de boisseaux, en comparaison de 2,272,901,000 l'an dernier.

La récolte de céréales en Europe est moindre que celle de l'an dernier, et il y a d'importantes réductions dans les pays faisant une consommation de blé brut; dit le département d'agriculture. L'absence de surplus d'exportation dans le nord de l'Afrique renforce les pestilences du marché, et les perspectives, au point de vue des producteurs américains, sont plus favorables que l'an dernier.



L'hon. J. E. Perrault, ministre de la Colonisation de Québec, a déclaré que les Canadiens-Français reviennent désœuvrés des Etats-Unis ou ils sont allés tenter fortune sans succès.

PRIMO DE RIVERA VEUT AFFERMIR SON DIRECTOIRE

IL REpond A SES ENNEMIS QU'IL POURSUIVRA AVEC FERMETE, SON PROGRAMME TOUT ENTIER.

MADRID, 8. — Le premier ministre Primo de Rivera vient de publier un manifeste déclarant que les conditions administratives sont satisfaisantes et qu'il entend poursuivre son programme avec fermeté. Il a par cette déclaration apaisé la rumeur d'un changement dans le directoire militaire. Il a fait pour répondre d'une manière directe à une lettre de l'ex-premier ministre Maura dans laquelle il dénonçait la conduite du gouvernement composé de militaires. Les accusations de Maura, dit le général de Rivera, sont sans fondement et ne tiennent pas compte des efforts du directoire et des actes par lui accomplis pour purifier l'administration des affaires de l'Espagne.

Dans une lettre circulaire aux commandants militaires d'Espagne, le premier ministre a dénoncé la propagande alarmiste faite, dit-il, par ses ennemis. "Mes efforts, dit-il, en vue d'obtenir la tranquillité dont l'Espagne commence déjà à recueillir les fruits, sont affectés par ceux qui professent ne rien respecter. Le directoire est fermement résolu à s'en tenir aux lois et à les mettre en vigueur, et cela sans fléchir.

Les alarmistes se sont autorisés de ma tournée en Espagne et de mon voyage au Maroc pour faire promouvoir leurs intérêts. Ils n'ont pas hésité à abuser de mon gouvernement dans le but de créer du malaise dans l'esprit du peuple, mais la force de l'opinion civile et militaire que le directoire représente aura raison de ces agitateurs."

Le premier ministre déclara qu'il avait soumis divers décrets au roi.

MANIFESTATION DU KLAN. CHUTES NIAGARA, Ont., 8.

Depuis quelque temps une section du Ku Klux Klan s'est formée ici et a été affiliée avec le Klan de l'autre côté de la rivière. Mercredi soir, à 10 heures 45, une croix d'environ dix pieds de hauteur, apparemment recouverte de matières inflammables, fut brûlée à Falls View, sur une hauteur. On aperçut deux autos s'arrêter près de la croix. Peu de temps après la croix était en feu et les autos partaient.

Thomas au Sud-Africain

LONDRES, 8. — L'hon. J. H. Thomas, secrétaire des colonies partira demain pour le Sud-Africain. Il a déclaré au sujet de ce voyage qu'il a des questions importantes à débattre avec les ministres sud-africains.

IL FAUT SE HÂTER POUR AVOIR UNE PLACE

Le "Develp" publie la note suivante au sujet du voyage en Acadie: "Nous avons une bonne, une excellente nouvelle. Depuis deux jours nos amis, nos amis de la onzième heure qui, en vertu d'un heureux précédent doivent être bien traités, nous assigent. Tout ce qu'ils demandent c'est UN PETIT COIN. Mais il n'y a pas de petits coins. Dans nos deux convois, tout le monde est à l'aise — il n'y en a que de grands — une personne par banquette seulement — une personne par lit seulement — nous y tenons pour assurer le parfait confort général.

Nous devons donc, depuis hier après-midi tard, dire: "Rien — complet — fini." Fort heureusement dans la nuit d'hier à ce matin, car l'organisation de cette vaste entreprise commande le travail diurne et nocturne, la solution prévue ou plutôt espérée, de la dernière heure, s'est présentée. Le personnel du train, le personnel supérieur, que l'hôte quelques places qu'on se presse de les demander. Il est fort possible qu'il n'en reste plus demain.

LE FRANÇAIS OFFICIEL POUR TOUT LE CANADA

La convention internationale des Forestiers catholiques à Columbus (Ohio) vient d'adopter une résolution déclarant officielle la langue française par tout le Canada pour ce qui est de l'Ordre. Cette résolution a été unanimement adoptée. La nouvelle en a été communiquée ce matin à M. Wilfrid Labelle, de la cour St-Jean-Baptiste d'Ottawa, par M. J. C. Allan, du Capital Trust, dont les efforts ont assuré cette victoire du français.

MacDONALD FAIT ASSEZ BONNE FIGURE

(Presse Associée)
LONDRES, 8. — Le "Punch", publication humoristique, montre cette semaine le gouvernement travailliste sous les traits d'une servante partant pour la première fois en vacances. "Avant de laisser sa maîtresse elle lui dit: "L'espère, m'ame, que je vous ai donné satisfaction jusqu'ici? — Et Madame Britannia répond: "Bien, je ne saurais dire que tu es le trésor de tes vantardises, mais à tout prendre il y a moins de dégâts dans la cuisine que je m'y attendais. C'est peut-être la juste opinion que s'est faite le pays sur la première session gouvernementale qui se terminait hier soir. On admet cependant que si le parti travailliste y a gagné en popularité au loin, il a perdu de la vogue à Westminster.

TROIS CANDIDATS DANS RIMOUSKI?

IL N'EST PAS IMPROBABLE QU'UN DEUXIEME CANDIDAT LIBERAL ENTRE EN LIGNE. UN CANDIDAT CONSERVATEUR A ETE CHOISI HIER.

QUEBEC, 8. (Du correspondant "Droit"). L'élection complémentaire dans le comté de Rimouski promet d'être très active. Il y a déjà deux candidats sur les rangs et il n'est pas improbable qu'un autre candidat libéral se mette de la partie.

La convention conservatrice hier M. Elzéar Sasseville le avocat de Rimouski a été unanimement choisi candidat par les 75 délégués de Le La-voie de Mont-Joli président. Les orateurs furent le candidat, M. G. Simard, l'hon. A. Fautoux et l'hon. L. G. Bély.

Malgré que des requêtes aient été signées par plus de 4,000 personnes, M. Auguste Côté, notonotaire, a été prié de se présenter comme candidat libéral et il paraissait que la population des centres ruraux demandait sa candidature. M. Côté a refusé et déclare qu'il ne serait pas candidat. Le général Fiset, accompagné de ses amis, poursuit sa campagne électorale avec activité.

On affirme dans les cercles politiques qu'il y aura deux candidats libéraux à l'élection du 2 septembre. Le comte Belzile, de Rimouski, serait prié par un grand nombre de libéraux d'accepter la candidature contre le général Fiset et le candidat conservateur.

Le contre-coup financier

NEW-YORK, 8. — A cause des succès qui attendent la conférence interalliée la livre sterling a subi une hausse considérable aujourd'hui et elle vaut actuellement \$4.52 3-8, ce qui est un record pour l'année 1924. C'est une marge de 8 sous sur la cotation minima d'hier.

Le franc français a subi une hausse lui aussi et il vaut actuellement \$0.95. Les autres monnaies étrangères suivent les fluctuations de la livre et du franc.

Thomas au Sud-Africain

LONDRES, 8. — L'hon. J. H. Thomas, secrétaire des colonies partira demain pour le Sud-Africain. Il a déclaré au sujet de ce voyage qu'il a des questions importantes à débattre avec les ministres sud-africains.

Il se fait voler vingt mille dollars

QUEBEC, 8. — Un marchand de Chicoutimi a été volé de vingt mille dollars hier par deux étrangers, qui lui demandèrent de lui aider à acheter une certaine quantité de marchandises. Le marchand refusa. Les deux étrangers se succédèrent de la banque de Montréal et remit l'argent aux étrangers qui disparurent. Une couple de minutes plus tard, le marchand fut arrêté par un homme qui se disait détective et réclama un cautionnement de deux mille dollars. La chose a été rapportée à la police.

IL LIU SAUVE LA VIE

WELLAND, Ont., 8. — Brian Page, six ans, de Wainfleet, a sauvé la vie à sa sœur, Mary Laker, du même âge, qui allait se noyer dans la rivière Welland. Les deux enfants s'amusaient à pêcher du haut d'une jetée, quand tout à coup la fillette tomba dans huit pieds d'eau. Le petit garçon ne perdit pas la tête. Il se pencha et tendit la main à la fillette et réussit à l'amener dans l'eau peu profonde et de là sur le rivage.

LA CONFERENCE DURERAIT ENCORE PLUSIEURS JOURS

Les délibérations progressent mais on ne croit pas pouvoir en finir avant jeudi prochain — Une séance plénière a lieu cet après-midi — Les Allemands font des objections mais on espère avoir raison d'eux.

On forme 56 nouvelles compagnies cette semaine

TORONTO, 8. — Pendant la semaine qui s'est terminée le 2 août, cinquante-six nouvelles compagnies avec capital autorisés de \$7,755,825 ont été rapportées au Monetary Times, en comparaison de cinquante-cinq compagnies, avec capital de \$15,334,000 soixante-neuf compagnies avec capital de \$13,890,000 pendant la semaine correspondante de l'an dernier.

LE NOM DU ROI OMIS DANS LE TRAITÉ RUSSE

L'entente commerciale entre l'Angleterre et la Russie sera signée ce soir — Le nom du roi y est omis.

LES SIGNATAIRES

LONDRES, 8. — Le traité et l'entente commerciale entre la Grande Bretagne et la Russie soviétique, qui ont été négociés après que la conférence anglo-russe, cut apparemment abandonné ses travaux comme futiles, et qui ont soulevé une tempête dans les milieux politiques anglais, seront signés ce soir à six heures.

Le premier ministre MacDonald et le sous-secrétaire des affaires étrangères Ponsonby signeront pour la Grande Bretagne et le nord de l'Irlande et Adolph Joffe, Christian Kakovsky, Tomski et Sheinmann signeront pour le gouvernement russe.

Le traité ne fait pas mention du nom du roi George, parce que les Russes n'ont pas de chef titulaire de leur gouvernement.

Cela soulève la question de savoir si les gouvernements anglais subséquents seront liés par un traité ou le nom du roi est omis.

Dans toute l'histoire de l'élaboration des traités en Angleterre, ce sera la première fois que le roi s'abstiendra de signer, et cela fait le sujet de nombreux commentaires à Londres. Dans certains milieux, on laisse entendre que les officiers soviétiques ne veulent pas signer un traité portant la signature du roi d'Angleterre, mais une déclaration officielle anglaise dit que les autorités légales ont décidé que l'abstention analogue de l'exécutif à signer pour le gouvernement soviétique rend la chose non nécessaire de la part du roi. Les journaux de l'opposition critiquent sévèrement M. MacDonald et Ponsonby.

UN TENEUR DE LIVRES ENVOYE A LA PRISON

HAMILTON, 8. — Le jeu à Hamilton, dit le magistrat de police Jelis, doit être supprimé, et les défauts physiques d'un homme ne seront pas acceptés comme une excuse l'autorisant à tenir les livres. A. H. McLaren a comparu devant ce magistrat sous l'accusation d'avoir dirigé un endroit de jeu à Paris. On donna pour raison qu'il avait le cœur faible et un seul œil et qu'il ne pouvait travailler. La cour le condamna quand même à un mois de prison et à une amende de deux cents dollars.

UNE FILLETTE SE NOIE

COBURG, Ont., 8. — La fillette de M. et Mme William Lee, 18 mois, demeurant à dix milles à l'est d'ici s'est noyée dans une excavation remplie d'eau. La mère trouva son bébé quelque temps après l'accident et ne put la ramener à la vie.

TEMPERATURE

Température, 8. — La pression atmosphérique est élevée dans l'ouest. Il fait beau dans le Manitoba et dans le Sud d'Ontario. Ailleurs il pleut.

Pronostics: vents modérés du sud-ouest, samedi — vents frais et averses locales.

TEMPERATURE
Max. hier 84; cette nuit 58; ce matin à 8 heures, 64.
Ce matin à huit heures: Victoria, 50; Kamloops, 60; Calgary, 50; Edmonton, 60; Prince Albert, 42; Winnipeg, 56; Sault Ste-Marie, 61; Toronto, 70; Kingston, 64; Montréal, 64; Québec, 64; St. Jean N. B., 64; Halifax, 62; S. Jean, T. N., 62; Dé-troit, 66.



Suite à la page 7 col. 1re

LE JAPON TERRASSE LE CANADA-CANADIEN SE DEFEND

LE ST-LOUIS ARRETE - HULL AURA DES ETOILES - MENACES D'ASSISE

METROPOLE RENCONTRE SON PLUS FORT ENNEMI

RUDE COGNEUR



JOE KELLY, le voltigeur des Leafs dont le travail au bâton est le fait saillant de la saison

HULL A UNE BELLE EQUIPE

LES TRANSPORTS RENCONTRENT SYRACUSE, DIMANCHE

Syracuse a une formidable alignement pour sa joute de dimanche avec les Stars de Syracuse, car outre ses ouvriers réguliers, il enverra au feu King Clancy, Geo. Boucher et Cosy Dolan, de vieux malicieux bien connus dans les cercles sportifs locaux.

Syracuse a quatre joueurs sur sa liste, dont plusieurs franc-américains; Ladouceur, Austin et Loderman se partageront le travail dans la boîte des visiteurs.

Hull démarrera avec les copains suivants: St-Pierre et Navan, lanceurs; Steve Proulx, receveur; Dolan, 1er but; Hervé Charon, 2e; Vic. Perreault, c-a; Goderre, 3b; Starrs, cg; Rockburn, cc; Renaud, ad; subst. Clancy, Boucher, Gauthier et Lajoie.

La partie commence à 3 heures précises, au parc Dupuis.

LE LAURIER TIENT BON

Voici les résultats des parties jouées cette semaine dans la Ligue de Palet Interprovincial.

Vendredi, 1er août: Le Laurier bat le Royal Canadien; les Sénateurs triomphent de la Fonderie canadienne et Eastview à la décision sur le National.

Lundi, 4 août: Laurier gagne contre Police et Pompiers; Eastview remporte une autre victoire sur les Sénateurs et le National; la Fonderie canadienne bat le National.

Table with 2 columns: Team Name and Score. Includes Laurier, National, Royal Canadien, Police, Pompiers, Sénateurs, Fonderie Canadienne, Eastview.

VAINQUEURS A SARATOGA

Wax Lady 9-2 2-1 au-p; Champ'ol 5-1 au-p 1-2; Star Sw'per 6-1

DEUXIEME COURSE

Colubria 3-5 x-x x-x; Sh. Beach 6-5 x-x x-x; Louppy x-x

TROISIEME COURSE

Donges 12-1 5-1 5-2; Biff Bang 3-1 8-5; Fly. Devil 6-5

QUATRIEME COURSE

Royalite 8-5 7-10 1-4; Bl. Warbler 4-1 2-1; Extra Dry 4-1

CINQUIEME COURSE

Spic & Span au-p 1-5 x-x; Pepp 1-5 x-x; Graeme 1-5 x-x

SIXIEME COURSE

Ind. Trail 6-1 2-1 au-p; Baffling 1-2 1-5; Reparation 8-5

WRIGHTVILLE FERA UN EFFORT DESESPERE POUR GLISSER UNE DEFAITE AUX MENEURS DE LA FEDERALE.

On annonce des sensations dans la Ligue Fédérale, dimanche après-midi, au parc Laroque, à Wrightville. Deux bonnes parties sont à l'affiche, mais la première surtout attire l'attention des critiques. Car elle met aux prises le Métropole et le Wrightville, dans l'engagement le plus important de la saison.

Les Mets mènent actuellement le bal et leur situation est très florissante, mais sous herbe, ils ont un adversaire qui a juré leur perte. C'est le Wrightville. Après beaucoup de déboires, le séant Benoit a réussi à rallier autour de ses coéquipiers une puissante organisation qui est passé du dernier rang à la deuxième position, avec d'excellentes chances de prendre part à la série de championnat. On conçoit que l'équipe fera un effort supérieur pour terrasser le Métropole.

DUEL DE LANCEURS

Il est entendu que cette joute fournira un magnifique duel entre les lanceurs Tremblay et Diguier; Tremblay a peut-être un meilleur record que son adversaire, mais Diguier a l'appui d'un champ expérimenté et il peut causer une grande surprise.

Les Mets, tout naturellement sont confiants dans la victoire, car ils ont démontré leur talent à plus d'une reprise; ils sont sur le qui-vive, cependant afin de livrer le combat de leur vie, s'ils sont serrés de trop près. Cette partie commence à 2.15 hrs, sous les ordres de M. René Fortier.

LA CHANCE DU MAIN

Le Main croise le bâton avec l'Ottawa, dans l'autre engagement Les Chauffeurs ont mené déjà une allure terrible, mais tout récemment, ils ont essuyé des revers coûteux et il importe qu'ils se remettent dans le concours sans plus tarder.

Leur chance de rejoindre les meneurs sont excellentes; une victoire sur l'Ottawa les mettrait en excellente posture.

DETROIT ET BROWNS ONT SOUFFERT

Ces deux équipes arrêtees dans leur marche aux honneurs.

CLEVELAND, 7. — New York a battu Cleveland, par 7-5, dans la première partie de la série. Un coup simple de Witt à la première manche fut suivi d'une erreur de Smith et de trois simples et quatre hommes croisèrent la plaque. Le résultat.

NEW-YORK 400 100 200-7 13 2; CLEVELAND 010 101 200-5 12 2; Pennock et Schang; Smith et Sewell.

SENATEURS GAGNENT A CHICAGO

WASHINGTON 100 001 010 3-6 6 1; CHICAGO 000 003 000 0-3 9 3; Johnson et Ruel; Robertson, Connally et Crouse.

TIGERS EN RETRAITE A DETROIT

BOSTON 002 200 000-4 11 0; DETROIT 000 000 002-2 9 0; Fullerton, Quinn et Picinich; Holloway, Daus, Johnson, Wells et Bassler.

RUDE REVERS A ST-LOUIS

PHILADELPHIE 7 10 3; ST-LOUIS 3 7 1; Gray et Perkins, Kolp, Lyons, Pruett, Bayne et Severeld.

QUEBEC BATU MONTREAL

MONTREAL, 7. — Après un beau duel entre Keay et Lawrence, aujourd'hui, le Royal a pris la mesure de Québec, au pointage de 1-0. A la sixième, les visiteurs réussissent à caser un homme au 3e sac, mais Lawrence l'arrête là. Le résultat.

LA FOULE S'Y REND LONDRES

LONDRES, 7. — On a vendu plus de 60,000 billets pour la Joute internationale qui aura lieu samedi entre Tom Gibbons de St-Paul et Jack Bloomfield, le champion anglais. Un grand nombre de femmes seront au nombre des spectateurs.

UN COLOSSE DE GRÈCE



GUS LESSIS, l'homme fort grec, de New York qui plie des barres d'acier avec ses dents et qui tient d'immenses roches tandis qu'on les brise avec des marteaux.

UN AUTRE EFFORT POUR ARRETER LE CLUB DUPUIS

L'ASSISE AUX PRISES AVEC LES CHAMPIONS. LE ST-FRANCOIS CONTRE LE LOYAL

Il y aura du sang au Parc Laurier, dimanche après-midi, à l'occasion de la rencontre de l'Assise et du club Dupuis dans une joute très importante, car les autres équipes du circuit, les plus ambitieuses surtout mettent leur espoir dans la bande d'Ottawa pour appliquer les freins aux Césars transportants.

ASSOCIATION DU SUD

Atlanta 0; Memphis 6. Atlanta 6; Memphis 3. Mobile 11; Nashville 5. N-Orléans 5; Little Rock 0.

VICTOIRE DE MITCHELL

MILLER DES ETATS-UNIS BATU AUX JEUX IRLANDAIS. DUBLIN, 7. — Mitchell, champion olympique britannique, a triomphé de Trueman Miller des Etats-Unis, dans la finale du concours de boxe mi-lourd, au jeu irlandais.

LES COLTS SONT GENEREUX

ROCHESTER PARTAGE LA DERNIERE JOUTE DE LA SERIE FINALE AVEC JERSEY CITY. —TORONTO AU REPOS

JERSEY CITY, 7 août: Jersey City et Rochester ont terminé leur dernière série de la saison, en partageant une double partie. Les visiteurs gagnèrent la deuxième joute 6-3, après avoir perdu la première, 4-3. Les résultats.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE. G. P. Moy. New-York 61 48 379; Detroit 58 47 532; Washington 58 49 542; St-Louis 55 50 524; Chicago 50 54 481; Cleveland 50 56 472; Boston 45 59 433; Philadelphie 45 61 424.

LIGUE NATIONALE. G. P. Moy. New-York 67 56 651; Pittsburgh 56 47 544; Chicago 56 47 544; Brooklyn 55 49 529; Cincinnati 56 51 523; St-Louis 44 59 427; Philadelphie 40 61 396; Boston 38 65 389.

LIGUE INTERNATIONALE. G. P. Moy. Baltimore 79 31 718; Toronto 69 43 617; Newark 57 54 513; Rochester 58 37 504; Syracuse 52 55 473; Buffalo 51 61 455; Reading 42 64 396; Jersey City 35 75 318.

LIGUE QUEBEC-ONTARIO. G. P. Moy. Québec 14 8 636; Canadien 11 12 478; Royal 10 12 445; Ottawa 10 13 435.

LIGUE INTERMEDIAIRE. 38me Bat. 003 000 0-3 6 0; Standard 000 000 0-0 1 3; Evans et Rowen; Clarke et Rhéaume.

REVELL DU RIDEAU. Rideau 402 180-15 13 4; Ottawa 020 020-4 9 1; Conn et Brennan; Riopelle et Chouinard.

CLASSEMENT. G. P. Moy. St-Antoine 6 3 667; Rideau 4 4 500; 38e Bat. 3 4 429; Standard 3 5 375.

PARKDALE A NEW-EDINBURG

Le club de crose Parkdale, le plus dangeux adversaire du Laurier, dans la Ligue de la Cité rencontre, ce soir, le New-Edinburg, dans une joute importante à l'occasion de l'Université. La partie commence à 6.15 heures.

OTTAWA A DU CONCLURE L'ARMISTICE

LES SENATEURS PARTAGENT UNE DOUBLE PARTIE AVEC LE CANADIEN.

Le Canadien a tenu bon dans sa double-joute avec Ottawa, hier après midi, au parc Lansdowne, car en gagnant la première affaire, il s'assura un partage. Les Sénateurs comptant enlever deux victoires, afin de reprendre une position favorable dans le circuit interprovincial, mais la faiblesse de Crowe à la septième session du conflit initial, accompagnée d'erreurs, régla la question au profit des visiteurs.

Dans cette manche, le Canadien compta quatre points pour gagner par 9-5. Gallagher, Peeler, Spring et Carmel furent dangereux au bâton. Gallagher fit deux coups, un circuit un double en quatre efforts; Peeler eut trois coups, dont un double, en quatre tentatives; Spring et Carmel eurent chacun deux coups. Chez l'Ottawa, Underhill malmena le vieux chou quatre fois en cinq démarrages, mais il ne plus compter plus d'un point.

Vingt-neuf coups furent tapés durant la parade, dont 14 sur Hartnett et 15 sur Crowe. Le résultat: Canadien 200 030 400-9 15 1; Ottawa 000 030 101-5 14 3; Hartnett et Peeler; Crowe et Connors.

SOMMAIRE

But volé, Hartnett. Sacrifices, Knapp, Hartnett, O'Rourke. Deux buts, Gallagher, Peeler, Oeschler. Trois buts, Army, Circuit, Gallagher. Retirés par Hartnett, 6; par Crowe 0. Buis sur balles de Hartnett, 4; de Crowe, 3. Mauvais service, Hartnett. Doubles-Jeux, O'Rourke à Army; Crowe u Underhill à Connors; Major à Knapp à Gallagher. Laissés sur les buts, Canadien, 9; Ottawa, 10. Durée de la partie, 2.07 heures. Arbitres, MM. Bardier et Bruneau.

DEUXIEME CONFLIT

Ottawa se vengea dans le deuxième combat en sortant victorieux par 7-5, grâce à un ralliement qui produisit quatre points dans les deux des plus heureux, car la défaite envisagée les hommes de Dubuc qui derniers manches. Ce réveil fut soufflé comme des engins mal grésés.

LA DEFAITE DU CANADA

Hartnett qui avait gagné le premier conflit, voulut jouer à l'homme de fer et s'assurer un double succès mais après cinq manches, il lui fallut évacuer la place et Saunders finit la parade.

Almquist lança pour les locaux; à la sixième il se retira afin de permettre à O'Rourke de frapper pour lui, mais le substitut ne fit rien de bon.

Oeschler frappa deux circuits et un simple et il compta trois points en quatre démarrages au bâton; Parkes eut deux coups en trois efforts; Knapp, le voltigeur du Canadien tapa deux coups en quatre essais.

Le résultat: Canadien 200 102 0-5 8 1; Ottawa 011 012 2-7 10 0; Hartnett, Saunders et Peeler; Almquist, Kirley et Préo.

SOMMAIRE

Sacrifices, Lafontaine, Farrand, O'Rourke, Gallagher, Underhill. Deux buts, Blake, Trois buts, Army, Circuit, Oeschler, 2. Retirés par Almquist, 5; par Hartnett, 1. Buis sur balles de Almquist, 2; de Hartnett 1. Coups sur Hartnett, 8 en 5 manches; sur Saunders 2 en 1 2 3 manches; Lancer gagnant, Kirley; pendant Saunders, Frappés par Almquist, Major; par Saunders, Préo. Laissés sur les buts, Canadien, 5; Ottawa, 6. Durée de la joute, 1.23 heures. Arbitres, MM. Bardier et Bruneau.

GENE SARAZEN, golfiste de renom, qui est arrivé deuxième au tournoi canadien.



Le Marchand Réputé Goodyear à une Série Complète de Pneus

PEU importe vos besoins en fait de pneus quant au prix, à la construction ou à la dimension, le Marchand Réputé Goodyear a un Pneu Goodyear qui vous donnera la qualité Goodyear et la valeur Goodyear.

Vous avez peut-être un auto léger que vous projetez de ne conduire que durant quelques mois de plus. Vous n'avez peut-être pas besoin de l'incomparable Chape Tous les Temps "road-grip". Le "Road-grip" peut être important pour vous. Vous désirez peut-être le long parcours du Cordé Good-

year. Ou le suprême confort des Ballons Goodyear. Vous ne désirez peut-être pas changer vos roues pour les Pneus Ballons ou vous préférez les nouvelles petites roues.

En tous les cas, le Marchand Réputé Goodyear peut vous fournir un pneu de la pleine qualité Goodyear, qui vous donnera toute satisfaction et cela à un prix économique.

Permettez que le Marchand Réputé Goodyear vous mette au fait de la série complète Goodyear, vous explique les avantages de chacun et vous fasse savoir le service qu'il rend au voisin.

Goodyear assure un Bon User

GOOD YEAR

FAITS AU CANADA

LE TRIOMPHE DES CHAMPIONS

NEW-YORK, 7. — Les Giants ont enlevé aux Cubs la dernière partie de la série au score de 5-3. Les points décisifs furent comptés à la septième manche sur le simple de Terry, le double de Lindstrom et un autre simple de Groh. Le résultat: Chicago 010 000 200-3 8 1; New-York 000 120 200-5 9 0; Haines et Gonzales; Genewich, Yeargin et Gibson.

ST-LOUIS HEUREUX A BOSTON. NEW-YORK, 7. — Les Giants ont enlevé aux Cubs la dernière partie de la série au score de 5-3. Les points décisifs furent comptés à la septième manche sur le simple de Terry, le double de Lindstrom et un autre simple de Groh. Le résultat: Chicago 010 000 200-3 8 1; New-York 000 120 200-5 9 0; Haines et Gonzales; Genewich, Yeargin et Gibson.

REDS DOUBLENT A PHILADELPHIE. CINCINNATI 060 000 000-6 11 0; PHILADELPHIE 000 030 000-3 9 1; Mays, May et Hargraves; Glazner Betts et Wilson.

YDE EVACUE A BROOKLYN. PITTSBURGH 000 201 003-6 10 2; BROOKLYN 100 140 300-9 13 0; Yde, Morrison et Gooch; Grimes et Taylor.

VICTOIRE D'EASTVIEW

Eastview, a remporté une belle victoire sur les Etoiles de McCarthy, au pointage de 12-2, dans une exhibition rapide, hier soir. E. Busière a lancé une belle partie, et il fut bien appuyé du receveur R. Michaud. Voici le reste de l'équipe: R. Séguin, 1b; H. Crouch 2b; E. Klipp, c-a; E. Beaulieu 3b; L. Laroque, ed; W. Lavergne, cc; L. Duck, cc.

Hartnett qui avait gagné le premier conflit, voulut jouer à l'homme de fer et s'assurer un double succès mais après cinq manches, il lui fallut évacuer la place et Saunders finit la parade.

Almquist lança pour les locaux; à la sixième il se retira afin de permettre à O'Rourke de frapper pour lui, mais le substitut ne fit rien de bon.

Oeschler frappa deux circuits et un simple et il compta trois points en quatre démarrages au bâton; Parkes eut deux coups en trois efforts; Knapp, le voltigeur du Canadien tapa deux coups en quatre essais.

Le résultat: Canadien 200 102 0-5 8 1; Ottawa 011 012 2-7 10 0; Hartnett, Saunders et Peeler; Almquist, Kirley et Préo.

Sacrifices, Lafontaine, Farrand, O'Rourke, Gallagher, Underhill. Deux buts, Blake, Trois buts, Army, Circuit, Oeschler, 2. Retirés par Almquist, 5; par Hartnett, 1. Buis sur balles de Almquist, 2; de Hartnett 1. Coups sur Hartnett, 8 en 5 manches; sur Saunders 2 en 1 2 3 manches; Lancer gagnant, Kirley; pendant Saunders, Frappés par Almquist, Major; par Saunders, Préo. Laissés sur les buts, Canadien, 5; Ottawa, 6. Durée de la joute, 1.23 heures. Arbitres, MM. Bardier et Bruneau.

GENE SARAZEN, golfiste de renom, qui est arrivé deuxième au tournoi canadien.



A L'OMBRE DU SOBRANIE DE SPORT

Aux Etats-Unis, les grands pénitenciers ont leurs équipes de balle aux bases qui contribuent grandement au maintien de la discipline. Et on y rencontre parfois d'excellents joueurs. C'est ainsi que récemment, l'équipe de la prison de l'état d'Utah a battu l'équipe militaire de Fort Douglas, par 37 à 4. Les vainqueurs firent 19 points dans la première manche. Jensen, le 1er but des prisonniers cogna dans cette session, deux circuits et un simple.

Eric Quéry fait de l'excellente besogne au profit de la crose en organisant une ligue de jeunes, la ligue "Midget", qui débute officiellement, sous peu. Quéry a l'idée juste. C'est par les jeunes qu'il faut commencer pour faire renaitre le sport national, si jamais il renaît.

LES CRITIQUES DES ETATS-UNIS déclarent que, si Georges Carpentier ne criait au loup aussi souvent, peut-être quelque'un le croirait lorsqu'il réclame un "fou".

Si jamais Luis Firpo se fait naturaliser citoyen américain, il n'aura pas de difficultés à subir l'examen d'histoire. Il a vu souvent les portraits des présidents des Etats-Unis sur les billets de banque américains, qu'ils constituent pour lui un véritable album de famille.

PAROLES CELEBRES. Cet arbitre-là est un voleur!

LOUISVILLE PLUS FAIBLE

MILWAUKEE, LA TERREUR DES COLONELS. — ST-PAUL GAGNE ENCORE.

LES RESULTATS. A Toledo: St-Paul 5 7 1; Toledo 5 7 1; Roettger, Merritt et Dixon; Girard, Naylor et Schulte.

A Louisville: Milwaukee 10 15 3; Louisville 6 9 3; Lingrel, Pott et Shinault; Cullop, Dubarry, Baylin et Brothen.

A Indianapolis: Kansas City 3 8 4; Indianapolis 5 12 0; Zinn et Billings; Petty, Hill et Krueger.

A Columbus: Minneapolis 3 14 1; Columbus 4 10 0; Hamilton et Wirtz; Ambrose et Urban.

O'HARA WOOD GAGNE

BALTIMORE, 7. — Pat O'Hara Wood, d'Australie, a gagné la première joute simple avec Ignacio Borbolla du Mexique, dans les préliminaires de la coupe Davis. Le résultat fut de 6-3, 6-0, 9-7.

Patterson a gagné la deuxième joute contre Liano par 6-0, 6-1, 6-2.

Faites imprimer le programme de votre prochain concert au "Droit". Il aura un cachet particulier.

EXHIBITIONS DE CROSSE

Deux jolies exhibitions de crose ont été données, hier soir au carré Angelsea, par des jeunes de la ligue Midget dont l'ouverture fut remise à plus tard. Le Ste-Anne a battu le Ste-Brigitte, 4-1, et le New-Edinburg a aussi battu les Irlandais par 2-1. MM. Pelletier et Brisbois arbitraient.

DOUBLE FRACTURE

SARATOGA, 7 août: Earl Sande, le jockey victime d'un accident, à la piste locale, hier, n'est pas dans un état critique, aux dires des médecins. Un examen de la jambe malade révèle une fracture un peu au-dessus du genou et une autre, six pouces plus haut.

LES PROVINCES MARITIMES

Le National Canadien offre un attrayant service entre Ottawa et Halifax, St-Jean, et tous les endroits dans les Provinces Maritimes. Les voyageurs quittent Ottawa à 3.00 hrs p.m., heure normale, tous les jours, effectuant les raccourcissements à Montréal, même-gare, avec l'Océan Limited pour Halifax et tous les endroits intermédiaires, ou quittent Ottawa à 5.55 a.m., heure normale, tous les jours, correspondant avec le Maritime Express quittant Montréal à 10.45 a.m.

Les deux trains constituent un excellent service, et effectuent des raccourcissements commodes pour tous les endroits du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle Ecosse et de l'île du Prince-Edouard.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser au bureau des billets du National Canadien, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Union, 1, 8, 15, 22, 29 août.

En marge d'un démenti

Une déclaration de M. Genest sur la politique de la Commission des écoles séparées d'Ottawa à l'égard des écoles fréquentées par les catholiques de langue anglaise. — Ce qui sépare les catholiques des deux langues. — Un point que ceux qui, sans en être priés, assument le rôle de pacificateurs, ne devraient pas oublier.

Une fausse rumeur à laquelle la pétition des Soeurs Grises de langue anglaise a donné naissance a permis au président de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa de faire connaître publiquement quel respect il a du droit d'autrui.

Cette rumeur voulait que la Commission profitât de la division en deux chapitres de la communauté des RR. SS. Grises d'Ottawa pour substituer, dans les écoles irlandaises de la capitale, des institutrices de langue française aux institutrices de langue anglaise.

Pour qui connaît la mentalité du président de la Commission, celle des commissaires de langue française et la politique de paix et d'harmonie qui règne dans la Commission, cette rumeur était absurde.

M. Genest a cependant tenu à lui donner un démenti aussi concis qu'éloquent: "M. Genest, disait notre journal de mardi dernier, ne absolument qu'il ait jamais eu l'intention d'user de représailles contre les Irlandais catholiques qui dans la plupart des localités où ils sont la majorité, privent les enfants canadiens-français d'institutrices de leur nationalité, et même de toute étude convenable de leur langue maternelle."

"Je sais parfaitement, déclara M. Genest, que se sont les religieuses de langue anglaise elles-mêmes qui ont demandé la division en deux chapitres de la communauté des RR. SS. Grises d'Ottawa. Je n'ai pas à m'occuper de déceptions que ces religieuses de langue anglaise ont dans leurs ambitions et je ne crois pas devoir faire aucune démarche pour les retenir dans le diocèse. Cela n'est nullement du ressort de la Commission scolaire et appartient exclusivement aux autorités religieuses."

"Si les conséquences des démarches que ces religieuses ont faites doivent les entraîner hors le diocèse d'Ottawa, la Commission des Ecoles séparées peut dès à présent assurer les contribuables catholiques de langue anglaise qu'elle trouvera comme par le passé autant d'institutrices de cette langue qu'il en faudra pour les remplacer."

Dans ces quelques lignes est résumée toute l'histoire des relations entre catholiques des deux langues dans notre province; d'un côté, violation du droit naturel, injustice, persécution; de l'autre, respect du droit des parents, le pardon des injures, l'amour de la paix.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, qu'il y ait du malaise et même de la discorde entre les catholiques de la province. A qui la faute?

Il est une chose que les pacificateurs à outrance — nous sommes heureux d'avoir cette occasion de le leur dire — ne devraient pas oublier: c'est que l'amour de la paix se concilie parfaitement avec la défense de droits légitimes, et que revendiquer et protéger ces droits n'est pas faire outrage d'agitateur.

La discorde est fille de l'industrie. Ce sont ceux qui s'obstinent à ne pas enseigner la langue française aux enfants canadiens français et à refuser à ces mêmes enfants des maîtres de race, de culture et de mentalité françaises qui barrant le chemin de l'harmonie et de l'unité.

Les pacificateurs, au lieu de multiplier leurs bonnes intentions, et de jeter la confusion dans les esprits, ne feraient-ils pas mieux de dénoncer ouvertement ceux des catholiques de langue anglaise qui poursuivent une politique d'assimilation opposée aux enseignements et à l'esprit de l'Eglise?

Où se trouve le mal doit être appliqué le remède. Or, il est évident — la déclaration de M. Genest en est une nouvelle preuve — que les catholiques de langue française sont fermement résolus, malgré les injustices dont ils souffrent, de traiter justement leurs coreligionnaires de langue anglaise. Ceux qui recherchent la paix à tout prix savent donc où diriger leurs efforts. Car il y a une bonne et une mauvaise paix. Celle-ci n'est qu'un camouflage d'injustice et nous n'en voulons pas.

Charles GAUTIER

Le Devoir de Ceux qui restent

Placés à côté d'un pays immense, où la production industrielle et la finance occupent la première place, nous sommes malgré nous entraînés vers la république voisine par une force que les physiiciens appelleraient centripète. Pour résister à ce mouvement vers le sud, à ce déplacement infiniment dangereux pour l'avenir de notre pays, car la prospérité d'un peuple dépend presque toujours de sa stabilité, il faut sans doute qu'un fort sentiment de sécurité existe dans notre classe ouvrière, mais il est aussi nécessaire que la population, la jeunesse surtout, possède une idée claire de ses devoirs patriotiques.

L'émigration des Canadiens vers les Etats-Unis n'a pas cessé et si l'on signale aujourd'hui un heureux mouvement de retour vers nos centres et quelquefois vers nos campagnes, il est impossible de déclarer que le flot est définitivement endigué.

Les statistiques du Commerce nous démontrent qu'en mai dernier les colons qui nous sont arrivés des Etats-Unis apportaient avec eux des effets et des sommes qui s'élevaient à \$561,389, tandis que ceux qui quittaient le Canada pour tenter le sort dans la république d'à côté emportaient avec eux une valeur de \$840,855. Ce mal sévit dans tous les coins du pays et il est utile de relever les efforts déployés par les chefs dans différentes régions pour conjurer l'épidémie nationale de la fuite vers l'étranger.

Il y a quelques semaines toute une polémique s'engageait pour savoir si les provinces maritimes avaient raison de proclamer qu'elles seraient aujourd'hui plus prospères, si au lieu d'embrasser la cause de la Confédération, en 1867, elles avaient fait cause commune avec les Américains. Une étude des progrès obtenus dans l'état contigu, celui du Maine, a démontré que cette partie des Etats-Unis voit sa population décroître, tout comme celle des provinces du littoral canadien et que le malaise n'est pas dû à des causes politiques. Dans la Nouvelle-Ecosse, comme dans la Nouvelle-Brunswick, il n'y a guère que l'élément acadien qui demeure fermement attaché au sol qu'il a si vaillamment défendu dans le passé et qu'il est allé revoir après mille difficultés, pour s'y fixer définitivement ensuite. Les jeunes gens des provinces maritimes traversent les lignes, comme le font ceux de la province de Québec, d'Ontario et de l'Ouest et c'est l'application de la diminution de la population.

Dans les provinces maritimes, on sent le danger des répercussions que pourrait avoir cette émigration et ils ont entrepris une campagne de prévention qui est destinée à porter des fruits si l'esprit qui les anime se répand dans les familles où les pères, trop mûrs ou irrécusables, laissent leurs enfants libres de s'exiler et se croient parfaitement absous de leurs crimes envers la patrie en se disant que "leurs fils sont jeunes et qu'ils prennent leurs chances".

La petite ville de Carleton Place qui a célébré toute la semaine le 100ème anniversaire de sa fondation, ce qui est déjà une marque de noblesse dans les annales de cette cité, a été le lieu de réunion de tous les ci-

toyens en vue issus de cette place au cours des fêtes organisées pour cette solennité. Ces célébrations ont généralement comme résultat de faire mieux comprendre l'attrait du village natal et de lever le voile de l'avenir en étudiant sur place les vertus, les traditions et les gloires du passé. Deux orateurs, fils de cette jubilaire cité, ont rappelé que la jeunesse doit au pays de rester en dedans de nos frontières. M. Dalton-C. Coleman, premier vice-président du Pacifique canadien, a dit que nos jeunes gens trouveront dans l'Ouest encore plus d'occasions qu'aux Etats-Unis de s'enrichir et de prospérer, tout en conservant notre pays. M. T.A. Thompson, député à la législature, a déploré de même l'émigration vers les centres américains, il a ajouté que les enfants devraient recevoir une éducation patriotique plus solide de leur père que de leur mère, et que "les gens qui quittent notre patrie devraient avoir honte de leur acte".

Nous ne citons pas ces paroles parce qu'elles contiennent une trouvaille en fait d'idée. C'est une pensée qui a été souvent exprimée par tous nos grands hommes d'état et par nos principaux auteurs. C'est la substance des enseignements de nos oeuvres littéraires de marque. C'est le thème des articles qui ont été publiés dans les journaux canadiens durant les périodes de crise comme celle que nous traversons. Mais ces manifestations publiques sont l'indice d'une nécessité présente et la corroboration des paroles que nos lecteurs ont pu remarquer, hier, dans un discours prononcé à une réunion de nos compatriotes de Windsor, par M. l'abbé A. Lepage, missionnaire colonisateur.

Dans le cas des Canadiens français, partir ce n'est pas seulement mourir un peu, mais c'est perdre leur identité, c'est mourir complètement à la vie nationale pour se fondre dans le grand mélange américain et y voir sombrer, sans espoir de rédemption, l'idée pour laquelle nos pères ont combattu, celle du maintien des traditions et de la sauvegarde de nos richesses morales.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

Des brutes?

Ce crime des jeunes millionnaires américains, Nathan et Léopold, restera probablement une tache ineffaçable dans l'histoire criminelle de la république voisine. La presse américaine s'est même soulevée contre l'attitude arrogante de ces criminels qui, de leur propre aveu, s'étaient habitués à détruire dans leur coeur tout sentiment humain et dans leur esprit toute notion de justice. Le Pittsburgh Post se demande même si ces criminels ne seraient que des brutes, et il en doute: "Quels que soient les faits concernant ces deux jeunes millionnaires meurtriers de Chicago, dit ce journal américain, il y a tout de même des choses qui demandent à être appelées par leur nom. Il faut pousser la perversion à l'extrême limite pour aller attribuer, comme on l'a trop voulu, leur condition à la "super-intellectualité". On doit bien plutôt attribuer à des instincts de bête vicieuse qu'à de la délicatesse outrée de l'intelligence, leurs tendances au crime. Leur conduite se rapproche bien plus de celle de la bête que de celle de l'homme."

"Même dans ce cas il faudrait faire des réserves en faveur de la brute. Ils sont peu nombreux, s'il y en a, les animaux qui tuent pour la seule satisfaction de tuer..."

Il nous apparaît, comme un malin le disait dernièrement, que la ville de Chicago aura à soutenir du lac Michigan une quantité considérable d'eau pour laver des souillures de cette sorte!

Si ce n'était si bête...

Un quotidien américain nous sert l'"extraordinaire événement" qui suit, appréché à la saute piquante: Il y a eu toute une émotion à Wimbledon, Angleterre, la semaine dernière. Des milliers de

personnes étaient dans la conspersion. Et quel était cet événement si grave qui bouleversait ainsi tout?

C'était très grave. Mlle Suzanne Lenglen, ne pouvait continuer à jouer dans un tournoi de tennis qui avait le championnat pour but.

Cette sensationnelle nouvelle a été télégraphiée au monde entier.

Comme c'est important, n'est-ce pas?

Si ce n'était si bête, on rirait de la chose.

Nos plus grands journaux, les feuilles de jaunissement et de sensations, sont remplis d'inepties de cette sorte, qui prennent l'espace qui devrait être consacré à de meilleures nouvelles. Mais qu'est-ce, auprès des bienfaiteurs de l'humanité, des conférences internationales, et le reste, que ces étoiles du tennis, du base-ball...?

N'en sait-on pas plus sur le compte de Suzanne Lenglen, de Firpo, de Léopold et Loeb que sur celui de nos grands hommes de l'heure?

Accusé de réception

Depuis la fermeture de classes on nous fait parvenir nombre d'annuaires des maisons d'enseignement secondaire de la province de Québec. Ces annuaires nous intéressent tous jours très vivement parce qu'ils nous disent combien d'enfants reçoivent dans ces maisons l'instruction dont ils ont besoin, pour se préparer aux luttes de la vie dans toutes les classes de la société. Ils nous mettent au courant des faits et gestes de ces foyers de prêtres et de professionnels, qui formeront l'élite de demain.

Nous remercions donc les maisons d'éducation qui ont eu l'amabilité de nous envoyer un annuaire, et nous les invitons à ne pas perdre cette bonne habitude. E. R.

LES 20 BOURSIIERS DU GVT. DE QUEBEC

QUEBEC, 8. — Voici la liste des boursiers nommés par le gouvernement hier: Sciences sociales et politiques: MM. Jean Bruchési, recommandé par l'Université de Montréal.

Emile Brunet, sculpteur recommandé par l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris et par l'artiste Jean Boucher. Claude Champagne, musique, recommandé par le conservatoire de musique de Paris, et par le directeur des étudiants, le Dr Grondin.

Roland Desmeules, médecine, recommandé par la faculté de médecine de l'Université Laval.

Albert Doyon, économie sociale et politique, recommandé par l'Université de Montréal. Rodolphe Duguay, peinture, recommandé par l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts et par le directeur des étudiants, le Dr Grondin.

Mercier Fautoux, médecine, recommandé par l'Université de Montréal.

Louis Gravel, chant, recommandé par l'Université Laval de Québec.

Waldeck Jarrelle, génie civil, recommandé par l'Ecole polytechnique de Montréal.

Philippe Joseph, sciences sociales et politiques, recommandé par l'Université McGill.

Eugène Lapiere, orgue, recommandé par le conservatoire national de musique.

J.-Adrien Lambert, dermatologie et syphiligraphie, recommandé par la faculté de médecine de Montréal.

Edouard Leclerc, mécanique recommandé par l'Ecole Technique de Québec.

Edouard Morin, médecine, recommandé par l'Université Laval de Québec.

Arthur Robert, économie politique, recommandé par les Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Edmond Trudel, musique, recommandé par l'Académie de musique de Québec et par le directeur des étudiants, le Dr Grondin.

Félix Walter, littérature, recommandé par la faculté des arts de l'Université McGill.

Armand Viau, sciences commerciales, recommandé par l'Ecole des Hautes Etudes, Montréal.

Albert Bourget, génie forestier, recommandé par l'Ecole de génie forestier et d'arpentage de l'Université Laval de Québec. L'abbé George Coté, sociologie, recommandé par l'Université Laval de Québec.

La conférence de Malines

pour le retour des anglicans à l'unité romaine et les luthériens de la Scandinavie.

Les conversations de Malines entre l'archevêque anglican de Cantorbéry et le cardinal Mercier ne pouvaient manquer d'avoir leur écho dans les milieux luthériens de la Scandinavie. L'impression produite fut diverse.

Dans la Suède, toujours obstinément fermée à l'idée catholique — quoiqu'elle commença dans certaines sphères, à se relâcher de son vieux ostracisme — elles furent généralement accueillies par un haussement d'épaules.

Dans la Norvège, d'esprit plus réfléchi et déjà plus dégagé des préjugés ancestraux, elles causèrent quelque émoi. Quand, il y a un certain nombre d'années, l'archevêque d'Upsal et les évêques de Sjoelland et d'Oslo adressèrent au Souverain Pontife une requête en vue d'une réunion éventuelle à l'église-mère, le cardinal Mercier paraissait indifférent à leurs tractations. Mais aujourd'hui la situation n'est pas celle d'autrefois, non plus que l'atmosphère où se meurent les âmes. Cette recherche de l'unité dans l'unité qui tourmente l'anglicanisme survient à une heure où le luthéranisme norvégien, lacéré, démantelé par la libre pensée, travaille lui-même à découvrir le roc où il rattacherait ses frêles tronçons. Henning Jensen, l'un des leaders du parti avancé — paru ces jours derniers dans le "Dagens Nyheter", est, à cet égard, des plus suggestifs.

An Danemark la nouvelle éveilla la plus vive curiosité et recut du moins, dans les milieux libéraux, le meilleur accueil. L'article du prêtre luthérien Henning Jensen — l'un des leaders du parti avancé — paru ces jours derniers dans le "Dagens Nyheter", est, à cet égard, des plus suggestifs.

Pour lui l'Eglise anglicane rentre dans le giron de l'Eglise catholique et y a déjà un pied. Elle ne tardera pas à s'y mettre le second. Quant à l'Eglise luthérienne évangélique ce sera plus difficile, à cause des abusés préjugés dont on a farci les esprits depuis un temps immémorial. Au fait, remarque M. Jensen, personne ne l'a invité à venir conférer; sans doute parce que ses deux puissantes voisines le tiennent pour partie négligable. Et cette pensée n'agit au luthérien. Il oublie évidemment qu'il n'a pas compris que le colloque de Malines n'était pas une conférence proprement dite, où se débattaient des intérêts communs, où s'élaborent des décisions, mais une conversation privée entre personnes qui désirent s'éclairer. Néanmoins, il déclare indispensable que l'Eglise luthérienne se joigne à l'entrevue, car autant que les deux autres elle aspire à l'union. Et comme il n'y a guère d'espoir qu'elle y soit conviée désormais, voici le biais qu'imagine le prêtre luthérien pour entrer en contact sans que s'en offusque la fierté du peuple danois.

"Nous avons un évêque à Roskilde, écrit-il en substance. Sur ce même siège, il y a huit cents ans, était assis le grand évêque Absalon qui a laissé de sa vie une œuvre et un souvenir imprissables. La ville de Copenhague lui a élevé une statue sur la place royale à l'entrée de l'Hôtel de Ville et nos annales magnifient ses exploits. Or, dans sa propre église de Roskilde qui a tant de fois, jadis, retenti de son nom nul écho ne vient plus jamais réveiller son souvenir. Il était catholique et notre société l'a rejeté de son sein."

Puisqu'il n'est pas de chez nous mais de l'église voisine, pourquoi l'évêque actuel de Roskilde, qui est justement un disciple de Grundtvig, donc orienté déjà vers l'Eglise de Rome, n'offrirait-il pas chaque année sa cathédrale à l'évêque catholique pour la célébration d'une fête en l'honneur du grand prélat de sa lignée, notre héros national?"

"Je souhaiterais qu'il en fit autant pour l'église de Sorø, qui fut bâtie par Absalon et conserve ses derniers restes, pour l'église de Ringsted qui consacre le souvenir de Knut Laward, l'ardent chevalier du Christ et de son Eglise dont l'histoire de Danemark garde pieusement le souvenir. Combien d'autres lieux illustres, dont le nom plonge nos esprits dans les pures sources du catholicisme et qu'il conviendrait d'ouvrir à ses représentants! Je citerai entre autres l'église de Knut Knut, dédiée à notre grand roi Knut le Saint, l'un des meilleurs artisans de notre patrimoine religieux et national. Encore un héros qui tient au coeur même du catholicisme. Que l'évêque d'Odense permette enfin à ses coreligionnaires de venir au moins une fois tous les ans le fêter dans son propre sanctuaire. Ainsi, par ce geste de rapprochement nous aurions témoin de notre sincère désir d'entente et posé les préliminaires de la conversation."

Puis, descendant aux motifs profonds qui lui font dicter cette généreuse avance, M. Henning Jensen découvre, sous des raisons de meilleure appropriation et de justice, le vide que creuse tous les jours le cœur de sa génération le luthéranisme contemporain, et que le catholicisme seul peut combler: "Il faut bien avouer que ces maigres églises bâties par les catholiques et appropriées à leur culte ne conviennent pas du tout au culte protestant. Le prêche, le chant des cantiques ou des psaumes, voilà à quoi il se réduit; pauvres petites choses qui ressemblent à une goutte d'eau tombant avec un bruit sec au fond d'un grand bassin. Sous ces voûtes élevées, que supporte une forêt de sveltes colonnes, dans ces immenses nefs qui représentent si bien l'immensité de notre cœur, il faut des déploiements qui le soutiennent et l'emplissent. Seul le culte catholique, avec ses magnificences et la suggestive beauté de sa liturgie est capable de ce prodige. D'ailleurs, n'entendez-vous pas continuellement bruir sous ces voûtes comme un long soupir de nostalgie, la nostalgia du temps où ces églises voyaient se dérouler les majestueuses cérémonies de l'époque catholique?"

Evidemment, tous les luthériens du Danemark ne pensent pas comme M. Henning Jensen; il suffit de se rappeler le regrettable incident qui marqua l'an dernier le passage à Odense du cardinal Van Rossum. Il est probable même que ce désir d'union dans la pensée de l'écrivain s'arrête à la surface et n'atteint pas encore à la substance de la foi catholique. Toutefois, une pareille manifestation de la part de l'un des hommes les plus considérables de ce parti libéral qui comprendra bientôt tous les esprits cultivés de la nation, atteste l'importance évolution de la pensée religieuse au Danemark, et mériterait d'être notée. Léon DOUADICQ.

MERE GAMELIN

Peu de communautés dans notre pays sont aussi bienfaitantes et aussi populaires que les Soeurs de la Providence. Aucune oeuvre ne leur est étrangère. Elles s'occupent des pauvres, des malades, des aliénés, des orphelins, des vieillards. Elles enseignent, elles catéchisent, elles visitent; elles sont partout en faisant le bien. Cet esprit d'universelle charité, la communauté le doit à sa sainte fondatrice, Mère Gamelin. Belle figure, trop peu connue, comme la plupart de nos gloires canadiennes. La brochure que publie l'oeuvre des Tracts contribuera à la mettre en relief. Elle révélera ses hautes qualités morales, et fera mieux connaître l'oeuvre admirable sortie de son cœur. Puis-je-elle se répandre dans tous nos foyers et attirer de nouvelles

Eta. 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Agrandi et amélioré

Aubaines de Samedi Matin

OCASIONS POUR LES VILLEGIATURISTES — SPECIAUX POUR LE FOYER

Vente de Coupons de Soie à Moitié Prix

Crêpe, Satin, Georgette, Soie Imprimée, Coupons d'atrayante soie, en une grande variété de teintes et de tissus. Cette soie peut servir à plusieurs usages, pour la confection de blouses, jupes, vareuses, écharpes, abat-jour, coussins, lingerie et ouvrage de fantaisie. Très atrayante. Brocard, Foulard, Soie Quadrillée, Taffetas, Wundersilk, Crêpe Plat, etc.

PETITS BAS POUR ENFANTS: Bas de Lisle de Soie de qualité de choix, hauts en pareil ou de fantaisie, un bel assortiment de teintes. Spécial, la paire 29c. 4 paires pour \$1.00.

BAS POUR DAMES: Bas pure soie et fibre pour Dames, hauts talons épissés, semelles doubles, teintes estivales comportant pêche et beige. Régulier 95c. Pour 79c.

PORTES-MOUSTQUAIRES: Toutes les dimensions, de bois bien sec, fini verni. Régulier \$2.00. Pour \$1.48.

SERVICES DE LUNCH MADERE: Tous en exquises dispositions, quelques-uns plus riches que d'autres. Très atrayants pour la table de lunch. Tous réduits à 1/3 d'escompte.

Véritables Aubaines

Robes pour Fillettes, 98c: Robes Jumper de Guingon et de Chambrai avec gumpes d'organdi et de dentelle. Tailles 10 et 12 ans.

Soie Pongée, 69c: Pongée naturelle, qualité épaisse, 33 pes de largeur. Juste l'article pour sous-vêtements et robes pour enfants.

Costumes de Bain pour Hommes, \$2.69: Costumes tout laine en un bel assortiment de coloris. Costumes de bain recommandables et durables. Prix courant \$4.50.

Cravates pour Hommes, 29c: Cravates de Soie Fibre tricotée, excellentes pour l'usage général et les vacances. Diverses teintes.

Serviettes Huck, 39c: Seulement une des nombreuses aubaines au Rayon des Articles d'Usage. Serviettes de toile Huck irlandaise avec bordure de fantaisie et ourlées à jour. Rég. 59c.

Angle Sparks et O'Connor

L. N. POULIN LIMITEE Queen 5400

recrues à la communauté de la Providence! Cette brochure ne se vend que 10 sous l'unité, \$6.00 le cent. S'adresser à l'Action Paroissiale, 1,300, rue Bordeaux, Montréal.

L'ECHO DE ST-FRANÇOIS

- 1—La Mort et l'Assomption de la Vierge... 225
- 2—Martyrs de la Révolution... 231
- 3—Ma vocation à l'Ordre Séraphique... 237
- 4—St-Nicolas Pick et ses dix Compagnons... 241
- 5—Les Cinq Dimanches des Stigmates... 245
- 6—Vie Séraphique de St-Antoine de Padoue... 247
- 7—Notre appel pour le Collège Séraphique... 253
- 8—Livres Français... 254
- 9—Nécrologie... 255

REDUCTION DE SALAIRE.

TORONTO, 8.—Les employés postaux de toutes les sections du service de Toronto qui se sont mis en grève portaient hier pour la première fois un insigne portant l'inscription "P. O. 85", pour les distinguer des briseurs de grève encore dans le service. Le chiffre 85 représente le salaire qu'ils recevaient par mois du gouvernement.

DU DECORUM A LA CHAMBRE.

LONDRES, 8.—Des cris de "A l'ordre" se sont fait entendre hier en chambre des communes, alors que Sydney Webb, président du Board of Trade, fut surpris à lire un journal, contrairement aux règlements de la chambre. M. Webb remit immédiatement le journal à Sir Patrick Hastings, procureur général, qui le jeta sous un siège.

LA TEMPETE AUX E.-U.

BLACK RIVER FALLS, Wis., 8.—Deux personnes ont été blessées et de grands dommages ont été causés à la propriété par une tempête qui s'est abattue hier soir dans la région.

BLOOMER, Wis., 8.—Trois personnes se sont fait tuer et un certain nombre se sont fait blesser hier soir pendant un tempête.

OSSEO, Wis., 8.—

Julius Baglien a été tué et sa mère gravement blessée au cours de la tempête. Six fermes ont été endommagées dans le comté de Trempealeau. Des arbres ont été déracinés, les communications téléphoniques et télégraphiques ont été paralysées et les chemins sont impraticables.

NEW HAVEN, Conn., 8.—Une terrible tempête qui a pris les proportions d'un ouragan et s'est concentrée dans les districts de Waterbury et de Hartford a tué un homme, en a blessé plusieurs autres et causé des dommages pour des centaines de mille dollars. M. Elmore, de South Windsor, s'est fait tuer près de sa demeure alors que la foudre frappa son automobile.

DEPECHE DE LA NUIT

LA TEMPETE AUX E.-U.

BLACK RIVER FALLS, Wis., 8.—Deux personnes ont été blessées et de grands dommages ont été causés à la propriété par une tempête qui s'est abattue hier soir dans la région.

BLOOMER, Wis., 8.—Trois personnes se sont fait tuer et un certain nombre se sont fait blesser hier soir pendant un tempête.

OSSEO, Wis., 8.—

Julius Baglien a été tué et sa mère gravement blessée au cours de la tempête. Six fermes ont été endommagées dans le comté de Trempealeau. Des arbres ont été déracinés, les communications téléphoniques et télégraphiques ont été paralysées et les chemins sont impraticables.

NEW HAVEN, Conn., 8.—

Une terrible tempête qui a pris les proportions d'un ouragan et s'est concentrée dans les districts de Waterbury et de Hartford a tué un homme, en a blessé plusieurs autres et causé des dommages pour des centaines de mille dollars. M. Elmore, de South Windsor, s'est fait tuer près de sa demeure alors que la foudre frappa son automobile.

TORONTO, 8.—

Les employés postaux de toutes les sections du service de Toronto qui se sont mis en grève portaient hier pour la première fois un insigne portant l'inscription "P. O. 85", pour les distinguer des briseurs de grève encore dans le service. Le chiffre 85 représente le salaire qu'ils recevaient par mois du gouvernement.

LONDRES, 8.—

Des cris de "A l'ordre" se sont fait entendre hier en chambre des communes, alors que Sydney Webb, président du Board of Trade, fut surpris à lire un journal, contrairement aux règlements de la chambre. M. Webb remit immédiatement le journal à Sir Patrick Hastings, procureur général, qui le jeta sous un siège.

BLACK RIVER FALLS, Wis., 8.—

Deux personnes ont été blessées et de grands dommages ont été causés à la propriété par une tempête qui s'est abattue hier soir dans la région.

BLOOMER, Wis., 8.—

Trois personnes se sont fait tuer et un certain nombre se sont fait blesser hier soir pendant un tempête.

OSSEO, Wis., 8.—

Julius Baglien a été tué et sa mère gravement blessée au cours de la tempête. Six fermes ont été endommagées dans le comté de Trempealeau. Des arbres ont été déracinés, les communications téléphoniques et télégraphiques ont été paralysées et les chemins sont impraticables.

NEW HAVEN, Conn., 8.—

Une terrible tempête qui a pris les proportions d'un ouragan et s'est concentrée dans les districts de Waterbury et de Hartford a tué un homme, en a blessé plusieurs autres et causé des dommages pour des centaines de mille dollars. M. Elmore, de South Windsor, s'est fait tuer près de sa demeure alors que la foudre frappa son automobile.

TORONTO, 8.—

Les employés postaux de toutes les sections du service de Toronto qui se sont mis en grève portaient hier pour la première fois un insigne portant l'inscription "P. O. 85", pour les distinguer des briseurs de grève encore dans le service. Le chiffre 85 représente le salaire qu'ils recevaient par mois du gouvernement.

LONDRES, 8.—

Des cris de "A l'ordre" se sont fait entendre hier en chambre des communes, alors que Sydney Webb, président du Board of Trade, fut surpris à lire un journal, contrairement aux règlements de la chambre. M. Webb remit immédiatement le journal à Sir Patrick Hastings, procureur général, qui le jeta sous un siège.

BLACK RIVER FALLS, Wis., 8.—

Deux personnes ont été blessées et de grands dommages ont été causés à la propriété par une tempête qui s'est abattue hier soir dans la région.

BLOOMER, Wis., 8.—

Trois personnes se sont fait tuer et un certain nombre se sont fait blesser hier soir pendant un tempête.

OSSEO, Wis., 8.—

Julius Baglien a été tué et sa mère gravement blessée au cours de la tempête. Six fermes ont été endommagées dans le comté de Trempealeau. Des arbres ont été déracinés, les communications téléphoniques et télégraphiques ont été paralysées et les chemins sont impraticables.

NEW HAVEN, Conn., 8.—

Une terrible tempête qui a pris les proportions d'un ouragan et s'est concentrée dans les districts de Waterbury et de Hartford a tué un homme, en a blessé plusieurs autres et causé des dommages pour des centaines de mille dollars. M. El

NOUVELLES DE HULL

NOUS MONTRER CE QUE NOUS SOMMES

Nous avons tout intérêt, nous canadiens-français, à nous montrer toujours ce que nous sommes, c'est-à-dire différents par la langue, la religion, la mentalité, des peuples étrangers qui nous environnent sur ce continent.

Cet intérêt repose avant tout, évidemment, sur la fierté nationale, sur le souci que toute race doit avoir de se conserver et de se développer selon les causes indiscutables qui l'ont fait naître. Pour nous, ce qui nous fait différer des autres peuples, c'est la foi catholique, la descendance et la fidélité françaises.

Mais à garder ces caractéristiques, nous avons même un intérêt matériel.

Le tourisme amène les américains ou les anglais des autres provinces canadiennes dans la nôtre, par milliers chaque année. Leur nombre s'accroît sans cesse, rapporte-t-on de toutes parts. On se réjouit des millions qu'ils jettent en passant aux commerces de toutes sortes qui en bénéficient. Il n'y a pas jusqu'au gouvernement provincial qui n'en tire profit par sa taxe sur la gasoline.

On a compris ces avantages et une association du tourisme a vu le jour pour intensifier de plus en plus cette industrie lucrative. Elle s'occupe de faire améliorer les routes, d'améliorer aussi notre système d'hôtellerie, de compiler des renseignements, d'éditer des livres-guides peut-être.

Mais on doit aussi songer à un autre aspect du problème, le plus important, croyons-nous, celui de permettre aux touristes de constater qu'ils se trouvent chez nous dans une terre vraiment française.

Car, la chose a été souvent redite, les étrangers nous viennent, attirés sans doute par la beauté de nos sites, mais aussi pour voir quelque chose de différent de ce qu'ils voient chez eux. Ils s'attendent de trouver ici des canadiens français, du français partout donc, non pas de l'anglais uniquement, dans bien des cas. Ils savent qu'ils vont être ici au berceau de la première race sur le continent. S'ils pensaient rencontrer autre chose, ils resteraient dans leur pays ou iraient ailleurs. C'est le spectacle de la nouveauté sociale et historique qui les attire.

C'est pourquoi dans toutes nos villes et nos campagnes, le long de nos routes nationales, régionales et autres, on devrait toujours trouver du français, à côté de l'anglais au moins. On devrait s'efforcer de faire revivre par des inscriptions, des plaques, monuments ou musées, tout ce qui a sa valeur historique.

Pourquoi faut-il que dans plus d'un de nos centres, grands ou petits, notre caractère français s'efface trop souvent pour faire place au copiage anglais ou américain? N'est-ce pas le meilleur moyen, à la longue, de détourner les visiteurs intéressés à faire diversion avec ce qui les environne tous les jours?

C'est pour cela que l'association du tourisme, secondant le travail de nos sociétés patriotiques, pourrait, avec le temps, se donner comme mission de ressusciter partout où il en est besoin nos apparences françaises et nos souvenirs historiques.

Autrement, il ne faudra pas être surpris si un jour les capitalistes américains, qui nous supplantent dans plus d'un domaine chez nous même, s'avisent de prendre à notre place des initiatives dédaignées par nous.

Il faut sans doute que messieurs les touristes se promènent en des chemins moelleux comme oreillers, qu'ils mangent et dorment bien, mais ils ont en cela leur pays, et pour les captiver davantage, les faire venir de plus en plus nombreux, il faut aussi leur offrir tout ce qui peut donner un aliment attrayant pour l'imagination, le cœur et l'esprit. Tout matérialistes qu'on puisse les croire, ils ne sont pas dépourvus de ces facultés et ils nous viennent aussi dans l'espoir de sortir un peu de leur atmosphère habituelle.

Henri LESSARD

SYMPATHIES DU BARREAU DE HULL

A une réunion du barreau de Hull, hier, présidée par le bâtonnier J. W. Ste-Marie, l'association a adopté une résolution de très vives sympathies exprimant les profonds regrets de ses membres d'avoir appris la mort de l'honorable juge J. M. McDougall, d'Aylmer. On a rappelé la carrière légale et judiciaire très longue et très remplie du regretté disparu et les membres ont décidé en corps aux funérailles qui avaient lieu ce matin.

LE ROLE EST HOMOLOGUE

Le rôle d'évaluation est maintenant en vigueur depuis hier, les révaluateurs lui ayant donné force de loi en le signant. Il est à peu près semblable à celui de l'an dernier, ceux qui ont eu à se plaindre ayant obtenu pour la plupart que leur évaluation de l'an dernier soit maintenue.

CITE DE HULL

AVIS PUBLIC
est par le présent donné qu'en vertu d'une résolution du conseil de la Cité de Hull, adoptée à l'assemblée régulière du 4 août 1924, un bureau de vaccination gratuite pour les enfants pauvres qui fréquentent ou non les écoles, est ouvert au Château d'Eau, sur la rue Montcalm. Le Dr J. Isabelle, médecin du bureau d'Hygiène sera à la disposition du public de 9 heures 30 jusqu'à 11.30 l'avant-midi et de 1 heure à 3 heures 30 l'après-midi. L'entrée du bureau de vaccination se trouve sur la rue Papineau, près rue Montcalm.

H. BOULAY,
Greffier de la Cité,
Hull, le 7 août 1924.

CORS AUX PIEDS
CURE RADICALE EN 5 JOURS
PAR **CORO 25**
HULL A. R. FARLEY, GUE

LE R. P. POITRAS EN VISITE A HULL

Le R. P. J. Poitras, des Pères Ste-Croix, récemment arrivé de Rome où il a terminé ses études théologiques, était l'hôte des jours derniers de M. et Mme Joseph Raymond, trésorier de la Cité de Hull. Il s'est aussi rendu à la maison d'été des RR. PP. Oblats, où il faisait visite au R. Frère G. Sauvé, ecclésiastique Oblat.

UNE SURPRISE

Toute personne qui achètera au MAGASIN ST-JEAN, 174 à 180, rue Du Pont, d'ici au 15 du mois, recevra un joli cadeau, avec même un achat de cinq sous; plus l'achat sera considérable plus le cadeau sera de valeur. Remarquez bien que les marchandises sont à grandes réductions dans tous les départements.

Extra-Spécial
Vente de «saliors» de paille pour hommes valant jusqu'à \$2.25, en vente samedi à \$1.39
MAGASIN ST-JEAN,
174 à 180, rue Du Pont - Hull

LE 3 OCTOBRE, 1922.
Etes-vous au fait de la raison pour laquelle le pouvoir manqua l'autre jour, et il vous fut impossible de cuire le dîner?

Le dérangement fut causé par un de vos voisins qui raccorda quelques nouvelles sans avis de la Compagnie. Les fusibles dans le transformateur alimentant votre rue furent bientôt brûlés par cette surcharge et vous fûtes sans énergie électrique jusqu'à ce qu'un électricien fut capable d'effectuer les réparations. L'homme au haut de la rue fut le seul responsable de cet ennui car on défend au consommateur de faire tout usage non autorisé de l'électricité. Cette règle est établie pour protéger les autres consommateurs, et pour éviter des ennuis qui se présentent en agissant autrement.

Des fusibles et des coupes-circuits sont installés pour prendre soin des besoins connus de vos clients et pour couper les circuits quand les charges extra fortes se présentent.

En coopérant avec la Compagnie et en prenant des arrangements pour l'électricité dont vous avez besoin, vous éviterez beaucoup de ces ennuis, et vos voisins ne seront pas incommodés.
THE HULL ELECTRIC CO

FUNERAILLES DE FEU LE JUGE J. M. McDOUGALL

Un grand nombre de personnes de la magistrature, du barreau, des professions libérales, et de représentants des autorités civiles ont assisté aux funérailles de feu le juge J. M. McDougall, d'Aylmer, décédé mardi soir dernier à l'âge de 66 ans.

L'office religieux eut lieu ce matin à 10.30 heures à la résidence mortuaire, présidée par le Rév. M. Nicholson, ministre presbytérien.

La dépouille mortelle fut ensuite conduite au cimetière protestant d'Aylmer pour inhumation.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt, Errol et Malcolm McDougall. Venant à leur suite les députés H. A. Fortier et J. R. Lafond, le magistrat R. Millar, les avocats C. E. Wright, P. Foran, J. B. Graham, A. Fournier, A. Lémieux, J. W. Ste-Marie, W. Burns, J. A. Parent, F. B. Major, J. N. Beauchamp, L. A. Leduc, H. A. Goyette, les maîtres G. Nash, d'Aylmer, Ls. Cousineau, de Hull; F. W. Perras, de Graceland; les chefs de police Groulx, de Hull, U. Sauvé, d'Aylmer, le Grand Connétable J. O. Chevalier, M. L. P. Philgrim, les notaires Ls. Bertrand, F. A. Labelle, le major J. A. Lafontaine, et l'on remarqua encore dans le cortège MM. T. Boucher, R. Maltais, inspecteur des écoles, A. McDonald, P. Lamirande, C. Paquin, B. Simmon, E. Couture, C. Léon, A. Quin, A. Moussette, R. O'Leary, B. Charlebois, J. E. Rouffiffé, T. Clément, A. Michaud, H. Michaud, O. Meach, J. Smith, R. Thérien, A. DeBruyne, R. Church, J. Daly, D. Willburn, E. Malette, J. Lorrain, W. J. E. Rochester, J. A. Ladouceur, L. Murray, A. Perrier, A. Pépin, C. Paquette, A. Bouchard, L. Lorrain, D. Lafortune, J. H. Davies, P. Martel, H. Label, W. Jubinville, J. Lavergne, H. Hébert, A. Whelan, A. McKegg, A. Soulières, A. Morin, D. Burns, M. Gagnon, V. O. Genest, J. E. Laflamme, A. H. Holt, L. Ritcher, J. Léon, S. Ritcher, J. E. Gravelle, F. Cloek, J. Lavigne, H. Davidson, P. Ladouceur, P. Lamirande, C. Paquin, les tribus florissantes et il y avait ceux offerts par M. A. H. Chevrier, M. et Mme Mitchell Casgrain, Mme Patterson, M. et Mme F. B. Shephard, D. Dawson, M. J. McClock, M. G. Parley, le maire et le conseil de ville d'Aylmer, M. J. A. Moussette, le barreau de Hull, M. et Mme W. Blue, M. L. A. Leduc.

SE NOIE DANS LA GATINEAU

LE PETIT CHARLES BIGRAS AGE DE 4 ANS, PERIT HIER SOIR PRES DU PONT DE LA GATINEAU.

M. F. X. Bigras, propriétaire de l'hôtel Queen, à la Pointe-Gatineau a perdu un de ses enfants hier soir le petit Charles, âgé de 4 ans. Il s'est noyé dans la rivière, près du pont vers 7.30 heures, non loin de la maison paternelle.

L'enfant s'amusaît dans le canot de son père, attaché au rivage et à un moment donné, rapportent deux jeunes enfants, les seuls témoins, qui jouaient aussi à proche distance le petit Charles crut sans doute qu'il pourrait atteindre facilement la rive et sauta dans l'eau. Celle-ci a une profondeur de huit pieds à cet endroit. Se sentant enfoncer l'enfant appela du secours, et même que les deux autres, et M. A. Gaharneau accourut. Mais il était trop tard pour empêcher la noyade. Muni d'un long crochet, il fouilla l'eau le long du rivage et parvint à repêcher le cadavre. Le docteur S. Lafortune mandé, ne put que constater la mort.

Le docteur J. Isabelle, coroner, a déclaré le décès accidentel et jugea inutile de tenir enquête plus approfondie.

Le père et la mère survivent à l'enfant, de même que ses deux petites sœurs. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 4 heures, à l'église, puis au cimetière de la Pointe-Gatineau.

MONDANITES

Mlle Déla Meloche est revenue d'un voyage d'une semaine à Massena, N. Y.

Mme Fernand Paquette ainsi que ses trois enfants sont partis pour un voyage à Plaisance et Papineauville.

Mlle Desnèges Meloche, de Massena, N. Y., est en promenade chez son père, M. A. Meloche, de la rue Lévis.

Mlle E. Archambault, modiste de chapeaux, 61 rue Du Pont, est partie pour un voyage à Montréal et Toronto, afin d'assister dans ces villes à l'ouverture des modes d'automne.

HIGH FALLS

De passage
Milles Alice et Juliette David, d'Ottawa, sont en visite chez M. J. B. David leur oncle.

Les familles J. et F. Routhier sont en vacances chez des parents à Angers, Ottawa et Montréal.

Mme P. Desmarais et ses enfants passent des vacances chez sa sœur Mme Arthur Larocque, de Val-des-Bois, Claudine Marion.

Milles Claudine et Flore Marion après un séjour de plusieurs mois en ville, sont retourner passer des vacances dans leur famille. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

MM. Lucien Pichette et O'nes Larocque après un voyage de quelques mois dans le haut de la Lièvre sont revenus dans leurs familles.

M. Archil Larocque ainsi que ses sœurs Ida et Gratia en visitant Mlle Fleurette Lambert prenaient le souper chez M. Maxime Pichette à High Falls.

A l'occasion de la visite de M. et Mme Israël Joannette et leurs filles Clarisse et C. de Hull, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Arthur Marion en un instant une foule remplissait la maison où s'amusaît ferme jusqu'à une heure avancée et tous s'en retournèrent enchantés de leurs veillées ainsi que nos touristes.

Mercredi un souper fut servi chez M. Félix Sarrazin, à l'occasion du mariage de son fils Donat, une foule de parents et d'amis s'y rendaient pour souhaiter les vœux de bonheur aux nouveaux époux et prendre part au plaisir de la famille.

M. et Mme Léodas Lauzon, de Timmins, visitent des parents à Notre-Dame de la Salette et High Falls.

M. et Mme Roméo Poitras de Pointimore sont l'hôte de M. et Mme Téléphora Marion.

La famille Johnny Charron de Sudbury après une absence de huit ans, visite leurs parents M. François Charron.

THETFORD MINES

Election
A l'occasion de l'assemblée tenue dimanche dernier en la salle de la fête de Ste-Anne, patronne de la confrérie. Le conseil des Dames de Ste-Anne a procédé à l'élection de ses officières avec le résultat suivant.

Présidente, Mme Moïse Leblond lère Assistante Mme Zéphirin Boulet, 2ème assistante, Mme Cyrille Gagnon, Secrétaire Mme Thomas Camden, trésorière Mme Odilon Doucet, Conseillères.

Quartier de l'église Mmes Alphonse Martineau et Pierre Ouellet.

Quartier King-Nord, Mmes Alphonse Blais et Jos Demers de la rue St-Joseph
Quartier King-Sud, Mme Edmond Châteauneuf
Quartier St-Georges, Mmes Henri Chauvette et Adélaïde Grégoire
Quartier de la Station, Mme Georges Boivin
Quartier Parc Bellevue, Mme Ignace Huard
Village de l'Amiante, Mme Honoré Duval
Les rangs Mme Louis Simoneau
Infirmières, Mmes Philippe Roy, Ludwig Lamond, David Lafrance, Dumas Thibodeau, Pierre Roy, François Michaud, Philias Belloc, Augustin Salmon, Léonce Bostie, Thomas Bilodeau, Joseph Loignon, Pierre Hébert, Arthur Forques, Philias Gagnon, Gérard Brulotte, Charles Baillargeon, J. B. Couture, Nazaire Fugère, Joseph Duquette, Elzéar Turgeon, Ludwig Leblond, Théophile Roy, Joseph Demers, Achille Cyr, Joseph Hallé et Thomas Poulin.
Sacristines, Mmes Joseph Hallé et Thomas Poulin.
Organiste, Madame Emille Binet, Chapelain, M. l'abbé Eusèbe Labbé, prêtre.

TREADWELL

7 août, 1924.
En visite:
M. le curé Brosseau est allé à Ottawa, jeudi.

M. Bisson, sa famille et Mlle Lachance tous de Wrightville, 6-taient dimanche dernier les invités de M. le curé Brosseau.

M. Palma Quesnel était de passage avec sa famille à Mont-Oscar et à Ste-Anne de Prescott.

Mlle Richer ainsi que M. et Mme Lacarte de Montréal passent quelque temps chez M. Didac Bissonnette.

Mlle Dorina Boivin de Ste-Anne de Prescott, rendait visite ces jours derniers à chez M. Quesnel.

M. Jean Quesnel et sa jeune sœur Héloïse font un séjour à Ste Anne de Prescott chez leur oncle M. le curé Bazinet.

LUXE ET DESERTION DES CAMPAGNES

M. Wilfrid Cédillot, qui depuis plus d'un an enquête sur le sujet et parcourt les campagnes Etats-Unis, déclare que celle-ci a pratiquement pris fin.—Et il ajoute: "On se plaint du fait que la vie du cultivateur n'est plus tenable et que ces derniers ont maintes fois tenté de fuir le pays, mais que ces tentatives ont été repoussées par le manque de capitaux, ce qui serait la ruine de plusieurs familles. Je dois dire que, malheureusement, si la chose existe dans certains cas (mais ils sont peu nombreux), la cause provient de l'imprévoyance du cultivateur lui-même. Il est regrettable que dans certaines campagnes, l'agriculteur se croit obligé de vivre dans un luxe beaucoup trop exagéré et de dévier par là de la ligne de conduite de ses pères. Le cultivateur a une noble mission à accomplir, mais il gâche tout son travail s'il veut sortir de ses attributions.

Ceci ne signifie pas que le cultivateur ne doit pas, tout comme le citoyen des villes, jouir d'un confort relatif ou se réserver. Je réclame même ces choses pour eux, car ils les méritent à plus d'un titre, mais le désir de plus de luxe ou des plaisirs trop frivoles, on se désintéresse de sa terre et on incite ses enfants à rechercher d'autres plaisirs dans les villes. La désertion de la terre est due dans bien des cas à l'insouciance des parents qui laissent leurs fils partir, pendant la saison d'hiver, pour aller travailler à la ville afin d'y gagner un bon salaire. Il arrive très souvent qu'après avoir été chassés par ces gros salaires, les fils ne reviennent pas, et c'est aux parents de regretter ensuite leur imprudence. Il s'ensuit que le père ne peut plus subvenir seul à la tâche. Il est obligé d'engager un étranger ou de vendre tout, pour venir rejoindre son fils. Souvent le pauvre cultivateur se ruine très vite de cette façon".

M. Cédillot croit que le cultivateur doit tout d'abord pratiquer l'économie. S'il cultive bien sa terre, celle-ci lui donnera un bon rendement et sa propre subsistance ainsi que celle de sa famille sera par conséquent assurée. D'un autre côté, de bons produits se vendent toujours, et les profits, s'ils ne sont pas aussi considérables que durant la guerre, seront encore assez convenables pour le récompenser de ses efforts et de son bon travail.

Le cultivateur doit aussi, continuer M. Cédillot, faire en sorte de garder ses fils chez lui. Il ne doit pas se laisser attirer par l'attrait des grandes villes. Qu'il se rende compte du sort malheureux réservé à tous ceux qui déjà ont abandonné leur terre pour aller chercher leur subsistance dans les usines.

La vie du cultivateur, du fermier est celle que tous devraient envier. La vie lui est assurée. Il écoule ses jours dans le travail et le calme, sans les inquiétudes et les ennuis qui sont l'apanage des classes nombreuses des villes. Son métier n'est donc pas aussi déplorable qu'on veut le laisser croire en certains milieux.

M. Cédillot affirme que la désertion des campagnes est pratiquement arrêtée. Elle n'est rien, en tout cas, si on la compare à celle qui eut lieu l'an dernier et les années précédentes. Les cultivateurs se sont mis résolument à la tâche cette année, et grâce à l'aide précieuse qu'ils reçoivent des agronomes et des conférenciers agricoles, dont ils mettent à profit les conseils ils escomptent beaucoup, malgré la tardiveté de la saison, sur la récolte prochaine.

(Du Bulletin de la Ferme)

Package d'été pour les porcs d'élevé

(Notes des fermes expérimentales)
On a tant à faire en été sur la ferme qu'il est essentiel d'adopter, pour la conduite du troupeau de porcs d'élevé, un système qui exige le moins possible de main d'oeuvre. Pour les bêtes à cornes on a cours de croissance tout ce qui est nécessaire c'est d'avoir un bon package, un peu de sel et suffisamment d'eau, et elles s'en tirent très bien. L'herbe et l'eau seules ne sont pas entièrement suffisantes pour les porcs qui grandissent. Cependant beaucoup d'éleveurs sont d'avis qu'un bon package de trèfle fournit une bonne partie de la nourriture nécessaire et permet de réduire ainsi la quantité d'aliments concentrés ou de grain exigée.

Pour nous renseigner sur ce point nous avons fait une expérience à la station expérimentale de Kapuskasing, Ont., en 1922. Tout en essayant l'effet du package nous avons jugé utile de comparer en même temps l'alimentation à la trémie et l'alimentation à la chaudière.

Trente porcs Yorkshire, de race pure, âgés de douze semaines et très uniformes, ont été choisis le 1er août et divisés en trois groupes de dix chacun.

Le groupe No 1 a été logé dans des quartiers propres et secs dans la loge principale à porcs; les groupes 2 et 3 ont été mis sur package de trèfle; chaque groupe avait comme abri une cabane portative. Les trois groupes ont reçu des rations de mélanges semblables, que voici: De douze à quatorze semaines, mélange d'avoine finement moulu, deux parties; gru, deux parties et orge finement moulu, une partie, plus cinq pour cent de tankage (viande curée). De quatorze à vingt semaines, le mélange se composait d'avoine finement moulu, d'orge finement moulu et de gru, en parties égales, plus cinq pour cent de tankage. De vingt semaines à la fin de l'expérience, le mélange se composait de gru, deux parties d'avoine finement moulu, plus cinq pour cent de tankage. Chaque groupe a reçu la même quantité de lait écrémé qui variait légèrement de jour en jour.

Les trois groupes avaient à leur disposition de l'eau fraîche en tout temps et les groupes 1 et 2 recevaient leur grain sous forme de bûche mélangée dans l'eau et le lait; le groupe 3 mangeait son grain sec dans la trémie et buvait son lait dans l'auge.

Le lait a été compté à cinquante cents les cent livres et les autres aliments aux prix réels du marché que voici:

Le prix de revient de cent livres d'augmentation, main-d'oeuvre comprise, a été de \$22.90 pour le groupe 1, \$11.86 pour le groupe 2 et \$10.45 pour le groupe 3.

Conclusions: Lorsqu'un cultivateur a beaucoup de package de trèfle et qu'il n'a pas tout l'aide qu'il lui faut, il fera bien de mettre ses jeunes porcs au package et de se servir de la trémie automatique pour leur donner du grain.

L. H. HANIAN,
Assistant-régisseur
Station expérimentale,
Kapuskasing, Ont.

Lisez les annonces, puis demandez à vos grands parents ce qu'ils portaient et ce dont ils se servaient au temps de leur jeunesse. La comparaison vous fera voir la grande influence de l'annonce sur le progrès moderne.

UNE DECOUVERTE

Pour se Protéger Contre la Chaleur

Ne vous dérangez pas. Nous sommes à votre disposition. Vous aurez besoin de quelque chose.— Peu importe le montant de votre commande.—Nous sommes à votre service

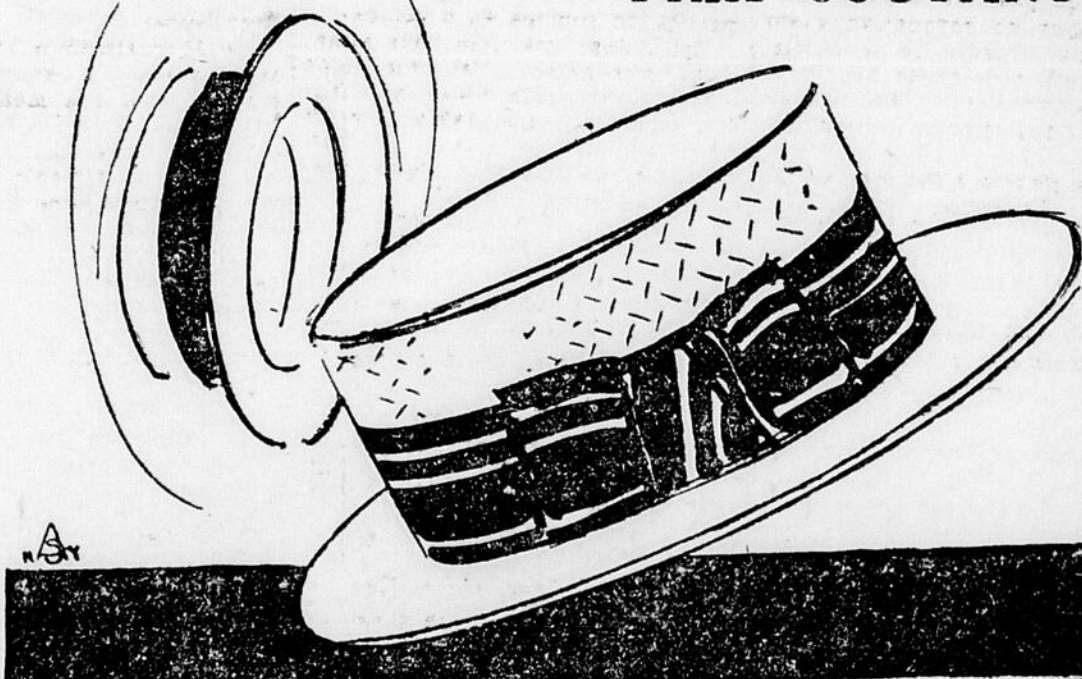
Téléphonez à Sherwood 2512

Plusieurs messagers pour vous servir.— Livraison dans toutes les parties de la ville.

PHARMACIE PATRY

74, rue Du Pont - Hull.

CHAPEAUX A MOINS DU PRIX COURANT



Notre Vente Annuelle

Notre Vente Annuelle de Vêtements pour Hommes et Jeunes Gens se présente comme un rayon de soleil durant la crise que nous traversons. Tous connaissent la qualité insurpassable de nos marchandises et la variété de notre assortiment. Nous laissons aux quelques item ci-dessous le soin de vous indiquer l'importance des réductions offertes.

CHAPEAUX DE PAILLE. Valant régulièrement \$2.00 et \$2.50.	1.00	BAS DE SOIE. Valant régulièrement 75c la paire, pour	50c
CHAPEAUX DE PAILLE. Valant régulièrement \$3.00 à \$4.50.	1.50	CHEMISES, dans une variété de patrons nouveaux. Valeurs de \$1.50.	89c
BAS DE COTON. Valant régulièrement 40c la paire, pour	25c	PANTALONS EN TWEED. Valant régulièrement \$2.50.	\$1.95

Remarquez et Comparez nos Complètes

COMPLÈTES PALEM BEACH POUR L'ÉTÉ. Valeur ordinaire de \$25.00. Maintenant	\$14.95
COMPLÈTES EN TWEED TOUT LAINE, dans une variété de nuances nouvelles. Valeur de \$28.00.	\$15.95
COMPLÈTES EN TWEED ANGLAIS. Fameuse marque "Society Brand". Ce qu'il y a de plus recommandable. Maintenant	\$25.00

SPECIAL

Un lot de CHEMISES nouvelles en Percale et Derby Cord, finies avec soin. Marques Tooke et Arrow. Très chics. Valeurs de \$2.50. pour

J. B. Pharand \$1.69

Angle Principale et Leduc - Hull

BUREAU D'ECHANGE

Amoureuse Secrète à Coeur dé-

laissé: Acceptez-vous une petite amou-

reuse pour correspondante. Dites-

vous cousin ou cousine. A

bien sûr. Amoureuse Secrète à Jeune Rajah:

Tendre souvenir au prince du

désert. M'écrivez-vous? Amoureuse Secrète à Amoureuse de

15 ans: M'écrivez-vous, sœurlette?

Enfant Terrible à Jeanne de Lor-

raine: Oui, en effet, il peut être dange-

reux, de m'approcher... Mais de-

vant le Premier Ministre je ne

pourrai que m'incliner avec res-

pect. Revenez donc encore, j'en se-

rai honorée... Enfant Terrible au duc de Buc-

kingham: Devant ce noble duc de Buc-

kingham je fais ma plus grande

révérence. Voulez-vous correspon-

dre avec Enfant Terrible? Tante Raymonde à Berceuse aux

Étoiles: Comme cela, vous vous moquez

de moi. Belle Berceuse aux Étoi-

les! Moi ressemblant à l'oncle Ray-

mond, Allons donc! Voyez-vous

mon front de seize printemps cou-

ronné de cheveux blancs! Jamais,

jamais je ne pourrais avoir l'air

digne et vénérable de notre cher

oncle!... Mais je vous pardonne et

veux bien être votre amie à condi-

tion toutefois qu'à l'avenir vous

ménagez ma susceptibilité! Et

pour preuve de mon amitié j'accé-

de à votre demande. Mes initiales

sont I. V. mais ne le dites pas à

personne! Je vous envoie un af-

fectueux bonjour, et j'ose attendre

de vous une longue réponse. Mes-

sage à Fée des Ruines: J'accepte bien vite votre aimable

invitation. Vous m'aimez déjà et

sans me connaître! Oh! c'est gen-

til, il est à désirer que vos senti-

ments ne changent pas quand vous

connaissez la petite imparfaite que

je suis; aussi je ferai mon gros

possible pour vous être agréable et

De plus vous affirmez me con-

naître intimement, ce qui me fait

tomber de Charybde en Scylla.

Plus je cherche plus je m'y perds.

J'avais cru tout d'abord reconnat-

tre un ami sous votre pseudo, mais

vos initiales m'ont détrompé.

Cependant j'accepterais avec

plaisir l'amitié et la protection du

grand Neptune. Salut et honneur

au Roi des Mers. Chimène au Nid des Oisillons:

"Dans le doux nid, nous oisillons,

Nous chantons et nous gazouillons,

Vers nos amis nos voix s'élevaient!"

Et nous faisons nôtres, leurs rêves.

Je vous aime et vous trouvez beaux

Mes gracieux petits oiseaux.

Je veux admirer vos plumages

Et me griser de vos rages!... Paule Sans Souci à Marguerite d'A-

vrill, Follette aux yeux gris, Mi-

gnonne et Petit Sabot: Ohé, charmantes inconnues, je

suis d'avis qu'il faut s'amuser un

peu. Rire et rire encore, n'est-ce

pas la fin de la vie quand on

n'a que quinze ans? C'est mon cas!

Allons! Un bon mouvement! Qu'un

ou plusieurs n'envoient de pe-

tités poésies drôles, fables-express,

saynètes pour dire en société, mais

drôles! Merci d'avance. Chrysanthème à Toréador:

Me fâchez, moi? Allons, gentil

cousin vous ne le pensez pas réel-

lement n'est-ce pas? Est-ce qu'une

Chrysanthème peut se fâcher. Et

si cela arrivait, il est certain que

la colère d'une pauvre fleurlette,

n'effrayait pas beaucoup mon

gentil ami de l'Espagne. C'est vrai, noble Toréador vous

avez été un peu méchant en me

privant si longtemps du plaisir de

vous lire mais puisque vous avez

des raisons (et elles devaient être

sérieuses pour vous faire oublier

Chrysanthème) je vous pardonne

de grand cœur et je vous dis: "Al-

lez, et ne péchez plus!" c'est-à-di-

re revenez vite, vite causer avec

moi.

d'autant plus que moi-même qui

ai à peu près votre âge je n'ai pas

encore à souffrir. Mais je sais

comparé à la douleur d'autrui et

mon cœur se sent triste en pen-

sant à ceux qui souffrent. Je

suis certain qu'entouré de la cha-

leur affection de nos cousins et cou-

sines vous oublierez vite vos pei-

nes et que bientôt il n'y aura plus

au royaume un Coeur Brisé mais

bien un Coeur Heureux. Acceptez-

vous ces paroles d'un cœur ami

qui vous souhaite beaucoup de

bonheur. Chrysanthème à Cupidon:

J'accepte avec plaisir de corres-

pondre avec vous, car puisque vos

flèches sont bien cachées je n'ai

plus rien à craindre. Et nous deve-

rons de bonnes amies n'est-ce pas?

Valentino à Manette: Vous ne m'e reconnaissiez pas ma

Jolie Manette! Je suis fort loin de

Montebello! Devez-vous m'écou-

ter "Valentino" vous dira qu'il se

doute bien "qui aime les Yeux gris

tant que cela!"! Bonjour et reve-

nez moi voir. Valentino à Valère: Bonjour mon ex-crise Valère.

Excusez moi si j'ai retardé de ré-

pondre à votre gentil billet. Peut-

être m'en voulez-vous? La "Valé-

rez" de "Entre deux Amis" était

si bonne qu'il me semble ou plut-

ôt je suis sûr que vous êtes très

bonne. Dans ce cas vous pardonne-

rez mon retard. N'est-ce pas? Ecri-

vez-moi. A Bientôt. Valentino à Berceuse aux Étoiles:

Joli Berceuse, il me fait bien

plaisir que vous aimiez mon pseu-

do. Que diriez-vous si je vous di-

rais que vous me plaisez beaucoup

et de revenir jaser avec moi sou-

vent?? Valentino à Jeune Rajah:

Merci de votre "Bienvenue sin-

cère" pour moi et je suis à vous

pour vous sourire gentiment com-

me vous me le demandez si bien.

Dites donc Monsieur le Jeune Ra-

jah! Reviendez-vous causer avec

heureuse, heureuse dans le cris-

tal qui chante, et il faut mainte-

nant oublier la tristesse des jours.

A la prochaine chère sœur, je

compte sur vous. "Aurevoir!" Poupée d'or à Sarcelle Bleue:

Bonjour, petite amie, toujours

je pense à vous; savez-vous qui

vous parlez? Suzon à Janon Imparfait:

Bonjour, chérie, me reconnais-

tu? Non? Tu me vois souvent

peut-être. Nous faisons de longues

causettes ensemble. Voyons réfi-

chis... cherchez et tu trouveras! Suzon à Fleur-Aimée:

Acceptez-vous une nouvelle

correspondante? Je suis une de

vos amis dans un autre courrier.

Auriez-vous encore besoin des im-

ages? Si vous me reconnaissez, ne

dites pas mon autre pseudonyme

ici dans ce courrier, où je voudrais

ne pas être reconnue, voulez-vous?

Suzon à Algue Marine: Voilà Suzon qui vient solliciter

une grande faveur... Serait-elle

déçue? Voulez-vous correspondre

par la voie de ce courrier

avec moi? Je vous connais bien

vous savez je vous vois tous les

jours. Qui suis-je? Mystère... Suzon à Fleur des Maquis:

Comme moi vous êtes une nou-

velle correspondante de l'Oncle

Raymond. Si vous voulez nous

correspondons ensemble. Ne de-

mandez-vous pas à P? J'ai des pa-

quets dans ce village mais je n'y

vais que très rarement voilà pour-

quoi je ne vous connais que de

nom. Si je vous disais qui je suis

vous seriez très surprise... Vous

me répondez, n'est-ce pas? Suzon à tous:

Qui de vous aurait besoin d'une

petite cousine aimante et dou-

ce? Suzon à Toréador: Dites, cousin, voudriez-vous

correspondre avec la timide Suz-

on? Vous lui feriez un si grand

plaisir en acceptant, que je suis

certaine qu'elle ne sera pas dé-

çue. Elle ne serait pas exigeante

allez... quelques mots seulement

elle qui a assombri votre cœur?

Acceptez les chauds rayons de

mon amitié qui vous égayeront et

mettront des ailes légères à vo-

tre âme blessée, acceptez-vous? Suzon à Muguet Bleu:

Chère petite fleur, me permet-

tez-vous de vous admirer puisque

vous êtes ma fleur préférée? J'ai-

me le muguet te puisque vous por-

tez son nom, je vous aimerai bien

vous aussi; me rendez-vous le ré-

ciproque? Suzon à Souvenir Tendre:

Quel gentil pseudo... comme

vous nom semble le dire claire-

ment vous n'oubliez pas vos amis,

vous gardez leur souvenir, et qu'y

a-t-il de plus doux, dans l'absen-

ce de l'être aimé que de penser

à lui? Voilà ce qu'est le souve-

ni, il est l'ennemi de l'oubli, le

triste oubli. Votre nom me fait

vous aimer, cousin, voudriez-vous

vous souvenir de moi la prochaine

fois que vous recevrez des com-

muniés à l'Oncle? Suzon à Petit Sabot:

Daignez-vous, en passant, sou-

rire à la nouvelle cousine. Suzon à Juan Moreno:

Un de vos amis a demandé aux

sujets du Royaume de vous écri-

re, je suis certaine, que ni lui ni

vous serez déçus; plusieurs vous

ont écrit déjà, je suis leur ex-

emple, serait-je bien accueillie?

Ninon de Lenclos à Bayon d'Azur:

En main votre gentille missive

je viens, n'est-ce pas vous répon-

dre gentille cousine, mais mieux

vaut tard que jamais, je me fie à

votre bon cœur ma mignonne

amie, pour excuser ma négligence.

Je vous assure que je ne vous

oublie pas et je sais que de votre

côté vous aussi, charmante consi-

ne. Mais je vois un point, noir,

c'est que vous êtes peut-être Pe-

ttite Rose Française? Amical Bon-

jour. Ninon de Lenclos à Marguerite

d'Azur: Qui donnons-nous la main

nir m'est doux. Revenez souvent

me saluer. Jeune Rajah à Maura:

Bienvenue, ma chère petite a-

mie lointaine. Jeune Rajah à Fée Aérienne Feu-

ille d'Automne, Frondeuse et Pri-

mavera: J'ai vu vos photos. Surprises?

Manon au Roi des Mers: Je vous remercie, oh noble Roi,

d'avoir pensé que vous continue-

rez longtemps; cela me fait tant

plaisir!... Allez vous les longues

lettres? Si oui, nous sommes du

même goût alors!... En attendant

la réponse, je vous envoie mon

plus tendre sourire. Manon au Duc de Nevers:

Bonjour, aimable duc! Je viens

toute craintive, solliciter, quelques

mots, de vous. Serai-je repoussée?

Florian d'Or à Solitaire: Vous H. êtes-vous si solitaire

que cela? Revenez vite causer avec

nous. Ne seriez-vous pas par hasard

parent avec Populaire? Je crois

que oui. Douce pensée. Florian d'Or à Thérèse Amoureuse:

Un mot de vous me ferait plai-

sir; je pense souvent à vous. Florian d'Or à Papillon de Velours:

Florian d'Or désirerait être du

nombre de vos correspondants. Florian d'Or à Jacquot:

Bonjour Jacquot. Combien de

fois je cherche sous quel pseudo

pourrait se cacher H. G. Enfin j'ai

trouvé. A présent que vous êtes

dévoilé mon cher, venez vite cau-

ser avec Florian d'Or qui ne vous

oublie jamais. Florian d'Or à Toréador:

Refusez-vous, de correspondre

avec un petit florien, égaré parmi

tous les sujets du Royaume? Valère à Semeuse de Bonheur:

Bonjour aimable cousine, ne

m'en voulez pas trop si je ne vous

ai pas répondu plus tôt. Je me en

supplie. Depuis quelques semaines

j'ai abandonné toute correspon-

dance. J'ai trouvé que j'avais été

bien ingrate envers vous. Je m'en

repens aujourd'hui et vous deman-

de de bien vouloir me pardonner.

Connaissant déjà votre bon cœur,

j'attends une réponse par le pro-

chain courrier. Serai-je en vain?

ACHETONS CHEZ NOUS TOUJOURS!

Achetons chez Nous

Pourquoi aller chercher dans d'autres villes ce que nous pouvons acheter dans la nôtre. Nos marchands locaux possèdent un étalage très choisi qui peut satisfaire tous les goûts.

Les marchands de la ville de Hull lancés dans le commerce depuis un grand nombre d'années savent plaire à la clientèle. Ils emploient en outre un personnel actif et courtois qui facilite au public le choix de ce dont il a besoin. Si nous voulons que notre ville devienne de plus en plus prospère, encourageons nos marchands locaux. Par là nous augmenterons le nombre des employés dans nos magasins.

Donc ayons à cœur le progrès de notre belle ville de Hull et ayons toujours pour devise: "Achetons chez nous."

ASSURONS LE PROGRES DE HULL EN ACHETANT CHEZ NOUS: telle est la devise choisie pour la page hebdomadaire d'annonces des marchands de Hull. On ne saurait choisir un mot d'ordre plus approprié. Le progrès de Hull est en effet des plus étroitement liés à l'accroissement du commerce local. Si tout l'argent qui se dépense, à tort ou à raison, en dehors du pays, pouvait y rester, qui niera que ce serait pour le plus grand bénéfice de ses habitants? Si tout l'argent qui s'en va, par nécessité ou par caprice, en dehors de la province de Québec, pouvait y demeurer, qui soutiendrait que le progrès économique des Canadiens-français ne s'en ressentirait pas bientôt très avantageusement? C'est la même chose pour la ville de Hull, comme pour tout autre endroit désireux d'accroître raisonnablement son commerce local, source d'activité, d'emploi de main-d'œuvre, de bien-être et de prospérité commune. Nos marchands comprennent ces choses. Ils ont tenté de se faire de mieux en mieux connaître de la population, par l'annonce, ce moyen incomparable et infaillible de publicité. Le devoir des hullois est tout indiqué: secondar ces efforts, en favorisant leurs commerçants, de façon à ce que leur argent serve l'intérêt particulier légitime et l'intérêt collectif en même temps. Allons chez nos marchands d'abord!



La prospérité individuelle des citoyens est intimement liée à la prospérité générale de notre ville. Pourquoi la rendre moins prospère en envoyant notre argent ailleurs.

Assurons le Progrès de Hull
Achetons chez nous

LE PAIN DORE

symbolise
la Qualité — la Propreté
Demandez-le chez votre épiciers.
Service prompt et courtois
LE PAIN DORÉ
71, rue Vaudreuil - Hull
Tél: Sher. 2064

Assurons le Progrès de Hull
Achetons chez nous

J.-L. LEDUC

Restaurateur
93, rue Principale, Hull
Tél: Sher. 4986

SPECIALITE POUR LA SAISON

Grand assortiment de Beaux Fruits de toutes sortes.

Seul dépositaire des PATISSERIES "GOUGEON" sur la rue Principale.

Chocolats et Bonbons de première qualité.

Liqueurs, Tabac, Cigares et Cigarettes.

Venez nous faire une visite.

Assurons le progrès de Hull.—Achetons chez nous.

Spécial la Semaine Prochaine

25 lampes électriques, style japonais. Dessins variés. Valeur de \$4.75. Spécial \$2.75
5000 ampoules électriques, 25, 40, 60 watts. Chacune 25c
Fers électriques Westinghouse. Valant \$5.50. Spécial \$4.50
Coupons de Prélart à écouler au prix coûtant.
Voyez nos vitrines.

SOUBLIERE & LEPAGE Limitée

Meubles et Quincaillerie
Angle Champlain et Victoria, Hull. Tél: Sher. 248.

Assurons le Progrès de Hull — Faisons affaire chez nous.

Téléphone: Sher. 5527

Geo. H. Brunet B.A.

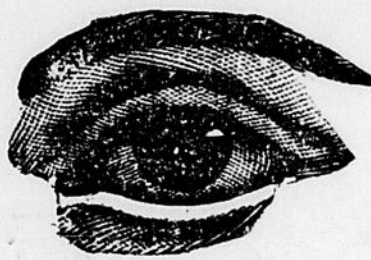
Notaire

ARGENT A PRETER

196, rue Principale - - - Hull

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

Par appointment. Tél: Sher. 3844.



EXAMEN DE LA VUE

P. R. LAPIERRE

59, rue Principale - - - Hull

ASSURANCES

FEU, LOYERS, ACCIDENTS et MALADIE — AUTOMOBILES, BRIS DE GLACES, GARANTIE JUDICIAIRE, GARANTIE DE SOUMISSION et de CONTRAT, DOMMAGES CAUSES PAR LA PLUIE et AUTRES, dans les plus fortes compagnies, transigées par

J. HENRI BELANGER

119, RUE PRINCIPALE, Hull. Téléphones: Sher. 2050—2023

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

L'Épicerie par Excellence de Hull

Où vous serez toujours bien servi.

CREME— Crème de table. Crème pour fouetter.
GATEAUX— Toujours frais, pouvant satisfaire les goûts les plus difficiles. Vous n'avez qu'à nous téléphoner. Nous faisons la livraison dans toutes les parties de Hull et d'Ottawa.

PAIN— De toutes sortes, pour toutes les circonstances.
PROMAGE— Oka, Roquefort, Bruyère, Kraft, Canadien.

J. B. SARAZIN

ÉPICIER.

95, RUE VICTORIA, Hull Téléphone: SHER. 4086

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

La Maison O. A. Archambault

(Fondée en 1900)

Il existe peut-être beaucoup de nos clients ainsi que plusieurs personnes de Hull et d'Ottawa qui n'ont pas encore visité notre salle d'échantillons, récemment agrandie et améliorée, contenant un choix sans pareil de marchandises émaillées, porcelaine et accessoires de plomberie de toutes sortes, à des prix très modérés. Aussi entrepreneur pour tous genres de travaux en plomberie et systèmes de chauffage à eau chaude et à vapeur. Estimés donnés gratuitement.

Atelier et Entrepôt: 65-67, rue Wellington - - - Hull

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

POURQUOI ?

Ne pas payer bon marché pour votre viande quand vous avez en même temps la meilleure qualité, une bonne pesée et un service prompt et courtois.

Voyez plutôt notre offre pour samedi:

ROTI DE BOEUF. 15c SAUCISSE. 18c
La livre La livre

Pour vos Légumes

Voyez notre grand choix de beaux légumes de toutes sortes.

Donnez-nous votre prochaine commande, ou téléphonez. Nous nous ferons un réel plaisir de vous bien servir.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS.

Livraisons dans toutes les parties de Hull et d'Ottawa.

J.-R. TREMBLAY

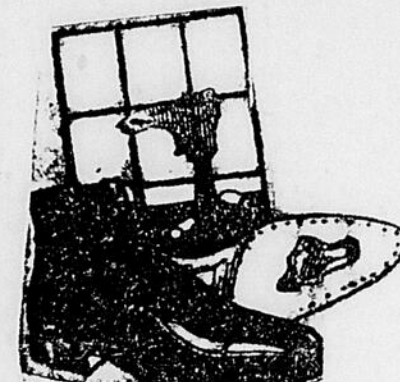
BOUCHER

36, rue Laval, Hull Tél: Sher. 3081

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

Les Réparages de Chaussures CHEZ

COUTURE FRERES



sont exécutés avec le plus grand soin par des cordonniers habiles dans le plus bref délai possible.

Epruvez notre service à la prochaine occasion.

ATELIER AU No

173, rue Principale HULL.

Tél: Sher. 834.

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

Feutres! Feutres! Feutres!

de toutes les teintes et toutes les formes nouvelles, le chapeau en vogue pour cette saison à des prix exceptionnellement bas, à partir de \$2.50.

Aussi pour celles qui demandent toujours "ce qu'il y a de mieux", formes en feutre taillé à partir de \$5.00.

Madame P. Benoit

133, rue Hôtel-de-Ville, Hull Téléphone: Sher. 2301

De Hull Assurons le Progrès
Achetons chez nous toujours

PHARMACIE WRIGHTVILLE

Dr J. E. MILARD, Prop.

146, BLVD ST-JOSEPH - - - HULL

Papeteries Drogues de qualité
Magazines Articles de Toilette
Chocolats Accessoires de Kodak
Cigarettes Crème à la Glace

Nous remplissons avec grand soin les prescriptions de MM. les Médecins.

Assurons le Progrès de Hull—Achetons chez nous

Faites vos ACHATS chez Nous

35 paires de chaussures Astoria pour hommes, veau noir et brun, formes pointues. \$3.75

Un autre lot de souliers pour dames, en chevreau, marque Classic et autres, toutes les pointures dans le lot. \$3.25

Valeurs de \$6.00 et \$7.00, pour

Souliers pour hommes, en veau noir et brun, cuir verni, marchandises de cet été. Valeurs de \$6.00 et \$7.00. Durant ce mois nous les vendons à 20% de réduction.

Nous accorderons de 10% à 20% d'escompte sur plusieurs autres lignes de chaussures pour hommes.

UNE VISITE EST SOLICITEE

EMMANUEL BINET

MARCHAND DE

Chaussures, Victrolas et Disques Victor.

255, Blvd St-Joseph Tél: Sher. 2751

Le Nouveau Sedan TUDOR FORD

VEHICULES MOTEURS DE HULL, LIMITEE

(THE HULL MOTOR'S LIMITED)

50-54, RUE MONTCALM, HULL

TELEPHONE: SHER. 4400

Ce nouveau modèle est le char par excellence par son apparence et son confort. Venez le voir dans notre salle d'exposition. Si vous ne pouvez venir, téléphonez et nous irons vous le faire voir.

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

Le Seul et Véritable Remède

Journelement des centaines de personnes souffrent de migraines insupportables, de névralgies tenaces, de fluxions, de maux de dents et d'estomac des plus pénibles provoqués par le mauvais état de leur dentition, et ont recours à toutes sortes de remèdes, pilules ou sirops, bons ou mauvais, pour restaurer leur organisme débilité. Il est clair que les meilleurs remèdes — et ils sont rares — restent impuissants si on les applique aux conséquences plutôt qu'à la cause de n'importe quelle maladie.

En faisant réparer vos dents vous épargnez de l'argent sur l'achat des remèdes, vous prévenez beaucoup de maladies dont les mauvaises dents sont la cause, et vous êtes assurés de n'avoir plus à souffrir.

QUALITE — ECONOMIE — GARANTIE

Institut Dentaire Canadien

179, rue Principale, Hull Tél: Sher. 1881

Nous employons les méthodes modernes seulement.

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous

Garage WELLINGTON

Chauffé à la vapeur.

92, rue Wellington

SERVICE DE JOUR ET DE NUIT

UNE AUBAINE POUR TOUT LE MONDE

Pour la modique somme de 60 sous vous pouvez passer une magnifique soirée, en profitant de notre Service d'Autobus de Hull à Chelsea, tous les soirs.

Pour tous renseignements téléphonez à

Sherwood 41 ou 5049

FRED AUBRY, Prop.



NOS MARCHANDS SONT UN ACTIF POUR NOTRE VILLE!

Chaque dollar envoyé à l'étranger emporte avec lui le repas d'un sans-travail.

Aidons tous à faire notre ville plus grande et plus prospère. Dépensons notre argent chez nous.

ROGRES DU PLACEMENT MOBILIER AUX E.-UNIS

Le chiffre total annuel du placement mobilier aux Etats-Unis s'élevait en 1919, à \$3,588,403,000; il s'élevait, en 1923, à \$4,033,394,000, soit une augmentation de près d'un million. Pour les premiers mois de 1924, les placements de la même catégorie s'élevaient à \$2,009,688,000, en 1924, pour la même période, ils s'élevaient à \$2,261,828,000, en progrès d'un quart de million sur l'année précédente. Ces chiffres rapportent uniquement aux nouveaux placements et ne tiennent pas compte des remboursements. Depuis la fin de 1922, la progression s'est faite d'une façon constante jusqu'à la fin de 1923. L'année 1923 indique une légère régression, mais tout laisse prévoir, pour ce qui concerne les affaires de placement, que 1924 sera une année remarquable. Le mouvement des obligations municipales est particulièrement actif; de 1919 à 1923, le chiffre des ventes annuelles a augmenté de 75 p. c., passant de \$678 millions à \$1,013 millions. Les titres des entreprises d'utilité publique ont également en grand de \$278,880,000 en 1923 à \$887,991,000 en 1924, soit une augmentation de plus de 300 p. c. Pour cette dernière catégorie, les totaux des premiers mois de 1924 et de 1923 passent de \$363,777,000 à \$88,567,000. Pendant que le placement mobilier se multiplie et se répand dans la République voisine, le taux de l'intérêt continue sa marche ascendante. Les effets de commerce ne rapportent plus en moyenne que 3-1/2 et 4 p. c.; les prêts à court terme se négocient à 5 p. c.; les effets publics à court terme se vendent au taux de rendement de 3 p. c. L'abondance du numéraire cherche un débouché, et se peut toutefois que le rapide accroissement des placements de cette nature ait sa répercussion sur le taux de l'intérêt, déterminant une reprise ou, du moins, une baisse actuelle.

LES NOTRES

Suite de la 1re page

FAUSSE NOUVELLE

TORONTO, 8. — Contrairement à la déclaration faite par les unions ouvrières, à savoir qu'un grand nombre de Canadiens passent la frontière au Canada, des documents publiés récemment ici basés sur les chiffres officiels du département de l'immigration ont montré qu'un grand nombre d'ouvriers canadiens partis du Canada l'an dernier pour travailler aux Etats-Unis s'en sont revenus cette année. En ne tenant pas compte des touristes, les statistiques récemment publiées montrent que le nombre des Canadiens qui reviennent au Canada est plus grand que le nombre de ceux qui quittent le Canada pour les Etats-Unis.

LA CONFERENCE

(Suite de la 1ère)

CONFIRMATION A RENFREV

RENFREV, 8. — Des dommages estimés à vingt mille dollars causés par le feu survenu le 27 août à la ferme de M. J. O'Brien, dans les environs de la ville. Le contenu des bâtiments a également été détruit. Le feu se déclara dans une laiterie peu après sept heures et se propagea rapidement aux autres bâtiments adjacents, qui comprenaient trois étables, une grange, une remise, trois silos et des laiteries.

BIGWOOD NORD

De retour 7 août, 1924.

M. et Mme Thomas Beaulieu, M. et Mme Téléphore Therrien ont de retour d'un court voyage à St-Charles. Le voyage a été fait en automobile. Conduits par M. Orlan Beaulieu, ils sont revenus enchantés de leur promenade.

CHEVRIER

7 août, 1924.

Dimanche dernier quelques jeunes gens se réunirent pour passer l'après-midi chez Mme Omer Brazeau, entre autres MM. Omer Sabourin, Proclie Dicaire, Georges et Bruna Sabourin.

LEFAIVRE

6 août, 1924.

Dimanche prochain le 10 août aura lieu la bénédiction d'une cloche par Sa Grandeur Mgr Joseph Médard Emard, arch. d'Ottawa, qui bénira aussi l'orgue. La grande messe aura lieu à 10 hres.

LE RETOUR D'HERRIOT

(De la Presse Associée) PARIS, 8. — Le premier ministre Herriot s'est retourné de Londres à Paris probablement samedi après-midi, par voie des airs, pour assister à une séance spéciale du cabinet français qui aura lieu dimanche matin pour étudier l'attitude finale du gouvernement français concernant les décisions de la conférence de Londres sur l'évacuation militaire de la Ruhr et le maintien des employés français et belges des chemins de fer de la région rhénane.

STE-ROSE DE LIMA

6 août, 1924.

Carnet mondain. Mme John E. Fontan de Loon Lake, N. Y. est en visite pour 10 jours chez son père M. David Mitchell à East Templeton.

NOELVILLE

7 août, 1924.

Pique-nique. Notre pique-nique qui eut lieu le 27 juillet a été un vrai succès. Les recettes ont été de \$603,40. Nos félicitations aux visiteurs organisateurs et paroissiens qui ont bien voulu se dévouer à cette grande oeuvre.

PAPINEAUVILLE

5 août, 1924.

Il y a quelque temps est décédée Mme Isala Trudeau après une longue et cruelle maladie. Elle laisse pour la pleurer son mari et plusieurs enfants. A la famille affligée nos sincères sympathies.

ACCUSE D'AVOIR FAIT FEU SUR LA POLICE

(Spécial au "Droit") PEMBRIDGE, 8. — Après toute une nuit de recherches le policier R. Cox, de la gendarmerie provinciale, a arrêté un Indien du nom de Tennesco qui, avec trois compagnons, ont fait feu sur l'officier Cox pendant qu'il était à recueillir des propriétés volées dans les bois près de Whitney.

LA CONFERENCE

(Suite de la 1ère)

Une entente complète pour aujourd'hui. Tout sera terminé en temps pour le premier ministre puisse partir pour chez lui samedi matin.

CLARENCE CREEK

6 août, 1924.

Mlle Stella Cholette de Vars, était l'hôte de Mlle Blanche Sabourin durant la semaine du 27 juillet.

CHEVRIER

7 août, 1924.

M. et Mme A. Lavoie et leurs enfants de Montebello ainsi que Mlle Simonne Lavictore étaient de passage ici, dimanche le 27 juillet.

CHEVRIER

7 août, 1924.

M. et Mme Moïse Dicaire et leurs enfants de St-Paul, Minn., en visite chez M. Robcort Dicaire.

CHEVRIER

7 août, 1924.

M. et Mme Moïse Dicaire et leurs enfants de St-Paul, Minn., en visite chez M. Robcort Dicaire.

LE SERMON A LA MESSE

Le sermon à la messe sera donné par M. le curé Aurele Bélanger, de St-André-Avellin. Le soir à 8 heures, concert d'orgue par M. Contant, célèbre organiste de la cathédrale de Joliette. M. le chanoine Myrand, curé de St-André d'Ottawa prêchera le soir.

STE-ROSE DE LIMA

6 août, 1924.

Carnet mondain. Mme John E. Fontan de Loon Lake, N. Y. est en visite pour 10 jours chez son père M. David Mitchell à East Templeton.

NOELVILLE

7 août, 1924.

Pique-nique. Notre pique-nique qui eut lieu le 27 juillet a été un vrai succès. Les recettes ont été de \$603,40. Nos félicitations aux visiteurs organisateurs et paroissiens qui ont bien voulu se dévouer à cette grande oeuvre.

PAPINEAUVILLE

5 août, 1924.

Il y a quelque temps est décédée Mme Isala Trudeau après une longue et cruelle maladie. Elle laisse pour la pleurer son mari et plusieurs enfants. A la famille affligée nos sincères sympathies.

ACCUSE D'AVOIR FAIT FEU SUR LA POLICE

(Spécial au "Droit") PEMBRIDGE, 8. — Après toute une nuit de recherches le policier R. Cox, de la gendarmerie provinciale, a arrêté un Indien du nom de Tennesco qui, avec trois compagnons, ont fait feu sur l'officier Cox pendant qu'il était à recueillir des propriétés volées dans les bois près de Whitney.

LA CONFERENCE

(Suite de la 1ère)

Une entente complète pour aujourd'hui. Tout sera terminé en temps pour le premier ministre puisse partir pour chez lui samedi matin.

CLARENCE CREEK

6 août, 1924.

Mlle Stella Cholette de Vars, était l'hôte de Mlle Blanche Sabourin durant la semaine du 27 juillet.

CHEVRIER

7 août, 1924.

M. et Mme A. Lavoie et leurs enfants de Montebello ainsi que Mlle Simonne Lavictore étaient de passage ici, dimanche le 27 juillet.

CHEVRIER

7 août, 1924.

M. et Mme Moïse Dicaire et leurs enfants de St-Paul, Minn., en visite chez M. Robcort Dicaire.

CHEVRIER

7 août, 1924.

M. et Mme Moïse Dicaire et leurs enfants de St-Paul, Minn., en visite chez M. Robcort Dicaire.

UN MOYEN EFFICACE

— On dit que le "Droit" est nécessaire. — S'il l'est, favorisons-le en payant notre abonnement aux bureaux du journal. Cela évitera des frais de recouvrement qui souvent dépassent le montant même de l'abonnement.

LUSKVILLE

7 août, 1924.

Mlle Lucienne Desjardins, garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull, rendait visite à sa famille M. Jérémie Desjardins.

ANGERS

7 août, 1924.

Mme Dr Milard, de Wrightville, rendait visite au presbytère dimanche dernier.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES

Soyez sûr d'être satisfait

UN MOYEN EFFICACE

— On dit que le "Droit" est nécessaire. — S'il l'est, favorisons-le en payant notre abonnement aux bureaux du journal. Cela évitera des frais de recouvrement qui souvent dépassent le montant même de l'abonnement.

LUSKVILLE

7 août, 1924.

Mlle Lucienne Desjardins, garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull, rendait visite à sa famille M. Jérémie Desjardins.

ANGERS

7 août, 1924.

Mme Dr Milard, de Wrightville, rendait visite au presbytère dimanche dernier.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES

Soyez sûr d'être satisfait

UN MOYEN EFFICACE

— On dit que le "Droit" est nécessaire. — S'il l'est, favorisons-le en payant notre abonnement aux bureaux du journal. Cela évitera des frais de recouvrement qui souvent dépassent le montant même de l'abonnement.

LUSKVILLE

7 août, 1924.

Mlle Lucienne Desjardins, garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull, rendait visite à sa famille M. Jérémie Desjardins.

ANGERS

7 août, 1924.

Mme Dr Milard, de Wrightville, rendait visite au presbytère dimanche dernier.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES

Soyez sûr d'être satisfait

CARNET MONDAIN

L'hon. Dr H. S. Bédard ira à Québec, cette semaine. L'hon. Geo. P. Graham est de retour de Brockville.

LUSKVILLE

7 août, 1924.

Mlle Lucienne Desjardins, garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull, rendait visite à sa famille M. Jérémie Desjardins.

ANGERS

7 août, 1924.

Mme Dr Milard, de Wrightville, rendait visite au presbytère dimanche dernier.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES

Soyez sûr d'être satisfait

CALENDRIER

SAMEDI 9 AOUT 1924 222ème jour de l'année. Lever du soleil... 4.52. Coucher du soleil... 7.18. Lever de la lune... 2.39. Coucher de la lune... 11.45. MATIN. QUARANTE-HEURES. Diocèse d'Ottawa. Masson, 8, 9, 10 août.

LE MARCHÉ

SEMAINE DU BEURRE. Cours des produits laitiers. Semaine finissant le 2 août 1924. A moins d'indications contraires, les prix pour Montréal et Toronto couvrent les beurres et fromages livrés à ces endroits.

LE MARCHÉ

MONTREAL. — Le commerce était languissant à l'ouverture du marché, quoique le ton fut plus ferme, lundi à l'encaissement de la Coope. Le beurre pasteurisé No. 1 s'est vendu 3-8c par livre de plus que le vendredi précédent. La demande n'a pas été active pas plus pour le commerce domestique que pour le commerce d'exportation. Le ton du marché a été tranquille pendant la plus grande partie de la semaine, mais sans changement dans les prix demandés. Vendredi, cependant, à l'encaissement de la Coope, le prix du No. 1 pasteurisé est monté de 1-4c par livre, et celui du No. 1 non pasteurisé de 1-2c par livre sur le prix de lundi. Le prix de gros du meilleur "Beurrerie" moulu est resté à 35c.

LE MARCHÉ

ARRIVAGES cette semaine, 28,359 pnts, contre 21,959 pnts, semaine précédente et 19,209 pnts, même semaine l'année dernière; augmentation 9,180 pnts. (Correction: Le chiffre des arrivages pour la semaine du 26 juillet aurait dû être 21,959 pnts, contre 22,331 pnts, même semaine l'année dernière, diminution, 372 pnts.)

LE MARCHÉ

ENCAIS DE LA SEMAINE. — Lundi, Coop. Fédérée, 2350 pnts, offerts et vendus comme suit: Pasteurisé, 550 spécial, 33 1-4 refusé, 33 7-8 demandé, 1100 No. 1, 32 3-4 5-8; non pasteurisé, 1100 No. 1 32 3-8 refusé, 32 1-5-8 demandé; 600 No. 2, 32 1-5-8; sur le marché ouvert, mardi, il s'est vendu 2000 pnts, à 33 5-8 et 32 3-8 pour le No. 1 pasteurisé et non pasteurisé respectivement. A l'encaissement de la Coop. Fédérée, vendredi, il s'est offert, 2475 pnts, comme suit: Pasteurisé 275 spécial, 33 1-2 refusé, 34 1-8 demandé; 1000 No. 1, 33 7-8; non past. 750 No. 1, 32 7-8; pour 450 No. 2, 31 5-8 refusé, 31 7-8 demandé. Sur le marché ouvert, le même jour, il s'est vendu 1500 pnts, à 33 7-8 et 32 7-8 pour le No. 1 past. et non past. respectivement. Chambres de campagne: Lundi, Isle Verte, 700 offerts, tous vendus 31 1-6; mardi, St-Pascal, 341 offerts, tous vendus 31 1-6; samedi, St-Hyacinthe, 150 pasteurisés vendus 33 1-2; 250 No. 1 non pasteurisés 32 3-4.

LE MARCHÉ

TORONTO. — Ton plus ferme à l'ouverture du marché, mais sans changement dans les prix. Le bon beurre d'Ontario pour la conservation était plus recherché qu'à la même époque l'année dernière. Le marché est resté ferme pour le beurre de bonne qualité, mais les qualités inférieures se vendaient difficilement, d'autant plus difficilement qu'elles étaient moins bonnes. Le prix de gros du meilleur "Beurrerie" moulu se vendait 36,55, le même prix qu'à la fin de la semaine précédente. Cours du "Beurrerie" non moulu mardi et vendredi: — No. 1 pasteurisé 34; No. 2 pasteurisé et No. 1 non pasteurisé, 31 1-2; No. 2 non pasteurisé, 30.

LE MARCHÉ

PRIX DU GROS A MONTREAL FARINE. Par baril, 2 sacs: 1ère qualité, \$8.20; 2ème qualité, \$7.70; Forte, à boulanger, le baril, \$7.50. OEUFS. Oeufs Chantecier, 44c; Extra frais, 40c; Premiers frais, 34c; Seconde frais, 27c.

LE MARCHÉ

BEURRE. Beurre frais: Crémérie No. 1, 35c; Crémérie No. 2, 34c. En bloc de 1 livre: Crémérie No. 1, 36c; Crémérie No. 2, 35c.

LE MARCHÉ

FROMAGE. Port, à la meule, 24c; Au morce, 25c; Doux, à la meule, 17c; Au morce, 18c; Oka, 32c.

LE MARCHÉ

MIEL. Le miel en rayon est rare. Les prix sont de 25c la livre pour le blanc et de 22c pour le brun.

LE MARCHÉ

POMMES DE TERRE. Les pommes de terre de Montréal font 75c par 80 livres au gros. Les pommes de terre d'en bas de Québec font 75c par 80 livres au gros. Au wagon les prix varient de 60c par 90 livres.

LE MARCHÉ

LE BLÉ BAISSÉ EN FRANCE. PARIS, 8. — Le prix a légèrement baissé à la suite de la chute du franc et des prévisions de la récolte au Canada et en France. Le ministre de l'Agriculture M. Quéville a déclaré que le blé français suffira aux neuf dixièmes de la consommation nationale.

Le "Droit" va de l'avant! POUR VOUS MESDAMES! Vous pouvez facilement gagner cette prime. Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le au "Droit" immédiatement. COUPON-PRIME. N.B.—Les personnes d'Ottawa, Aylmer, Deschênes, Val-d'Audouin, Gatineau et Eastview ne peuvent bénéficier de cette offre.

Faites Partie du Club des Amateurs de Foyers de Bryson-Graham (Bryson-Graham's Home Lover's Club) LES SIMPLES REGLEMENTS DU CLUB. Toute personne responsable est éligible au titre de membre. Il n'y a pas de cotisation de membre, pas d'intérêt, pas de droit d'admission ou tout frais supplémentaire d'une nature quelconque. Les conditions du paiement comprennent un quart du montant du prix d'achat à compte, et le solde en six versements mensuels égaux. Les achats ne devront pas se chiffrer à moins de vingt-cinq piastres. Les membres, tout en payant suivant les conditions susmentionnées, profitent du même prix avantageux dont jouissent les clients payant comptant. TELEPHONE: Q. 7100. BRYSON-GRAHAM LIMITED. Ottawa - Ont.



Le Guérisseur
par Excellence
du Canada
Le merveilleux baume d'herbes pour
blesures et affections de peau. 50c
en toutes les pharmacies. 5 2 10

STE-ANNE DE PRESCOTT

5 AOUT, 1924.
Dimanche dernier eut lieu la fête patronale de notre paroisse qui fut très solennelle. Un très grand nombre reçurent la sainte communion. Vers dix heures fut chanté le grand-messe par le R. Père Henri Hurlbut, C. S. V., assisté par notre pasteur, M. l'abbé Bazinet, M. Albert Vachon, ecclésiastique, comme diacre et sous-diacre. Le R. Père Hurlbut donna le sermon de circonstance. Le chœur de chant des demoiselles et messieurs, aidé de M. le Dr Elzéar Hurlbut, de Montréal, nous fit entendre de magnifiques cantiques à Ste-Anne.

L'office du soir fut aussi très touchant. Le R. Père Hurlbut fit un sermon, ensuite la bénédiction du T. S. Sacrement fut donnée par M. A. Bazinet. Les demoiselles et messieurs exécutèrent les chants liturgiques. Le R. Père Hurlbut chanta le "Salve Regina" et Mlle Rachel Laferrière nous fit entendre le "Tantum Ergo" de Millard, qui fut des plus solennels. M. l'abbé A. Bazinet, curé, M. M. Bazinet, sa mère, et Mlle Boivin, étaient en visite à Hawkesbury, lundi.

ERUPTIONS SUR LA TÊTE ET LE VISAGE

Rouge, enflé et douloureux. Cuticure soulage.

"J'ai eu ce mal dès mon enfance. Il prit la forme d'éruptions blanches écailleuses et douloureuses qui causaient une terrible démangeaison et la perte du sommeil. Ma tête et la figure en étaient affectées, ainsi que des parties du corps. La peau de la tête et de la figure était enflée et rouge et très douloureuse. J'en parus défigurée et perdais presque tous mes cheveux. Je commençai à employer le savon et l'onguent Cuticura, ils me soulagèrent et au bout de trois mois j'étais débarrassée complètement." (Signé) Mme W. A. Miller, Marshall Washington, Nov. 8, 1923.

Employez le savon, l'onguent et le Talc Cuticura pour tous les besoins de la toilette.
1 échantillon de chacun gratuit par poste. Adressez à Dépt. Canadien, Cuticura, Boite Postale 2616, Montréal. Prix, savon 25c, Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Lait ---- Beurre
Crème Glacée
Sains, Hygiéniques, Nutritifs.



VILLA "NOTRE REPOS"
Wendover, Ont.
Lignes d'Autobus: Montreal Road, Bureau de Poste.
30 milles d'Ottawa, sur la rivière Ottawa. Excellent endroit pour fin de semaine. Paradis des pêcheurs — très belle localité pour tourisme — Ecrivez ou téléphonez.

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Tél: Q. 680-631
Producers Dairy

FAUTEUX & FAUTEUX
Peintres — Décorateurs — Vitriers
ANGLE DES RUES WELLINGTON ET FAIRMONT
Superbe assortiment de
TAPISSERIE
pour
SALONS, BOUDOIRS, SALLES A DINER,
CHAMBRES A COUCHER et PASSAGES. **09**

re et remercient sincèrement les paroissiens de leur grande générosité.
En visite chez M. Aldéric Corbell, samedi dernier: M. et Mme Jos. Côté et leurs garçons Gérard et Prévost, de Labelle, ainsi que M. René Laviolette et Georgette Laviolette de Montebello.
Mlle Georgette Laferrrière est de retour d'une promenade à Rigaud, St-Eugène et Vankleek Hill.
M. Joseph Binette, M. P. P., sa dame et leur fille Gilberte, sont partis pour un voyage à Détroit et Chicago.

M. et Mme Robert Munroe et leur bébé Viviane de Montréal étaient les hôtes de Mme Joseph Laferrrière, la semaine dernière.
M. et Mme Arthur Dupuis, de Montréal, visitaient des parents ici, la semaine dernière.
M. et Mme Omer Leclerc, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme A. Lavigne, la semaine dernière.

Mlle Rachel Laferrrière était de passage à Alexandria ces jours derniers.
Mlle Eugénie Goulet visitait des amis à Alexandria la semaine dernière.
Il y eut grand dîner chez M. George Lalonde, dimanche dernier parmi lesquels on remarquait, le R. P. Hurlbut, C. S. V., de Joliette; M. le curé A. Bazinet, M. Albert Vachon, ecclésiastique, le Dr et Mme Elzéar Hurlbut, de Montréal; M. et Mme Donat Champagne, Cécile et Lucile Champagne, de Dalhousie; M. et Mme Harry Beauchamp et M. et Mme Jos. Beauchamp, d'Alexandria.

M. et Mme Arthur Lortie, de St-Eugène, M. et Mme Octave Vallée de Vankleek Hill.
En visite chez M. Fred Perrier, la semaine dernière: Mme O'Meara, Mme Sproul et Mlle Flore Sabourin, de Montréal.

PORTLAND ET LA COTE DU MAINE

Projetez-vous un voyage à Portland, Old Orchard, Kennebunk ou Biddeford? Le National Canadian met en circulation un rapide service de jour et de nuit, avec le plus moderne matériel roulant.
Départ d'Ottawa à 5.55 a. m., heure normale, tous les jours, arrivée à Portland à 7.30 p. m., ou départ d'Ottawa à 5.00 p. m., arrivée à Portland le matin suivant à 7.00 a. m. Bas tarifs de touristes d'été en vigueur. Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à Queen 6000 ou Queen 185.
5, 8, 12, 15, 19, 22, 26, 29 août.

GRAND-MÈRE

6 août, 1924.
Nous donnons ci-dessous un extrait du rapport mensuel de M. le Gérant H. Ortiz, de notre cité, sur nos opérations municipales en Juin dernier, le dit rapport ayant été approuvé par le conseil à son assemblée spéciale de vendredi le 1 août dernier.

Département du feu et de la police
Les pompiers volontaires ont répondu à 3 appels dont deux pour fins d'exercice et 1 pour commencement d'incendie. Les dommages causés par le feu, en Juin, furent insignifiants. On a payé en salaires aux pompiers durant le mois une somme de \$83.85. On a continué le ramonage des cheminées et les salaires payés de ce chef s'élevaient à \$53.90.

Police:
Les activités des agents de police se résument comme suit: 1 arrestation pour asaut, 2 pour ivresse. Deux de ces arrestations furent faites à vue et une avec mandat, 3 personnes furent réfugiées au poste pour protection, 3 brefs de sommation furent émanés. Il y eut 18 appels des constables non suivis d'arrestation.
Les dépenses totales du Dépt. du Feu et de la Police, en Juin, furent \$1524.28, dont \$672.01 pour salaires.
Département de la Voirie:
Les hommes de ce département se sont occupés de l'entretien de



N'est-il pas temps que vous vous occupiez de vos yeux ?

C. R. LA FERRIÈRE
OPTOMETRISTE
Opticien-Manufacturier
96, rue Rideau
Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.
Téléphone: RIDEAU 4647

LE TABAC A FUMER NATUREL
L'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs
10¢ le paquet

nos rues en général. On a enlevé une quantité de 107 tonnes de cendres de déchets et d'ordures ménagères durant le mois. L'enlèvement de ces déchets a nécessité 143 voyages au dépôt municipal.

On a utilisé pour l'entretien des chevaux de la corporation une quantité de 270 bottes de foin et 60 minots d'avoine.

On a abattu à l'abattoir municipal 8 vaches et 3 veaux.

Les dépenses courantes du département de la Voirie se chiffrent en Juin à \$2060.25 dont \$718.62 pour salaires et gages.
Département de l'aqueduc et des égouts:
Une nouvelle conduite a été installée sur la rue St-Joseph, de 6 de diamètre afin d'alimenter la baignoire du collège. De nouvelles entrées d'eau ont été faites, les réparations au système ont été faites avec soins.

Le coût de l'installation de la nouvelle conduite de 6, sur la rue St-Joseph se répartit comme suit: main-d'oeuvre, \$228.34, matériaux, \$644.70, soit donc une dépense totale de \$873.04.

On a dû réparer certains égouts sur les rues Ste-Catherine, St-Maurice et St-Pierre.

Les dépenses courantes du Dépt. de l'aqueduc et des égouts se chiffrent à \$2,692.36, compris \$828.63 pour gages et salaires.

Département de l'électricité:
La tension du courant, en Juin, a été normale variant de 110 à 115 volts.
Les employés de ce département ont été occupés à l'entretien et l'amélioration de la ligne. On a réparé le circuit d'éclairage au pont de la rivière Welsh.

En Juin on a installé 11 compteurs pour poêles et on en a enlevé 2 pour éclairage et 4 pour poêles.

Les registres de la sous-station accusent une consommation minima, pour 24 heures consécutives, de 3500 K.W. maxima de 4600 et moyenne de 4050 K. W. K. la consommation totale pour le mois de Juin fut de 122,500 K.W.H.

Le compteur de la Electric Service Corp. a enregistré une charge maxima de 407 H. P. pour 15 minutes consécutives.

L'état financier du dépt. électrique pour Juin montre que les revenus se chiffrent à la somme de \$3,290.02 et les dépenses d'opération à \$1797.50. Si l'on ajoute à ce dernier montant une somme de mille dollars représentant les charges fixes d'intérêts, fonds d'amortissement, etc., on obtient une dépense totale de \$2797.50, on arrive donc avec un surplus total de \$493.40. Ce résultat est bien satisfaisant surtout quand on considère que la consommation électrique est faible en été.

Département d'Hygiène:
L'inspection sanitaire du marché et de l'abattoir a été faite régulièrement par l'inspecteur sanitaire. Environ 75 livres de viande impropre à la consommation ont été saisies; 24 visites ont été faites chez les bouchers.

On a prélevé 11 échantillons de lait qui furent soumis aux épreuves bactériologiques et chimiques. D'après les rapports reçus il apparaît qu'une inspection sérieuse du lait s'impose, ne serait-il pas opportun d'équiper un laboratoire municipal afin que les analyses du lait soient faites à Grand-Mère,

même, ce qui donnerait certainement satisfaction aux vendeurs comme aux consommateurs de lait.

Le directeur du bureau de santé rapporte que des réparations devenues nécessaires doivent être faites à l'abattoir municipal.

Neuf vaches furent soumises aux épreuves de la tuberculine et ont été trouvées saines.

Le directeur du Bureau d'Hygiène a fait une enquête dans 7 familles au sujet de l'intermède de deux idiots. Il a aussi fait l'inspection de 105 logements insalubres, a fait 6 inspections de boulangeries a donné 11 avis verbalement et 9 par écrit.

14 maladies contagieuses furent rapportées au bureau. Les statistiques démographiques pour Juin, sont les suivantes: 25 naissances, 9 décès et 8 mariages.
Le taux de la mortalité générale par mille de population fut de 1.2, il y eut 3 enfants morts âgés de moins d'un an. Taux de la mortalité infantile par 1000 naissances 120. Nombre de mort-nés 1. Taux de mort-nés par 1000 naissances 1.

Les opérations financières du mois de Juin tel qu'indiqué dans l'état des revenus et des dépenses, montre un déficit se chiffrant à la somme de \$4857.28. Et les opérations des 11 mois écoulés de l'année fiscale se soldent par un léger surplus de \$290.78.

L'excédent des recettes sur les déboursés pour les 11 mois écoulés s'élève à \$15,091.98. C'est la balance que la corporation avait en banque au 30 Juin 1924. Durant le mois nous avons payé des coupons d'intérêt se chiffrant à la somme de \$7233.00.

PAPINEAUVILLE

7 août, 1924.
Hier matin a eu lieu le mariage Louis Baldwin-Yvonne Dupuis. Le frère du marié, M. James Baldwin servait de témoin, et M. Joseph Dupuis accompagnait sa fille. Après la cérémonie, il y eut réception et dîner chez le père de Mme Louis Baldwin, puis départ des nouveaux époux pour un voyage à Montréal, Québec et Ottawa. Au retour, ils résideront à Papineauville, A. M. et Mme Baldwin, nos vœux de bonheur.

NAVAN, ONT.

7 août, 1924.

Visiteurs:
M. et Mme Josaphat Labelle ainsi que Mme J. Duquette et Mlle Blanche Proulx tous de Montréal étaient les hôtes de M. et Mme Hector Parent et visitaient aussi des parents.

M. et Mme Alex Potvin, de Manotick Station, et leurs enfants ainsi que Mme Potvin d'Ottawa présentaient le souper dimanche dernier chez M. et Mme Israel Taillefer.

M. et Mme Noé Pagé de North Bay, étaient en visite chez son frère M. Damas Pagé.

M. et Mme J. Gravel, d'East-View, ainsi que M. et Mme Séraphin Gravel d'Orléans, étaient en visite chez M. et Mme Bruno Gravel dimanche dernier.

M. et Mme Henri, de Gogama, Ont., étaient les hôtes de M. et Mme Isaie Taillefer la semaine dernière.

Maladies

M. Hercule Groulx qui est atteint d'une paralysie prend un mieux sensible.

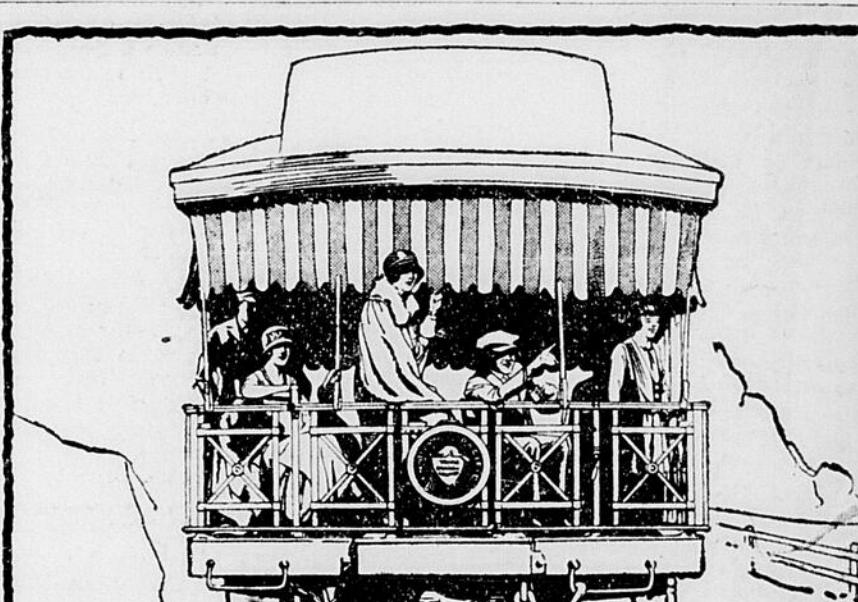
M. Delphis Gravel est bien malade depuis un couple de semaine on craint pour ses jours vu son grand âge. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Les travaux de construction de l'école No 26, vont rapidement. Tout sera prêt pour l'ouverture des classes au 1er septembre.

A. M. et Mme Nicolas Clairoux est née une fille le 29 juillet et décédée le même jour. L'enfant reçut au baptême les noms de Marie-

Bon appétit et saine digestion
Comme nous goûtons et apprécions nos mets quand nous nous portons bien, que notre appétit est bon et que notre digestion s'opère à la perfection! Biftecks et côtelettes disparaissent comme par magie.
On ne saurait surestimer l'importance d'une bonne digestion. La moutarde Keen est une auxiliaire précieuse à la digestion et contribue, de ce fait, à l'état général de bonne santé.
Il y a une quantité de façons de servir la moutarde avec les viandes, le poisson, les œufs, la salade, la mayonnaise, les hors-d'œuvre, etc.
Essayez cette recette
"CHOW-CHOW"
1 tasse de chou haché fin, 1 tasse de concomres hachés fin, 1 tasse d'oignons frais hachés fin, 1 tasse de tomates vertes hachées fin, 1 cuillerée à soupe de sucre brun, vinaigre à égalité, 2 onces d'épices à cornichons. Faire bouillir 30 minutes, ajouter 1 cuillerée à soupe de Moutarde Keen délayée dans un peu d'eau, 25 minutes avant de servir du feu. Verser dans des bocaux stérilisés, boucher et cacheter.
COMPTON KEEN (CANADA) LIMITED
110 rue Amherst, Montréal
La Moutarde KEEN aide la digestion

Isola-Claudia, Perrain et marraine grands-parents maternel de M. et Mme Gilbert Huneault, fant.



TransCanada Limited
Le plus beau train circulant entre Ottawa et Vancouver, avec raccordements pour Victoria, Seattle, Tacoma, Portland et autres points sur a côte du Pacifique, et passant à travers les Montagnes Rocheuses Canadiennes "50 Suisses en une Seule"
Le Pacifique Canadien est le seul chemin de fer qui pénètre à travers les 600 milles de cette féerie alpine qui s'étend entre Banff, Lac Louise, Lac Emerald Glacier et Vancouver. Le "Trans-Canada" a un wagon-observatoire découvert qui vous permet d'admirer tout à votre aise les splendides paysages qui bordent la route entière. Grâce à cet arrangement, il vous est aussi facile de photographier les scènes qui vous plaisent le plus. Les locomotives à l'huile élimine la suie et la fumée. Un merveilleux voyage de vacances.
Prix de touristes d'été. Arrêts en cours de route où vous désirez. Durée de séjour prolongée.
Pour plus amples renseignements, écrivez, téléphonez ou venez nous voir personnellement.
Bureau des Billets en Villa, 83, rue Sparks, Q. 1070, aussi Gare Union, Q. 761. J. A. MCGILL, Agent général.

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN
LANGLEY'S
Nettoyeurs et Teinturiers
TOUT OUVRAGE PROMPTEMENT EXECUTE
200, Rue Bay, Ottawa Téléphone: Queen 3500

F.-X. LADEROUTE
AGENT DES IMMEUBLES REALTOR
Assurances de tous genres: Feu, Vie, Accident, Maladie, de Garantie.
Bas tarifs spéciaux sur les assurances d'automobiles et de glaces.
292, Ave Laurier Ouest Vis-à-vis du Magasin Fournier

OUI! Nous NETTOYONS et TEIGNONS les VETEMENTS de tous genres. Nous faisons toutes sortes de REPARATIONS.
TAUX SPECIAUX POUR PRESSAGE AU MOIS.
Nous allons chercher les commandes.
J. A. LAMARCHE
148, rue Wellington, Hull. Téléphone: SHER. 189.

Belles Fermes, Vaste Terrain
Sol argileux, absolument propre à la culture, actuellement offerts aux colons désireux d'acquérir des terres fertiles. Ils sont situés sur la voie ferrée d'Earlton, à ELK LAKE, et spécialement dans les environs d'Osseo, Mountain Chutes et Leeville, etc., à 125 milles au nord de North Bay, dans la province d'Ontario. Les mines nombreuses exploitées dans le voisinage donnent aux colons un marché facile d'accès pour l'économie de leurs produits.
Pour billets de colons et autres informations, prière de s'adresser à Monsieur l'abbé ROUSSEL, curé, ELK LAKE, Ont.

Pour un appétissant déjeuner qui tient l'esprit bien disposé pour l'ouvrage de bureau.
10 Avec lait ou crème, c'est un aliment parfait, et il n'obstrue pas le système de matières nocives.
20 Une merveille de saveur, Kellogg's jouit d'un goût qui est unique en son genre. Croustillant et appétissant.
30 Il est très commode pour la ménagère affairée, parce qu'il est cuit et prêt à servir.
Kellogg's
FLOCONS DE MAIS
Toujours frais du four

QUE VOTRE REGNE ARRIVE!

A L'ECOLE DU SACRE-COEUR

C'est la grande question! Le Sacré-Coeur connu, aimé, servi, le Sacré-Coeur roi incontesté des individus, des familles et des sociétés: ne serait-ce pas, pour le monde encore bouleversé, définitivement assurés le salut et la paix, que ni la force des canons, ni la foi des traités, ni l'habileté des hommes d'Etat ne réussissent à lui procurer?

Aussi importe-t-il que cette question vitale soit posée, dans toute son ampleur historique, doctrinale et pratique.

L'HISTOIRE
C'est méconnaître l'histoire de cette admirable dévotion que d'en faire remonter les origines et d'en attribuer le prodigieux développement au seul mouvement congréganant et tout puissant, parti de Paray-le-Monial. "Telle était hier encore — écrit notre nouvel académicien, M. l'abbé Henri Brémond, — la croyance universelle, telle plutôt la légende qui, grâce à la critique moderne, vient enfin de céder à la vérité. Ce que l'on affirmait de Marguerite-Marie, c'est du P. Eudes qu'il faut désormais l'affirmer. Le Saint-Siège lui-même l'a solennellement reconnu."

Déjà, en effet, dans le décret sur l'héroïcité des vertus du P. Eudes, Léon XIII avait proclamé ce lui-ci "auteur du culte liturgique des Sacré-Coeurs de Jésus et de Marie"; titre glorieux qui précède, avec la juste mention de la Cour romaine à la source, la place qui revient au Bienheureux parmi les apôtres des Sacré-Coeurs. Il semblait que sur ce point, on ne pût dire ni plus ni mieux. Et pourtant, dans le décret de Béatification, Pie X a trouvé moyen de le faire, justifiant, du reste, chacun des titres qu'il donne au Bienheureux: "Brûlant lui-même d'un singulier amour envers les Coeurs très saints de Jésus et de Marie, il eut le premier — et ce ne fut pas sans une sorte d'inspiration divine — l'idée d'un culte public en leur honneur. De ce culte si pur, car il doit le regarder comme le père, car dès la regardant comme sa congrégation de prêtres, il fait célébrer, parmi ses fils, la solennité de ces Coeurs; comme le docteur, car il composa, en leur honneur, un office et une messe; comme l'apôtre enfin, car de tout son coeur il s'employa à répandre partout cette dévotion salutaire."

C'est donc chose acquise à l'histoire: comme le faisait remarquer dans les Ephémérides liturgiques un théologien romain, fort estimé, le P. Piacenza: "Le B. J. Eudes fut le véritable inspirateur du culte du Sacré-Coeur, et la B. Marguerite-Marie, par ses admirables révélations, en devint l'excellente propagatrice."

LA THEOLOGIE
Et la théologie du Sacré-Coeur! Comme souvent, hélas elle aussi se trouve méconnue et défigurée ac dans ses fondements, b) dans son objet, c) dans son but!

a) dans ses fondements, b) dans d'abord. Sur un point de telle importance, laissons la parole à Son Eminence le cardinal Billot: "Combien en effet, qui croient que la dévotion au Sacré-Coeur est toute entière fondée sur les révélations de la B. Marguerite-Marie, et que mettre en doute, pour si peu que ce soit, tel ou tel point de ces révélations, c'est ébranler — pour autant, la dévotion elle-même — c'est remettre en doute la légitimité du culte établi dans l'Eglise! Tout cela sent le fagot, n'est-il pas vrai, et n'a d'excuse que dans la grande ignorance de ceux qui pensent et parlent de la sorte, car jamais le culte de l'Eglise ne peut avoir pour fondement des révélations privées. Le culte de l'Eglise ne s'appuie que sur le dépôt de la foi, ce dépôt, depuis longtemps scellé, que lui ont légué les apôtres, et qui est contenu dans l'Ecriture et la Tradition... Le culte du Sacré-Coeur repose si peu, comme sur son fondement, sur les révélations de la Bienheureuse, qu'il existait, déjà approuvé et béni par l'Eglise, avant les révélations de Paray-le-Monial. Le P. Eudes l'avait établi, et l'avait trouvé, non dans une révélation privée faite à lui-même ou à d'autres, mais dans les plus belles pages de l'Evangile et les

plus pures sources de la théologie." b) Méconnue et défigurée, la théologie du Sacré-Coeur, elle l'est encore dans son objet, que l'on rapetisse, que l'on restreint, comme à plaisir; pour celui-ci, en effet, l'objet de la dévotion au Sacré-Coeur, ce sera uniquement le coeur de chair, organe et symbole de l'amour de Jésus; pour celui-là, au contraire, le coeur de chair disparaîtra presque complètement pour faire place uniquement à Jésus aimant; tel autre, dans le Coeur rayonnant que Jésus nous découvre dans sa poitrine adorable, ne verra que la symbole de son amour humain, au lieu de le contempler dans sa divine et vivante réalité; tout embrasé d'amour divin, comme d'amour humain; tout embrasé aussi de l'amour de son Père comme de l'amour des hommes...

c) Faut-il continuer ces oppositions où nos lecteurs n'auront aucune peine à reconnaître toutes les nuances d'opinions relatives à l'objet total de la dévotion au Sacré-Coeur? — Pourquoi faut-il encore que la sublime et vaste théologie du Sacré-Coeur soit également privée de l'ampleur qu'elle comporte, dans le but assigné à la forte et saine dévotion qui en découle? "Pour certaines écoles et certains individus, lisons-nous dans un superbe ouvrage qui constitue une véritable Somme de la dévotion au Sacré-Coeur, la réparation prime tout; elle constitue la fin première de la dévotion, le premier devoir de quiconque veut répondre aux desirs de Notre-Seigneur: "Sur la figure du Sauveur ils jettent un voile d'infinité tristesse; ils en font une figure où se lit surtout la peine et la souffrance; la figure d'un Dieu mourant et outragé. De ses lèvres ne tombent que des paroles de plainte, presque de reproche. Ses yeux, fixés continuellement sur nos infidélités et nos péchés, sont prêts à laisser jaillir des larmes. Son coeur est constamment transpercé par le glaive de nos mépris, et de nos ingratitude; il est endolori et il a, par dessus tout, soit d'expiation, au lieu de la dévotion, toute faite d'allégresse et d'amour, de Mechtildis et de Gertrude; au lieu de la dévotion pleine de tendresse et de confiance du P. Eudes; au lieu même de la dévotion plus austère de la B. Marguerite-Marie, dévotion dans laquelle l'amende honorable s'allie si harmonieusement à l'amour et à la joie, certains tendent à nous faire une dévotion presque triste dans laquelle il n'y aurait, pour ainsi dire, place que pour la pénitence et la réparation. Une pareille dévotion s'écarterait de la dévotion traditionnelle. Celle-ci loin d'exclure la réparation, lui accorde une place considérable, mais elle a toujours refusé de la considérer comme sa fin première et son but principal."

Toutefois s'il est un point, dans la dévotion au Sacré-Coeur, où la fantaisie, l'ignorance et l'inconscience se sont donnés libre carrière, c'est bien celui de sa pratique. Semaine religieuse de Lille.

LA THEOLOGIE
Et la théologie du Sacré-Coeur! Comme souvent, hélas elle aussi se trouve méconnue et défigurée ac dans ses fondements, b) dans son objet, c) dans son but!

a) dans ses fondements, b) dans d'abord. Sur un point de telle importance, laissons la parole à Son Eminence le cardinal Billot: "Combien en effet, qui croient que la dévotion au Sacré-Coeur est toute entière fondée sur les révélations de la B. Marguerite-Marie, et que mettre en doute, pour si peu que ce soit, tel ou tel point de ces révélations, c'est ébranler — pour autant, la dévotion elle-même — c'est remettre en doute la légitimité du culte établi dans l'Eglise! Tout cela sent le fagot, n'est-il pas vrai, et n'a d'excuse que dans la grande ignorance de ceux qui pensent et parlent de la sorte, car jamais le culte de l'Eglise ne peut avoir pour fondement des révélations privées. Le culte de l'Eglise ne s'appuie que sur le dépôt de la foi, ce dépôt, depuis longtemps scellé, que lui ont légué les apôtres, et qui est contenu dans l'Ecriture et la Tradition... Le culte du Sacré-Coeur repose si peu, comme sur son fondement, sur les révélations de la Bienheureuse, qu'il existait, déjà approuvé et béni par l'Eglise, avant les révélations de Paray-le-Monial. Le P. Eudes l'avait établi, et l'avait trouvé, non dans une révélation privée faite à lui-même ou à d'autres, mais dans les plus belles pages de l'Evangile et les

plus pures sources de la théologie." b) Méconnue et défigurée, la théologie du Sacré-Coeur, elle l'est encore dans son objet, que l'on rapetisse, que l'on restreint, comme à plaisir; pour celui-ci, en effet, l'objet de la dévotion au Sacré-Coeur, ce sera uniquement le coeur de chair, organe et symbole de l'amour de Jésus; pour celui-là, au contraire, le coeur de chair disparaîtra presque complètement pour faire place uniquement à Jésus aimant; tel autre, dans le Coeur rayonnant que Jésus nous découvre dans sa poitrine adorable, ne verra que la symbole de son amour humain, au lieu de le contempler dans sa divine et vivante réalité; tout embrasé d'amour divin, comme d'amour humain; tout embrasé aussi de l'amour de son Père comme de l'amour des hommes...

c) Faut-il continuer ces oppositions où nos lecteurs n'auront aucune peine à reconnaître toutes les nuances d'opinions relatives à l'objet total de la dévotion au Sacré-Coeur? — Pourquoi faut-il encore que la sublime et vaste théologie du Sacré-Coeur soit également privée de l'ampleur qu'elle comporte, dans le but assigné à la forte et saine dévotion qui en découle? "Pour certaines écoles et certains individus, lisons-nous dans un superbe ouvrage qui constitue une véritable Somme de la dévotion au Sacré-Coeur, la réparation prime tout; elle constitue la fin première de la dévotion, le premier devoir de quiconque veut répondre aux desirs de Notre-Seigneur: "Sur la figure du Sauveur ils jettent un voile d'infinité tristesse; ils en font une figure où se lit surtout la peine et la souffrance; la figure d'un Dieu mourant et outragé. De ses lèvres ne tombent que des paroles de plainte, presque de reproche. Ses yeux, fixés continuellement sur nos infidélités et nos péchés, sont prêts à laisser jaillir des larmes. Son coeur est constamment transpercé par le glaive de nos mépris, et de nos ingratitude; il est endolori et il a, par dessus tout, soit d'expiation, au lieu de la dévotion, toute faite d'allégresse et d'amour, de Mechtildis et de Gertrude; au lieu de la dévotion pleine de tendresse et de confiance du P. Eudes; au lieu même de la dévotion plus austère de la B. Marguerite-Marie, dévotion dans laquelle l'amende honorable s'allie si harmonieusement à l'amour et à la joie, certains tendent à nous faire une dévotion presque triste dans laquelle il n'y aurait, pour ainsi dire, place que pour la pénitence et la réparation. Une pareille dévotion s'écarterait de la dévotion traditionnelle. Celle-ci loin d'exclure la réparation, lui accorde une place considérable, mais elle a toujours refusé de la considérer comme sa fin première et son but principal."

Toutefois s'il est un point, dans la dévotion au Sacré-Coeur, où la fantaisie, l'ignorance et l'inconscience se sont donnés libre carrière, c'est bien celui de sa pratique. Semaine religieuse de Lille.

LA THEOLOGIE
Et la théologie du Sacré-Coeur! Comme souvent, hélas elle aussi se trouve méconnue et défigurée ac dans ses fondements, b) dans son objet, c) dans son but!

a) dans ses fondements, b) dans d'abord. Sur un point de telle importance, laissons la parole à Son Eminence le cardinal Billot: "Combien en effet, qui croient que la dévotion au Sacré-Coeur est toute entière fondée sur les révélations de la B. Marguerite-Marie, et que mettre en doute, pour si peu que ce soit, tel ou tel point de ces révélations, c'est ébranler — pour autant, la dévotion elle-même — c'est remettre en doute la légitimité du culte établi dans l'Eglise! Tout cela sent le fagot, n'est-il pas vrai, et n'a d'excuse que dans la grande ignorance de ceux qui pensent et parlent de la sorte, car jamais le culte de l'Eglise ne peut avoir pour fondement des révélations privées. Le culte de l'Eglise ne s'appuie que sur le dépôt de la foi, ce dépôt, depuis longtemps scellé, que lui ont légué les apôtres, et qui est contenu dans l'Ecriture et la Tradition... Le culte du Sacré-Coeur repose si peu, comme sur son fondement, sur les révélations de la Bienheureuse, qu'il existait, déjà approuvé et béni par l'Eglise, avant les révélations de Paray-le-Monial. Le P. Eudes l'avait établi, et l'avait trouvé, non dans une révélation privée faite à lui-même ou à d'autres, mais dans les plus belles pages de l'Evangile et les

LE SUPREME MEDIATEUR



LE RESPECT HUMAIN

Il y a beaucoup à dire sur le respect humain. C'est un mal dont les personnes spirituelles ont vivement à souffrir, et que les autres ressentent d'une manière comparativement faible. Rien ne ressemble mieux à une atmosphère, et on ne peut guère le surprendre ni le punir dans des actes distincts.

C'est un fait cependant que nous ne saurions révoquer en doute. Nous en avons un sentiment intérieur.

Il donne des signes non équivoques de son existence. Il détruit toute liberté, et tyrannise un homme dans toutes les circonstances de sa vie. Cependant, si nous l'examinons de près, rien ne peut être plus absurde que notre sujétion à un pareil tyran. En effet, nous faisons peu de cas des opinions isolées des individus; quand leur jugement se prononce en notre faveur, il ne peut nous faire aucun bien; et même, s'il n'est pas vrai, il ne peut nous causer aucun plaisir raisonnable. En réalité, la puissance du respect humain réside tout entière dans l'avenir, et non dans le présent.

Toutefois, ce lieu est presque universel, et il faut le regarder comme un des plus graves inconvénients de la vie spirituelle. Prenez une personne qui est entièrement soumise à sa domination; observez-la en société, dans la vie publique, au sein de sa famille, dans les rapports intimes de l'amitié, en confession ou en conférence avec son directeur, parlant avec Dieu dans la prière, ou enfin dans la plus complète solitude, pour elle, la pensée de Dieu présent partout est absorbée par une autre; pour elle, il est un autre oeil tout-puissant qui la fixe sans cesse, l'éblouit, la brûle comme un rayon solaire, et lui cause à tout moment des souffrances presque surnaturelles.

Il n'est pas difficile de prévoir les maux qui résultent de cette misérable pensée de la présence du monde, pensée qui résume l'humanité tout entière dans un oeil dont l'aspect sinistre suffit pour fasciner nos âmes. Il fait que les hommes manquent de bonne foi et de sincérité dans leurs rapports mutuels, et qu'ils agissent inconsciemment les uns envers les autres. Il détruit tout généreux enthousiasme, soit pour la charité, soit pour la pénitence, et place l'homme sous le despotisme du ridicule, qui devient pour lui une espèce de faux dieu. (Faber).

Le respect humain est l'opposé de la perfection, et tant qu'il possède quelque force, il la rend impossible; car il détache sans cesse notre pensée de Dieu pour la reporter vers la créature. Partout où il apparaît, il est suivi d'une multitude de péchés d'omission, qui proviennent d'une fausse honte ou de la crainte du ridicule, et d'une autre multitude de péchés d'action que fait naître le désir de plaire. Dans le cours du temps (et le temps s'écoule rapidement), il s'établit en nous et devient une distraction habituelle qui trouble nos prières et nos méditations; quant à notre examen de conscience, il semble presque fournir un aliment à la voracité de ce monstre.

Le respect humain est un malheur autant qu'un mal. Le joug austère de la discipline des Chartreux serait plus aisé à porter. Il n'y a pas d'esclavage plus dégradant ni plus misérable. Quelle triste condition que d'être réduits à ronger de nos devoirs et de nos principes! N'est-il pas déplorable que chacune de nos actions ait un vice à la racine et une tache au front? Quel malheur de perdre, comme nous finissons inévitablement par le faire, la chose même qui a été l'objet de tous nos sacrifices, le respect des autres? O malheur! de perdre ainsi jusqu'au respect pour soi-même! La religion, qui devait être pour nous une source de paix, devient notre tourment.

ner quelle tempête de récriminations et d'injures souleva une pareille doctrine chez les philosophes incrédules de l'époque. De Donald ne s'en émut pas; il suivait par avance le conseil que lui suggérait Lamartine dans une de ses plus belles odes:

Ainsi, des sophistes célèbres Dissipant les fausses clartés; Tu tires du sein des ténébreux D'éblouissantes vérités. Ce vola, qui des lois premières

Couvrait les augustes mystères, Se déchire et tombe à ta voix... Mais quoi! tandis que le génie Te ravit si loin de nos yeux, Les lâches élateurs de l'envie Te suivent jusque dans les lieux! Crois-moi, dédaigne d'en descendre; Ne t'abaisse pas pour entendre Ces bourdonnements destructeurs; Poursuis ta sublime carrière, Poursuis: le mépris du vulgaire Est l'apanage des grands coeurs.

Reste de notre ciel l'étoile d'espérance, Inonde de clartés les routes de demain, Protège-nous toujours, car la Nouvelle-France Remet sa destinée en ta puissante main.

A SAINT-JOSEPH, PATRON DE LA NOUVEAU-FRANCE

Nos colons l'invoquaient en déployant leur voile, Et quand ces pionniers défrichèrent leur tîef, Voulant en leur beau ciel fixer ta blanche étoile, Ils te donnèrent leur pays, puissant Joseph. Garde dans ton amour le coeur de nos chaumières, Féconde les bergeaux, réjouis les époux. Avive en nos foyers la flamme des prières Et fais de nos maisons des nids de paix très doux.

Et si parfois, étant faibles comme nous sommes, Sous des fardeaux trop lourds, tu nous voyais plier, Apporte ton secours à nos épaules d'hommes, O toi qui travaillas comme un pauvre ouvrier.

Manufacturées par "Imperial Tobacco Company of Canada Limited"

10 POUR 15¢
25 POUR 35¢

Qualité supérieure

Reine des Cigarettes

FRAGMENTS DU VIEUX BLOC

Armand CHAUSSEGROS, S.J.

Ce qu'un chrétien doit savoir: Des miracles de Jésus

Les miracles de Jésus, disions-nous, devaient confirmer le témoignage qu'il se rendait à lui-même en se donnant comme l'envoyé de Dieu, voire même son Fils. N'importe, car personne ne fait de miracles comme les vôtres si Dieu n'est avec lui. Pour lui, il était clair que le miracle est le signe divin par excellence et que le docteur qui peut s'en prévaloir mérite toute créance. Aussi était-il disposé à accepter d'emblée tout ce que Jésus lui révélerait touchant sa personne et sa dignité. De même l'aveugle né raisonnait fort juste, lorsqu'il disait à ceux qui voulaient taxer d'imposture ce même Jésus qui l'avait guéri: "Si cet homme ne venait pas de Dieu, il n'aurait pu rien faire. Aussi le voyons-nous ajouter foi à la parole de Jésus quand celui-ci lui apprend qu'il est le Messie en personne. La multitude, à son tour, constatant ce dernier miracle et partageant la foi de l'aveugle miraculé, ajoutait à bon droit: "Est-ce que le démon peut ouvrir ainsi les yeux aux aveugles?" Elle condamnait par là même, elle aussi, les adversaires de Jésus et n'était pas loin de l'accepter pour le Messie dont il s'attribuait en effet le titre et les prérogatives. Sans doute, absolument parlant, le raisonnement de l'aveugle né, comme celui de la multitude qui l'approuvait, n'étaient pas concluants, attendu que Dieu peut permettre pour un temps au démon ou à ses suppôts d'abuser de la confiance de la multitude par des prestiges que celle-ci prend pour des miracles; mais il reste vrai de dire que Dieu ne peut autoriser de miracles proprement dits au profit de l'erreur et de l'immoralité, sans compromettre par là sa vérité ou sa sainteté infinie, et qu'il nous donne d'ailleurs le moyen de discerner le vrai miracle de ce qui n'en est que la contrefaçon.

LA MISSION DE JESUS
Ailleurs Jésus invoque spécialement ses miracles pour authentifier sa mission divine. "Les œuvres que je fais rendant témoignage de moi que j'ai été envoyé par mon Père", le ressuscité Lazare afin qu'ils (les spectateurs) "croient que vous m'avez envoyé", dit-il, en s'adressant à son Père du ciel. La connexion qui existe entre ses miracles et la doctrine à laquelle ils servent d'appui est encore explicitement affirmée par le fait qu'il se proclame Fils naturel de Dieu. "Si vous ne voulez pas me croire, croyez au moins à mes œuvres, afin de reconnaître et de croire que le Père est en moi et moi dans le Père" (Jean X, 38). On voit qu'il révèle ici sa consubstantialité avec son Père et donc sa divinité de même. S'il peut dire qu'il est dans le Père, c'est qu'il est de même nature que le Père et Dieu comme lui par conséquent. Un peu plus loin il fait aux incroyants cette sommation: "Vous ne croyez pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Croyez-le au moins à cause des œuvres que je fais" (Jean XIV, 11-12). Combien d'autres passages on pourrait citer pour le miracle à pour fonction de préparer les esprits à rendre hommage à la vérité de Celui qui s'impose comme Fils de Dieu. Jésus multiplie les pains pour donner à entendre qu'il est le "pain de vie". Le ressuscité des morts pour montrer qu'il est la "résurrection et la vie". Il affecte de guérir le jour du sabbat afin d'établir qu'il est le maître du sabbat. C'est ainsi qu'après la guérison du paralytique en ce même jour de sabbat, il fait cette réponse aux pharisiens qui voient dans cette guérison une violation du sabbat: "Mon Père travaille toujours et moi de même". Tous comprennent à ces simples paroles qu'il se fait l'égal de Dieu, puisqu'il prétend qu'il n'y a pas plus de sabbat pour lui que pour son Père.

Une autre fois, il guérit un paralytique et dit formellement qu'il

Même affirmation lorsqu'il se plaint que ses miracles sont res-

taillés sans effet. "Si je n'avais pas fait parmi eux (les Juifs) les choses que nul autre n'a faites, ils seraient exempts de péché; maintenant ils les ont vues et ils me haïssent moi et mon Père (Jean 15-24). C'est parce qu'elle a été volontairement les yeux sur la vraie portée de ses miracles qu'il fait de tels reproches à la foule incroyante qui attend de lui de nouveaux prodiges après la multiplication des pains dans le désert. Pareillement, c'est parce qu'elles n'ont pas voulu prêter l'oreille à la grande voix de ses miracles qu'il maudit les villes de Coraïm et de Bethsaïde qui avaient vu des merveilles capables de gagner à la foi des cités aussi corrompues que Tyr, Sidon et Sodome.

LA MISSION DE JESUS
Ailleurs Jésus invoque spécialement ses miracles pour authentifier sa mission divine. "Les œuvres que je fais rendant témoignage de moi que j'ai été envoyé par mon Père", le ressuscité Lazare afin qu'ils (les spectateurs) "croient que vous m'avez envoyé", dit-il, en s'adressant à son Père du ciel. La connexion qui existe entre ses miracles et la doctrine à laquelle ils servent d'appui est encore explicitement affirmée par le fait qu'il se proclame Fils naturel de Dieu. "Si vous ne voulez pas me croire, croyez au moins à mes œuvres, afin de reconnaître et de croire que le Père est en moi et moi dans le Père" (Jean X, 38). On voit qu'il révèle ici sa consubstantialité avec son Père et donc sa divinité de même. S'il peut dire qu'il est dans le Père, c'est qu'il est de même nature que le Père et Dieu comme lui par conséquent. Un peu plus loin il fait aux incroyants cette sommation: "Vous ne croyez pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Croyez-le au moins à cause des œuvres que je fais" (Jean XIV, 11-12). Combien d'autres passages on pourrait citer pour le miracle à pour fonction de préparer les esprits à rendre hommage à la vérité de Celui qui s'impose comme Fils de Dieu. Jésus multiplie les pains pour donner à entendre qu'il est le "pain de vie". Le ressuscité des morts pour montrer qu'il est la "résurrection et la vie". Il affecte de guérir le jour du sabbat afin d'établir qu'il est le maître du sabbat. C'est ainsi qu'après la guérison du paralytique en ce même jour de sabbat, il fait cette réponse aux pharisiens qui voient dans cette guérison une violation du sabbat: "Mon Père travaille toujours et moi de même". Tous comprennent à ces simples paroles qu'il se fait l'égal de Dieu, puisqu'il prétend qu'il n'y a pas plus de sabbat pour lui que pour son Père.

Une autre fois, il guérit un paralytique et dit formellement qu'il

Même affirmation lorsqu'il se plaint que ses miracles sont res-

taillés sans effet. "Si je n'avais pas fait parmi eux (les Juifs) les choses que nul autre n'a faites, ils seraient exempts de péché; maintenant ils les ont vues et ils me haïssent moi et mon Père (Jean 15-24). C'est parce qu'elle a été volontairement les yeux sur la vraie portée de ses miracles qu'il fait de tels reproches à la foule incroyante qui attend de lui de nouveaux prodiges après la multiplication des pains dans le désert. Pareillement, c'est parce qu'elles n'ont pas voulu prêter l'oreille à la grande voix de ses miracles qu'il maudit les villes de Coraïm et de Bethsaïde qui avaient vu des merveilles capables de gagner à la foi des cités aussi corrompues que Tyr, Sidon et Sodome.

LA MISSION DE JESUS
Ailleurs Jésus invoque spécialement ses miracles pour authentifier sa mission divine. "Les œuvres que je fais rendant témoignage de moi que j'ai été envoyé par mon Père", le ressuscité Lazare afin qu'ils (les spectateurs) "croient que vous m'avez envoyé", dit-il, en s'adressant à son Père du ciel. La connexion qui existe entre ses miracles et la doctrine à laquelle ils servent d'appui est encore explicitement affirmée par le fait qu'il se proclame Fils naturel de Dieu. "Si vous ne voulez pas me croire, croyez au moins à mes œuvres, afin de reconnaître et de croire que le Père est en moi et moi dans le Père" (Jean X, 38). On voit qu'il révèle ici sa consubstantialité avec son Père et donc sa divinité de même. S'il peut dire qu'il est dans le Père, c'est qu'il est de même nature que le Père et Dieu comme lui par conséquent. Un peu plus loin il fait aux incroyants cette sommation: "Vous ne croyez pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Croyez-le au moins à cause des œuvres que je fais" (Jean XIV, 11-12). Combien d'autres passages on pourrait citer pour le miracle à pour fonction de préparer les esprits à rendre hommage à la vérité de Celui qui s'impose comme Fils de Dieu. Jésus multiplie les pains pour donner à entendre qu'il est le "pain de vie". Le ressuscité des morts pour montrer qu'il est la "résurrection et la vie". Il affecte de guérir le jour du sabbat afin d'établir qu'il est le maître du sabbat. C'est ainsi qu'après la guérison du paralytique en ce même jour de sabbat, il fait cette réponse aux pharisiens qui voient dans cette guérison une violation du sabbat: "Mon Père travaille toujours et moi de même". Tous comprennent à ces simples paroles qu'il se fait l'égal de Dieu, puisqu'il prétend qu'il n'y a pas plus de sabbat pour lui que pour son Père.

Une autre fois, il guérit un paralytique et dit formellement qu'il

Même affirmation lorsqu'il se plaint que ses miracles sont res-

taillés sans effet. "Si je n'avais pas fait parmi eux (les Juifs) les choses que nul autre n'a faites, ils seraient exempts de péché; maintenant ils les ont vues et ils me haïssent moi et mon Père (Jean 15-24). C'est parce qu'elle a été volontairement les yeux sur la vraie portée de ses miracles qu'il fait de tels reproches à la foule incroyante qui attend de lui de nouveaux prodiges après la multiplication des pains dans le désert. Pareillement, c'est parce qu'elles n'ont pas voulu prêter l'oreille à la grande voix de ses miracles qu'il maudit les villes de Coraïm et de Bethsaïde qui avaient vu des merveilles capables de gagner à la foi des cités aussi corrompues que Tyr, Sidon et Sodome.

LA MISSION DE JESUS
Ailleurs Jésus invoque spécialement ses miracles pour authentifier sa mission divine. "Les œuvres que je fais rendant témoignage de moi que j'ai été envoyé par mon Père", le ressuscité Lazare afin qu'ils (les spectateurs) "croient que vous m'avez envoyé", dit-il, en s'adressant à son Père du ciel. La connexion qui existe entre ses miracles et la doctrine à laquelle ils servent d'appui est encore explicitement affirmée par le fait qu'il se proclame Fils naturel de Dieu. "Si vous ne voulez pas me croire, croyez au moins à mes œuvres, afin de reconnaître et de croire que le Père est en moi et moi dans le Père" (Jean X, 38). On voit qu'il révèle ici sa consubstantialité avec son Père et donc sa divinité de même. S'il peut dire qu'il est dans le Père, c'est qu'il est de même nature que le Père et Dieu comme lui par conséquent. Un peu plus loin il fait aux incroyants cette sommation: "Vous ne croyez pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Croyez-le au moins à cause des œuvres que je fais" (Jean XIV, 11-12). Combien d'autres passages on pourrait citer pour le miracle à pour fonction de préparer les esprits à rendre hommage à la vérité de Celui qui s'impose comme Fils de Dieu. Jésus multiplie les pains pour donner à entendre qu'il est le "pain de vie". Le ressuscité des morts pour montrer qu'il est la "résurrection et la vie". Il affecte de guérir le jour du sabbat afin d'établir qu'il est le maître du sabbat. C'est ainsi qu'après la guérison du paralytique en ce même jour de sabbat, il fait cette réponse aux pharisiens qui voient dans cette guérison une violation du sabbat: "Mon Père travaille toujours et moi de même". Tous comprennent à ces simples paroles qu'il se fait l'égal de Dieu, puisqu'il prétend qu'il n'y a pas plus de sabbat pour lui que pour son Père.

Une autre fois, il guérit un paralytique et dit formellement qu'il

Même affirmation lorsqu'il se plaint que ses miracles sont res-

taillés sans effet. "Si je n'avais pas fait parmi eux (les Juifs) les choses que nul autre n'a faites, ils seraient exempts de péché; maintenant ils les ont vues et ils me haïssent moi et mon Père (Jean 15-24). C'est parce qu'elle a été volontairement les yeux sur la vraie portée de ses miracles qu'il fait de tels reproches à la foule incroyante qui attend de lui de nouveaux prodiges après la multiplication des pains dans le désert. Pareillement, c'est parce qu'elles n'ont pas voulu prêter l'oreille à la grande voix de ses miracles qu'il maudit les villes de Coraïm et de Bethsaïde qui avaient vu des merveilles capables de gagner à la foi des cités aussi corrompues que Tyr, Sidon et Sodome.

LA MISSION DE JESUS
Ailleurs Jésus invoque spécialement ses miracles pour authentifier sa mission divine. "Les œuvres que je fais rendant témoignage de moi que j'ai été envoyé par mon Père", le ressuscité Lazare afin qu'ils (les spectateurs) "croient que vous m'avez envoyé", dit-il, en s'adressant à son Père du ciel. La connexion qui existe entre ses miracles et la doctrine à laquelle ils servent d'appui est encore explicitement affirmée par le fait qu'il se proclame Fils naturel de Dieu. "Si vous ne voulez pas me croire, croyez au moins à mes œuvres, afin de reconnaître et de croire que le Père est en moi et moi dans le Père" (Jean X, 38). On voit qu'il révèle ici sa consubstantialité avec son Père et donc sa divinité de même. S'il peut dire qu'il est dans le Père, c'est qu'il est de même nature que le Père et Dieu comme lui par conséquent. Un peu plus loin il fait aux incroyants cette sommation: "Vous ne croyez pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Croyez-le au moins à cause des œuvres que je fais" (Jean XIV, 11-12). Combien d'autres passages on pourrait citer pour le miracle à pour fonction de préparer les esprits à rendre hommage à la vérité de Celui qui s'impose comme Fils de Dieu. Jésus multiplie les pains pour donner à entendre qu'il est le "pain de vie". Le ressuscité des morts pour montrer qu'il est la "résurrection et la vie". Il affecte de guérir le jour du sabbat afin d'établir qu'il est le maître du sabbat. C'est ainsi qu'après la guérison du paralytique en ce même jour de sabbat, il fait cette réponse aux pharisiens qui voient dans cette guérison une violation du sabbat: "Mon Père travaille toujours et moi de même". Tous comprennent à ces simples paroles qu'il se fait l'égal de Dieu, puisqu'il prétend qu'il n'y a pas plus de sabbat pour lui que pour son Père.

Une autre fois, il guérit un paralytique et dit formellement qu'il

Même affirmation lorsqu'il se plaint que ses miracles sont res-

taillés sans effet. "Si je n'avais pas fait parmi eux (les Juifs) les choses que nul autre n'a faites, ils seraient exempts de péché; maintenant ils les ont vues et ils me haïssent moi et mon Père (Jean 15-24). C'est parce qu'elle a été volontairement les yeux sur la vraie portée de ses miracles qu'il fait de tels reproches à la foule incroyante qui attend de lui de nouveaux prodiges après la multiplication des pains dans le désert. Pareillement, c'est parce qu'elles n'ont pas voulu prêter l'oreille à la grande voix de ses miracles qu'il maudit les villes de Coraïm et de Bethsaïde qui avaient vu des merveilles capables de gagner à la foi des cités aussi corrompues que Tyr, Sidon et Sodome.

LA MISSION DE JESUS
Ailleurs Jésus invoque spécialement ses miracles pour authentifier sa mission divine. "Les œuvres que je fais rendant témoignage de moi que j'ai été envoyé par mon Père", le ressuscité Lazare afin qu'ils (les spectateurs) "croient que vous m'avez envoyé", dit-il, en s'adressant à son Père du ciel. La connexion qui existe entre ses miracles et la doctrine à laquelle ils servent d'appui est encore explicitement affirmée par le fait qu'il se proclame Fils naturel de Dieu. "Si vous ne voulez pas me croire, croyez au moins à mes œuvres, afin de reconnaître et de croire que le Père est en moi et moi dans le Père" (Jean X, 38). On voit qu'il révèle ici sa consubstantialité avec son Père et donc sa divinité de même. S'il peut dire qu'il est dans le Père, c'est qu'il est de même nature que le Père et Dieu comme lui par conséquent. Un peu plus loin il fait aux incroyants cette sommation: "Vous ne croyez pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Croyez-le au moins à cause des œuvres que je fais" (Jean XIV, 11-12). Combien d'autres passages on pourrait citer pour le miracle à pour fonction de préparer les esprits à rendre hommage à la vérité de Celui qui s'impose comme Fils de Dieu. Jésus multiplie les pains pour donner à entendre qu'il est le "pain de vie". Le ressuscité des morts pour montrer qu'il est la "résurrection et la vie". Il affecte de guérir le jour du sabbat afin d'établir qu'il est le maître du sabbat. C'est ainsi qu'après la guérison du paralytique en ce même jour de sabbat, il fait cette réponse aux pharisiens qui voient dans cette guérison une violation du sabbat: "Mon Père travaille toujours et moi de même". Tous comprennent à ces simples paroles qu'il se fait l'égal de Dieu, puisqu'il prétend qu'il n'y a pas plus de sabbat pour lui que pour son Père.

Une autre fois, il guérit un paralytique et dit formellement qu'il

Même affirmation lorsqu'il se plaint que ses miracles sont res-

taillés sans effet. "Si je n'avais pas fait parmi eux (les Juifs) les choses que nul autre n'a faites, ils seraient exempts de péché; maintenant ils les ont vues et ils me haïssent moi et mon Père (Jean 15-24). C'est parce qu'elle a été volontairement les yeux sur la vraie portée de ses miracles qu'il fait de tels reproches à la foule incroyante qui attend de lui de nouveaux prodiges après la multiplication des pains dans le désert. Pareillement, c'est parce qu'elles n'ont pas voulu prêter l'oreille à la grande voix de ses miracles qu'il maudit les villes de Coraïm et de Bethsaïde qui avaient vu des merveilles capables de gagner à la foi des cités aussi corrompues que Tyr, Sidon et Sodome.



Fait un Meilleur Pain
Demandez à votre épicer pour LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL
LA QUALITE PLUS ELEVÉE POUR AU-DELA DE 50 ANS

Clarence Creek, étaient en visite chez M. Joseph Richer de St-Pascal Baylon.
Mlle Sarah Diotte, de Clarence Creek, est en visite pour quelque temps chez ses cousines, Mlles Yvonne et Irène Richer de St-Pascal Baylon.

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jour d'une Bonne Santé.
Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co Limited
Téléphone: Sherwood 400.

9ème dimanche après la Pentecôte

La liturgie de ce jour met devant les yeux les terribles punitions que la colère de Dieu inflige à Jérusalem qui venait de crucifier son Dieu.

FAISONS BIEN

Région de Buckingham

LAISSONS DIRE

Mot d'ordre de la semaine: "Aimons la terre".

SUR TROIS FAITS

Le premier se rattache au départ survenu dernièrement d'un de nos vicaires. Et nous voulons louer l'attachement au prêtre dont tous nos paroissiens ont fait preuve à cette occasion...

Le second est la joie générale à la réorganisation de la section des hommes de la Ligue du Sacré-Coeur et le plein succès qu'elle obtient.

Nous avons, en troisième lieu, à ajouter deux autres noms de municipalités de notre région qui ont signé la formule d'adhésion à la campagne contre le travail du dimanche...

Lévis LORRAIN.

LES QUARANTE-HEURES A MASSON, QUE.

Les Quarante-Heures faites avec la solennité demandée par la liturgie viennent de se terminer à Masson. La température favorisait ces saints jours et l'assistance aux offices religieux fut très nombreuse.

P. LANGLAIS

Crème à la Glace Pâtisseries françaises Parfum de qualité (à l'once) Rue St-Charles, Buckingham

O. BARBEAU

Bijouterie, Poudre de Toilette et Parfum au Complet

REPARATION DE MONTRES

Satisfaction Garantie Rue Principale Buckingham

Faites vos Achats chez

BOUGIE-D'Aoust

Le magasin qui a une âme.

Rue Principale

Buckingham

Téléphone: 133

FEUILLETON DU "DROIT" "ARIETTE" Par A. PUJO

—Ariette! —Mais nous l'aimons tout de même beaucoup. —Certainement... et encore? Ariette fit semblant de chercher.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les correspondances que nous recevons portant une signature responsable, ou un pseudonyme accompagné d'une vraie signature.

LES NOTRES ET LA BELL TELEPHONE CO. DE SUDBURY. Sudbury, Ont. 2 août, 1924. M. L. Lorrain.

Rédacteur au "Droit", Buckingham, Qué.

Cher ami, Je viens vous donner connaissance d'un incident choquant qui mérite d'être publié dans votre page.

Vous savez que Sudbury est passablement française, puisque la ville contient 700 familles canadiennes-françaises.

Or, voici que malgré des réclamations justes et incessantes l'O.N.P. n'a pu encore obtenir de pouvoir se faire servir au téléphone en français.

Ce matin, je vais au presbytère. Le R. P. Lessard, S. J., demande au français le numéro d'un Mme Charbonneau et on lui ferme impitoyablement le téléphone.

Je proteste avec énergie contre cette basse manière de la Bell Telephone Co. de Sudbury.

Je proteste avec énergie contre cette basse manière de la Bell Telephone Co. de Sudbury. Son attitude malheureuse n'est certes pas de nature à attirer l'encouragement et la sympathie de nos compatriotes et de tous ceux qui aiment la justice et le respect le plus élémentaire d'un droit.

—Tu devrais aller arroser tes fleurs. Le soleil s'en va. —Je vais faire comme lui, dit Ariette en riant.

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

Mariages 2

LA FONTAINE-SEGUIN—M. et Mme Joseph Séguin, de Masson, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fille Hector à Mlle Rita Lafontaine...

re que la vérité choque... nous choquo? Partout en Ontario je reçois un bon encouragement.

CHARENTON—M. et Mme Wilfrid Charenton (née Lilliane Chabot) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de leur mariage...

HEBERT—M. et Mme Hénault, de M. et Mme Donat Hénault, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de leur mariage...

LOYER—Le 8 août 1924, à l'hôpital Ste-Anne, a été célébré le mariage de Mlle Yvonne Loyer...

LES NOTRES ET LA BELL TELEPHONE CO. DE SUDBURY. Sudbury, Ont. 2 août, 1924. M. L. Lorrain.

Production du bacon Depuis quelques années, une campagne est faite dans tout le Canada pour encourager les cultivateurs à produire le porc "type à bacon".

Perdu ARGENT entre \$60 et \$70 perdu ou égaré samedi vers 11 heures, sur le marché By, 158 St-André. Retourner Pasteur Gougeon, 158 St-André. Récompense: 181-183

Remerciements ETHIER—M. Elzéar Ethier, de Dalkeith, Ont. veut à remercier par l'entremise du journal le "Droit", toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies et offert leurs secours après l'incendie qui détruisit son moulin à scie...

REMERCIEMENTS à la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier—Mme S. 184-185

REMERCIEMENTS à St-Antoine et St-François pour faveur obtenue avec promesse de publier—Mme O. S. 184-185

Taxis BLUE BIRD TAXI, Sh. 2913. Limousine à des prix très modérés. V. Lévesque, 178 Rochette, Ottawa. 184-185

CAPIVAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit. Taxi 534. Eugène Levesque, 214 St-Jacques, Ottawa. 184-185

SERVICE D'AUTOBUS F. HOULE. Place St-Plaisir, Ottawa. Windsor, Clarence, Rockland, Cumberland, Orléans, et tout le tour. Prix modérés. 184-185

AMUELEMENT de salon, noyer noir, 215 Water. 184-185

CHEVAL, voiture, "sleigh", harnais, bon marché. 100, rue Geneva, Clarksonville. 184-185

GARAGES COMPLETS \$60.00 livrés à Ottawa. Demandez catalogue. Canada Engineering Construction Co., 197 Sparks, Ottawa. 184-185

GARAGES COMPLETS \$68.00 livrés à Ottawa. Demandez catalogue. Canada Engineering Construction Co., 197 Sparks, Ottawa. 184-185

MAISON. Améliorations modernes, planches, bois franc, chambre de bain, premier étage, grand perron avec deux beaux arbres, près de l'église, de l'hôpital, magnifique place pour résidence permanente. S'adresser 238 Notre-Dame, Hull. 184-185

MAISON DUPLEX de six appartements chaque avec salle de bain. Bonne propriété à vendre. 168 Gensies, Ottawa-St. Jean. S'adresser 238 Notre-Dame, Hull. 184-185

MAISON. Bonnes conditions. S'adresser 238 Notre-Dame, Hull. 184-185

MOULIN à LAVEUR, pouvant être presqu'entièrement automatisé. S'adresser 224 Friel après 7 heures p.m. 184-185

PHONOGRAPHE—300 achetés un phonographe Cabinet Sonora en parfait état. Conditions: \$10 comptant, \$6 par mois. Une machine. C. W. Lindsay limité, 159 rue Sparks. 184-185

—Tu devrais aller arroser tes fleurs. Le soleil s'en va. —Je vais faire comme lui, dit Ariette en riant.

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

Naissances 3

CHARENTON—M. et Mme Wilfrid Charenton (née Lilliane Chabot) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de leur mariage...

HEBERT—M. et Mme Hénault, de M. et Mme Donat Hénault, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de leur mariage...

LOYER—Le 8 août 1924, à l'hôpital Ste-Anne, a été célébré le mariage de Mlle Yvonne Loyer...

LES NOTRES ET LA BELL TELEPHONE CO. DE SUDBURY. Sudbury, Ont. 2 août, 1924. M. L. Lorrain.

Production du bacon Depuis quelques années, une campagne est faite dans tout le Canada pour encourager les cultivateurs à produire le porc "type à bacon".

Perdu ARGENT entre \$60 et \$70 perdu ou égaré samedi vers 11 heures, sur le marché By, 158 St-André. Retourner Pasteur Gougeon, 158 St-André. Récompense: 181-183

Remerciements ETHIER—M. Elzéar Ethier, de Dalkeith, Ont. veut à remercier par l'entremise du journal le "Droit", toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies et offert leurs secours après l'incendie qui détruisit son moulin à scie...

REMERCIEMENTS à la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier—Mme S. 184-185

REMERCIEMENTS à St-Antoine et St-François pour faveur obtenue avec promesse de publier—Mme O. S. 184-185

Taxis BLUE BIRD TAXI, Sh. 2913. Limousine à des prix très modérés. V. Lévesque, 178 Rochette, Ottawa. 184-185

CAPIVAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit. Taxi 534. Eugène Levesque, 214 St-Jacques, Ottawa. 184-185

SERVICE D'AUTOBUS F. HOULE. Place St-Plaisir, Ottawa. Windsor, Clarence, Rockland, Cumberland, Orléans, et tout le tour. Prix modérés. 184-185

AMUELEMENT de salon, noyer noir, 215 Water. 184-185

CHEVAL, voiture, "sleigh", harnais, bon marché. 100, rue Geneva, Clarksonville. 184-185

GARAGES COMPLETS \$60.00 livrés à Ottawa. Demandez catalogue. Canada Engineering Construction Co., 197 Sparks, Ottawa. 184-185

GARAGES COMPLETS \$68.00 livrés à Ottawa. Demandez catalogue. Canada Engineering Construction Co., 197 Sparks, Ottawa. 184-185

MAISON. Améliorations modernes, planches, bois franc, chambre de bain, premier étage, grand perron avec deux beaux arbres, près de l'église, de l'hôpital, magnifique place pour résidence permanente. S'adresser 238 Notre-Dame, Hull. 184-185

MAISON DUPLEX de six appartements chaque avec salle de bain. Bonne propriété à vendre. 168 Gensies, Ottawa-St. Jean. S'adresser 238 Notre-Dame, Hull. 184-185

MAISON. Bonnes conditions. S'adresser 238 Notre-Dame, Hull. 184-185

MOULIN à LAVEUR, pouvant être presqu'entièrement automatisé. S'adresser 224 Friel après 7 heures p.m. 184-185

PHONOGRAPHE—300 achetés un phonographe Cabinet Sonora en parfait état. Conditions: \$10 comptant, \$6 par mois. Une machine. C. W. Lindsay limité, 159 rue Sparks. 184-185

—Tu devrais aller arroser tes fleurs. Le soleil s'en va. —Je vais faire comme lui, dit Ariette en riant.

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

A Vendre 26

POSTES DE RADIO MARCONIPHORE complets \$65 à \$400. Les meilleurs postes de radio en vente. Demandez le catalogue de W. W. Lindsay limité, 159 rue Sparks. 181-185

POELE à GAZ, buffet glacière, table cuisine, manteau de laine, 38, rue St-Jacques, Ottawa. 184-185

POELE, prêt, voiture d'enfant et autres articles. S'adresser à Mme Lamoureux, 26 Champlain, Wrightville, dans l'après-midi ou après 8 heures p.m. 184-185

TERRE BOISEE—Les personnes qui désirent acheter une bonne terre boisée, en petits ou gros lots, près du chemin de fer, et à 20 milles d'Ottawa, ainsi qu'une ferme de 400 acres, à faciles conditions de paiements sont priées de s'adresser à W. P. Flynn, Cascades, P.Q. 184-185

UNE VACHE. S'adresser Napoléon Simoneau, 65 Delorimier, Wrightville. 184-185

DEUX LOGIS sur la rue Wright, Nos 81 et 77 1/2. S'adresser 77 rue Wright, Hull. 184-185

COITE DE MAISON. S'adresser 153 W. Wellington, Hull. 184-185

Divers MEEDAMES—Pois et divers aperçus sont offerts pour toujours par Cepia, produit importé de Paris. Ecrivez pour notices gratuites avec attestations. Périodique, boîte postale 184, Times Square Station, New York. 184-185

Servantes demandées 36 SERVANTE demandée. S'adresser 120 Chemin Montréal, Eastview. 183-185

UNE SERVANTE. S'adresser 138 Wellington, Hull. 184-185

DEUX SERVANTES immédiatement avec expérience au service d'hôtel. Nap. Bouchard, 142 St-Jacques, Hull. 184-185

JEUNE SERVANTE, famille de 4, pour travaux légers du ménage. S'adresser 450 Nelson. 184-185

Hommes demandés 37 DES JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les automobiles. Expérience par écrit. Ottawa. Automobile School, 238 Daubouche. 175-200

JEUNE HOMME avec quelques cents dollars, capital, expérience générale. Salaire \$25 par semaine et division profits. Callier 21. "Le Droit". 184-185

Femmes demandées 38 JEUNE FILLE pour conduire dans la fourrière. Le père. S'adresser par téléphone. Rd. 5380-W. 183-185

Institutrices demandées 40 INSTITUTRICE avec diplôme pour Ontario, de 3ème classe, parlant anglais et français, pour aller dans le nord de l'Ontario. Salaire \$400. Jeanne, 184-185

INSTITUTRICE qualifiée, anglais et français, 2ème classe, trois ans d'expérience. Mentionnée salaire. J. A. Pélissier, 184-185

INSTITUTRICE de classe anglaise et française pour école séparée "St-Basile". Salaire \$900. Homidas Portlande, 184-185

INSTITUTRICE qualifiée pour école No 5, Plantagenet-Nord, pour prendre soin de 10 à 15 élèves. S'adresser Marianne Lévesque, St. R. K. No 2, Plantagenet. 183-184

INSTITUTRICE possédant diplôme secondaire pour Ontario. S'adresser Alfred Héroux, 238 Notre-Dame, Hull. 184-185

INSTITUTRICE pour école séparée, pas moins de deux ans d'expérience. Salaire \$800. S'adresser N. Garesse, St. Charles, Ottawa. 184-185

INSTITUTRICE qualifiée anglaise et française pour Ontario avec référence. Salaire \$800. S'adresser J. R. Labelle, St. Charles, Ottawa. 184-185

TROIS INSTITUTRICES demandées, qualifiées, anglaise et française pour école séparée No 1 Armstrong, 1ère, 2ème et 3ème classe. Salaire \$900 et \$800 par année. Deux sœurs de préférence. Wilfrid Héroux, 238 Notre-Dame, Hull. 184-185

INSTITUTRICE bilingue pour école séparée No 11, brevet de 2ème ou 3ème classe. S'adresser J. R. Paquette, Lefebvre, Ottawa. R. R. No 1. Mentionner salaire désiré. 178-185

TROIS INSTITUTRICES diplômées françaises et anglaises les écoles de St-Pierre de Wakefield. Joseph Champeau, Grenville, P.Q. 180-189

INSTITUTRICE canadienne-française, possédant brevet de 2ème classe pour école bilingue No 5 de Clarence Creek. Salaire \$600. S'adresser Adrien Savard, Sec. Trés. Clarence Creek, Ont. R. R. No 2. 184-185

INSTITUTRICE ayant diplôme de 1ère ou 2ème classe capable d'enseigner le français et l'anglais pour l'école No 10 de Lafontaine (Simcoe) Ontario. Près de l'église, de la poste, voisinage canadien. Salaire \$1,000. S'adresser J. A. Duquette, Lafontaine, Ont. 182-187

—Tu devrais aller arroser tes fleurs. Le soleil s'en va. —Je vais faire comme lui, dit Ariette en riant.

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

—Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas? —Attends, attends, ma fille, tu ne me donnes pas le temps de me tresser les cheveux, n'est-ce pas?

